
U d'/ of Ottawa
39003001260982







COLLECTION

CH. SEDELMEYER

TOME TROISIÈME

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix* pour cent en sus des enchères.

AVIS IMPORTANT

La quatrième vente de la Collection CH. SEDELMEYER aura lieu du 12 au 14 juin 1907; elle comprendra les tableaux, aquarelles et dessins de l'École moderne et des dessins anciens.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

COMPOSANT LA COLLECTION

CH. SEDELMEYER

TROISIÈME VENTE

Comprenant les Tableaux des Écoles flamande, italienne, espagnole et des Maîtres primitifs.

ET QUI AURA LIEU DANS LA

GALERIE SEDELMEYER

4 *bis*, rue de La Rochefoucauld, Paris

Le Lundi 3, Mardi 4 et Mercredi 5 juin 1907

A DEUX HEURES

Exposition particulière : Samedi 1er Juin de 10 à 6 heures.
— *publique :* Dimanche 2 Juin de 10 à 6 heures.

Commissaire-Priseur :
PAUL CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière.

Expert :
JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges.

PARIS 1907



ÉCOLE FLAMANDE

DU XVIIe SIÈCLE

BOUT (PIERRE) et BOUDEWYNS (ADRIAEN)

1658-après 1701 1644-après 1700

1. — La Tour de Nesle.

Un coin du vieux Paris; à droite, l'avenue qui descend à la berge longeant la tour de Nesle, une masse de personnages y grouille, des enfants y jouent. Dans la Seine, des hommes font baigner leurs chevaux. A gauche, des embarcations filent sur le fleuve. Au fond, du même côté, plus loin que le terre-plein du Vert-Galant, où sont assemblés les baigneurs, c'est le Pont-Neuf, puis la ville, dominée à droite par les tours Notre-Dame, à gauche, par la tour Saint-Jacques. Dans le ciel, chargé de nuages gris, s'allume la féerie du soleil couchant.

Toile. Haut., 0,57; larg., 0,82

BROUWER (ADRIAEN)

1605-1638

2. — Il tire la Langue....

En manteau rouge, et coiffé d'un feutre déformé, de ton marron, sur ses cheveux hirsutes, il tire une langue insolente. Il a la trogne d'un buveur incorrigible. Sa tête est vue penchée sur l'épaule droite, le corps apparaît jusqu'à la poitrine.

Panneau de forme ronde. 0,135 de diam.

COQUES (GONZALES)

1628-1684

3. — La Distribution des Pains.

Devant la porte du château, pour obéir à la coutume, le châtelain a fait installer une table. Cette table, dont le tapis d'Orient est protégé par une nappe blanche, est chargée de pains. Devant la table, un jeune garçon tient une corbeille également remplie de pains. Derrière la table, le châtelain, avec sa femme, son fils et ses filles, procède à leur distribution aux malheureux. A droite, un groupe d'affamés qui tendent vers lui leurs mains suppliantes. A gauche, près de la porte du château, un autre groupe de miséreux à qui l'on va donner des vêtements; la châtelaine est même en train de passer une chemise à un homme dont le torse était nu. A droite, au fond, au milieu d'une campagne boisée, on aperçoit une église qui dresse sa flèche vers le ciel diapré de lumière et d'azur.

Toile. Haut., 1,08; larg., 1,40.

Les personnages formant le groupe principal sont peints par G. Coques, toutes les autres figures sont dues à la main de Frans Francken le Vieux.

4. — Portrait d'Homme.

Les cheveux gris et rares coiffés d'un calot noir, la bouche sévère entre les moustaches et la barbiche courte, le nez puissant, les yeux regardant le spectateur, le personnage est représenté de trois quarts à droite, en buste, un col de batiste blanche empesée rabattu sur son vêtement noir. Fond gris.

Panneau de forme ovale. Haut., 0,15; larg., 0,12.



3. — Coques (Gonzales)

DYCK (ANTHONIE VAN)

1599-1641

5. — Portrait d'un Gentilhomme de la Famille de Spinola.

Il est représenté en pied, de trois quarts à droite, la jambe gauche portée du côté droit, la pointe en dehors. Son visage aimable s'éclaire vivement; le front est découvert; les cheveux noirs sont coupés court ; les traits sont réguliers; la lèvre supérieure est marquée d'une moustache châtain clair aux pointes relevées, la lèvre inférieure est accentuée d'une mouche. Le cou est enserré dans une haute fraise grise à tuyautés rigides et à bordure de guipure, ainsi que la ruche qui entoure les poignets. Le personnage est vêtu d'un pourpoint de velours noir et d'un haut-de-chausses à taillades et crevés blancs. Son pourpoint n'est boutonné que dans le haut, et s'écarte pour laisser apercevoir le gilet blanc brodé d'or, et à manches. Sur la poitrine, il a une chaîne d'or qui passe sous la fraise. Sur l'épaule gauche, un manteau noir dont la doublure est faite d'une soie blanche à broderies d'or. Il s'appuie de la main gauche, le bras ployé, au pommeau de son épée, et de la main droite, le bras pendant naturellement, il tient son chapeau noir à aigrette de plumes, orné d'un affiquet d'or enrichi de pierreries. Il est chaussé de souliers noirs à nœuds de ruban et de chausses de soie blanche. Sa figure élégante, svelte, d'une distinction de race, se dessine sur une architecture à colonnes; à gauche, une draperie rouge est relevée.

Toile. Haut., 2,00; larg., 1,32.



5. — Dyck (Anthonie van)

DYCK (ANTHONIE VAN)

1599-1641

6. — Portrait de la Comtesse de Devon.

Elle est représentée debout, jusqu'à mi-jambes, de trois quarts à droite; son visage, d'une joliesse mignarde, a la fraicheur d'un fruit mûr; ses yeux sont bleus, sa bouche est fine, son nez a des narines palpitantes, son menton est rond avec un soupçon de fossette; sur le front, ses cheveux blonds descendent en accroche-cœurs rythmés, et de chaque côté du visage forment des ondulations bouclées souples. Deux grosses perles pendent à ses oreilles, un rang de perles s'arrondit autour de son cou élancé. Elle est vêtue d'un corsage et d'une jupe de satin blanc dont ses deux mains, les bras tendus, relèvent légèrement l'étoffe en un geste d'une suprême et simple élégance. Elle porte, autour de la taille non serrée, une étroite ceinture de ruban bleu qu'elle égaie d'un bouton de rose accompagné de ses feuilles. Son corsage est décolleté en carré et l'ombre qu'indique la naissance des seins est tempérée par un nœud de ruban bleu sur lequel est fixée une grosse perle. Autour du corsage et au bord des manches courtes, il y a une garniture de dentelle. La figure se détache en lumière sur une portière vert foncé en partie relevée et découvrant à gauche une colonne, puis un ciel d'azur où s'indiquent les stries fauves d'un soleil couchant.

Toile. Haut., 1.15; larg., 0.89.

Collection sir Charles Robinson, Londres



.6 — Dyck (Anthonie van)

DYCK (ANTHONIE VAN)

1599-1641

7. — Portrait de Guillaume II d'Orange.

C'est un enfant debout de trois quarts à droite, la tête tournée presque de face. Il garde de ses jeunes années l'ample mesure du front et de la boite cranienne sur sa petite figure souriante, rose, intelligente. Ses cheveux blonds, peignés en désordre, sont coiffés d'une toque de velours noir à ganse d'argent et à long panache de plume blanche et rousse, qu'il porte gaillardement inclinée sur la tempe gauche. Il est vêtu d'une robe jaune à taillades blanches sur les manches et le devant de la poitrine : il a un col blanc rabattu garni de broderies dentelées, pareilles à celles qui bordent les rebras des manches. De la main droite, le bras ployé, il indique quelque chose vers la droite ; sa main gauche pend naturellement le long de la robe, tandis que le haut du bras s'appuie devant le dossier d'un fauteuil. L'enfant est accompagné d'un levrier aux pattes de devant et au museau blancs qui tourne la tête à gauche. Ce levrier porte au cou un collier rouge avec un fermoir d'or à chaton de pierreries. Derrière l'enfant, on aperçoit une draperie, puis une colonne à cannelures en avant d'un paysage où se trouve un oranger aux branches chargées de fruits sous un coin de ciel bleu.

Toile. Haut., 1.25 ; larg., 1.01.



7. — Dyck (Anthonie van)

DYCK (ANTHONIE VAN)

1599-1641

8. — La Vierge et l'Enfant.

Sur des nuées la Vierge, vêtue de rouge et drapée de bleu, porte l'Enfant Jésus. Celui-ci, nu, renversé, blond et rose, est endormi; ses jambes grasses sont écartées, le pied droit foulant une sphère renversée que surmonte une croix d'or. Il dort. Il dort dans un délicieux abandon. La main droite collée au genou, le bras gauche reposant sur ses chairs dodues et souples. Fond de nuées grises qui s'éclairent légèrement dans la partie haute.

Toile. Haut., 1,045; larg., 0,785.

Décrit dans le *Guida Ratti*, Gênes, 1780.
Collection Marchese Gerolamo Balbi, Gênes.
Collection Marchesa Zuagli, Gênes.
Collection Marchesa Ristori, Gênes.
Collection Comte Giuglia, Gênes.



8. Dyck (Anthonie van)

DYCK (ANTHONIE VAN)

1599-1641

9. — Portrait d'un Abbé.

Il est assis, de trois quarts à droite, sur un fauteuil de velours rouge à clous de cuivre; il porte une robe de laine blanche et un camail noir. Il est coiffé de la barrette, sur ses cheveux gris. Son visage exprime une volonté bienveillante. Son regard est aigu, son nez puissant, sa bouche presque souriante, son menton marqué d'une profonde fossette. Sur la poitrine, une croix d'or est suspendue par un cordonnet. Il soutient du geste de la main gauche appuyée à l'accoudoir du fauteuil, l'index allongé, ce qu'il est en train de dire. Il tient naturellement sur la cuisse droite, de la main droite, son livre de prières entre les feuillets duquel son index est inséré. A l'annulaire droit il a un anneau d'or à chaton de pierrerie. Sur le siège du fauteuil le passage du rouge au blanc est ménagé par un coussin noir. La figure se détache sur un fond de rideau jaune à ramages, qui se relève et découvre un portique décoré d'une statue de la Vierge et de l'Enfant Jésus et de l'autre côté duquel on aperçoit une abbaye; à gauche, sur un pilastre, sont représentées ses armoiries de prélat abbé.

Toile. Haut., 1,38; larg., 1,13.

Collection Princesse Mathilde, Paris, 1904.



9. — Dyck (Anthonie van

DYCK (ANTHONIE VAN)

1599-1641

10. — La Femme au Collier de Perles.

Elle est vue de trois quarts à gauche jusqu'à la poitrine; son visage rose et plein sourit. Ses yeux sont lumineux et gais. Son nez a une narine palpitante. Elle est coiffée de cheveux bruns courts, ondulés et rejetés en arrière. Au bord de sa collerette de batiste blanche, garnie de dentelle, on voit autour de son cou un collier à quatre rangs de perles.

Fond brun qui s'éclaire vers la droite.

Toile. Haut., 0,46; larg., 0,31.

Collection baron Blanc, Château de Chancy.

DYCK (ANTHONIE VAN)

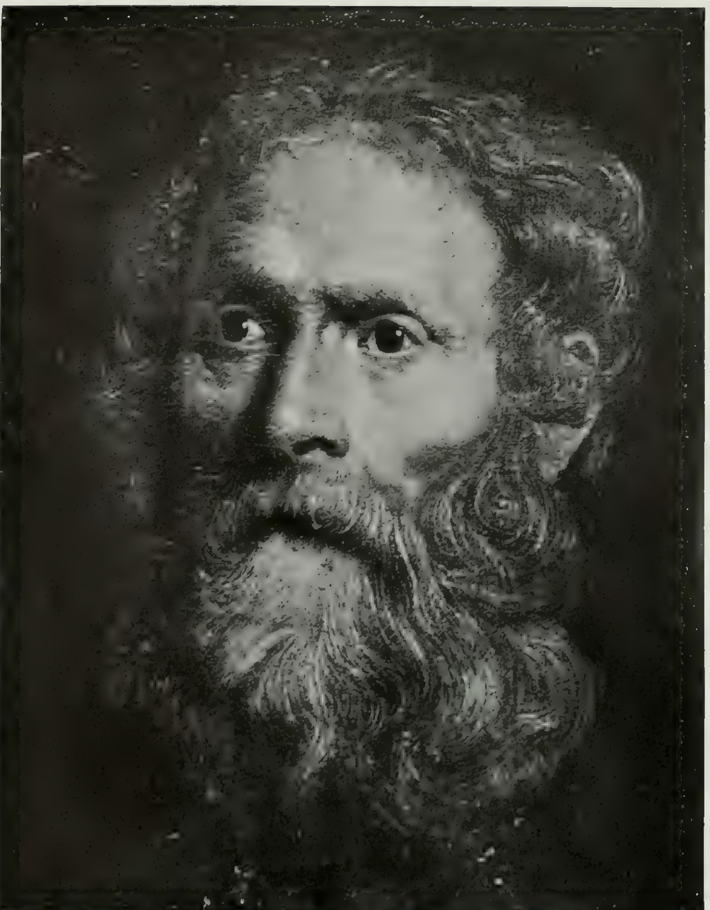
(Attribué à)

11. — Tête de l'Apôtre Saint Pierre.

La tête apparaît de trois quarts à gauche, masque puissant au regard plein de lumière dans l'embroussaillement des cheveux et de la barbe grise.

Panneau. Haut., 0,405; larg., 0,30.

Collection Henry Willett, Brighton.



11. — Dyck (Attribué à A. van)



10. — Dyck (Anthonie van)

DYCK (ANTHONIE VAN)

(Attribué à)

12. — Portrait d'un Magistrat.

Il est debout, en pied, de trois quarts à gauche, la jambe droite légèrement portée en avant; il est vêtu d'une robe noire, d'une fraise à tuyautés rigides, et coiffé d'une barrette noire à pompon; de la main gauche il tient ses gants, et fait du bras droit un geste en avant, l'index allongé. Sa silhouette se dessine sur une colonne que l'on aperçoit entre un fond de paysage et une draperie relevée.

Toile. Haut., 1,96; larg., 1,32.



12. — DYCK (ATTRIBUÉ A ANTHONIE VAN)

ECOLE FLAMANDE

XVII[e] Siècle

13. — Melon d'Eau et Olivette.

Sur une pierre, on a groupé un melon d'eau, des grappes de raisin et d'olivette, des pommes, des brugnons, et, à droite, un nid dans lequel se trouvent deux œufs.

Toile. Haut., 0.725; larg., 0.59.

14. — Tête d'Homme.

Il est représenté jusqu'à la poitrine le visage vivement éclairé, dans l'encadrement de ses cheveux châtains entourant la tête de boucles longues; il porte la moustache et la mouche. Il est tourné de trois quarts à droite. Son col blanc garni de guipure est attaché par un cordonnet à glands de coton et rabattu sur son pourpoint de satin noir à bandes de velours.

Au dos du panneau, on lit une longue inscription.

Panneau. Haut., 0,46; larg., 0.33.

15. — Portrait d'un Prince d'Orange.

Il est vu de trois quarts à gauche, en buste, son visage plein et régulier encadré de ses cheveux longs et bouclés, noirs à reflets fauves. Sur son armure à clous d'or, il porte un col blanc garni de dentelle, et fermé sur le devant par un nœud de rubans noirs; sur les épaules, s'indique un manteau de velours brun galonné d'or.

Toile. Haut., 0.64; larg., 0.515

FYT (JAN)

1611-1661

16. — La Chasse.

A l'abri d'un massif d'arbres aux branches desquels on a chiffonné une draperie grise, ils se sont assis. La jeune femme, symbolisant la Diane antique, tient son torse droit et tourne avec coquetterie son regard vers le spectateur. Sur son costume rouge décolleté et dont la robe est relevée pour découvrir les pieds chaussés de sandales à l'antique, elle a drapé sur son épaule un manteau bleu; elle tient de la main gauche un épieu, et de la main droite, le bras ployé légèrement porté en avant, elle caresse un chien blanc à taches feu qui a mis sur ses genoux ses deux pattes de devant. Elle est coiffée de cheveux blonds à bouclettes et porte au cou un rang de perles. A gauche, tout près d'elle et la regardant avec des yeux d'admiration tendre, le chasseur en pourpoint marron drapé de velours noir tient de la main droite, par les pattes de derrière levées, un lièvre qu'il a l'air de bercer sur l'avant-bras gauche. A droite, près de la femme, un bel enfant aux longs cheveux bouclés, petite figure rose et ronde au regard futé, garde des chiens qui sont presque aussi grands que lui. Devant la femme, on a amassé près du fusil tout le butin de la chasse : biche, lièvre, sanglier, et le menu fretin des oiselets.

Toile. Haut., 1.97; larg., 2.40.



16. — Fyt (Jan)

FYT (JAN)

1611-1661

17. — Le Grand-Duc.

Au-dessus d'une console de pierre sculptée, en avant d'un vase décoratif de pierre également, un grand-duc, les ailes éployées sur une cage, vient de tuer un oiseau qui gît le cou renversé, et il menace un autre oiseau qui ne se tient plus que d'une patte à une brindille. Sur la console, on voit un lièvre attaché par les pattes, des poires à poudre, et tout un amas de gibier à plumes, mort. Les uns ont des plumes bleues, d'autres des plumes vertes ou blanches, ou tachées de rouille : à droite, celui-ci a, sur la tête, comme un casque de velours bleu, à côté, cet autre porte une touffe de petites plumes grenat, et ce sont, roidies, des petites pattes aux griffes aiguës désormais inertes. A gauche, le long d'un mur, des feuillages grimpent, parasites. A droite, plus bas qu'un ciel d'azur, le fond s'illumine d'une clarté d'aurore boréale.

Toile. Haut., 0,68 ; larg., 0,92.



17. — Fyt (Jan

FYT (JAN)

1611-1661

18. — Le Paon.

Sur une branche, se silhouettant devant le ciel aux clartés de soir, le paon se tient, le col fier, laissant pendre sa queue aux longues plumes, comme gemmées de pierreries. Derrière lui, sur un fragment de chapiteau, un ara demeure immobile, les yeux ronds, le bec crochu sous ses plumes de pourpre. A droite, en bas, un dindon fait la roue. Un coq marche, la tête glorieuse et insolente; une poule picore, le bec cherchant des vermisseaux; puis, vers la gauche, deux lapins et un cochon d'Inde semblent tenir conseil autour de feuilles qui tentent leur appétit.

Toile. Haut., 1,71; larg., 1,215.



18. Fyt (Jan)

FYT (JAN)

1611-1661

19. — Chiens de Chasse gardant le Butin.

A l'entrée du bois, non loin d'une rivière dont on voit, à droite, le cours plein des reflets du ciel bleu, les chasseurs ont déposé leur butin du matin. Au premier plan, un canard blanc, un coq de bruyère, une perdrix, etc. Plus haut, sur une roche, un lièvre couché sur le dos, les pattes en l'air, le ventre déchiré et sanglant. A gauche, sur un fond de feuilles vertes, deux chiens apparaissent, faisant bonne garde : l'un, la tête de trois quarts à droite, est noir avec le museau blanc; l'autre, de profil à gauche, la tête baissée, est brun.

Toile. Haut., 0,72; larg., 0,97.

20. — Chien gardant le Gibier.

Sur le sol, on a déposé le gibier : geai, perdreau, grand lièvre, pluvier; puis, dans un panier au couvercle soulevé, du gibier à plumes, qui déborde.

A gauche, un chien blanc, taché de brun, est assis sur son arrière-train, la tête tournée à gauche, et veille, l'œil enflammé, sur ce butin.

A droite, un paysage de jour qui s'achève.

Toile. Haut., 0,71 ; larg., 0,97.



19. — Fyt (Jan)



20. — Fyt (Jan)

FYT (JAN)

1611-1661

21. — Gibiers au Coin d'un Bois.

Contre un buisson, les chasseurs ont déposé leur butin de la journée. Voici, suspendus par les pattes à un instrument de bois, un lièvre, des perdrix, un faisan. Plus bas, c'est un canard sauvage, une poule faisane. A gauche, derrière une sarcelle et d'autres oiseaux, on voit une cage à éperviers avec ses volets rabattus. A droite, un chien passe sa tête entre les branches pour venir flairer ce gibier. Du même côté, il y a un paysage éclairé de soleil couchant.

Toile. Haut., 0,96; larg., 1,33.

22. — Le Chien danois.

A droite, de trois quarts à droite, un danois blanc, tacheté de noir, se tient calme sur ses quatre pattes, n'ayant pas l'air de sentir l'autre chien, qui apparaît à gauche, et voudrait sans doute dire un mot au gibier laissé sur le sol, près d'un fusil : lièvre dont les pattes de derrière sont relevées près du fusil; geai, alouette, perdrix, canard sauvage, etc.

Le fond est fait, à droite, d'un bois aux frondaisons touffues; à gauche, d'un ciel bleu.

Toile. Haut., 0,79; larg., 1,20.



21. — Fyt (Jan)



22. — Fyt (Jan)

FYT (JAN)

1611-1661

23. — Chien flairant du Gibier.

Au coin d'un bois, sur des pierres formant escalier, les chasseurs ont déposé le produit de leur chasse; sur la première marche en bas une bécasse, des oiseaux à ventre rouge : sur la marche placée au-dessus, des perdrix et un lièvre pendu par les pattes à un tronc d'arbre mort; derrière, à gauche, voici qu'un chien, attiré par l'odeur, se glisse en tapinois, une patte sur la pierre; il avance sa tête fine, les narines dilatées, les yeux caressants, les babines frémissantes, et flaire, en connaisseur, le gibier déposé; il a le poil blanc avec des taches feu; à droite, derrière deux cailles, les chasseurs ont abandonné leurs engins de chasse et une cage à volets clos dans laquelle ils enferment leurs éperviers. Au fond, on aperçoit au milieu d'une plaine des cabanes couvertes de chaume, puis à l'horizon, une montagne sous un ciel largement ennuagé.

Toile. Haut., 0.85, larg., 1.165.

24. — Perdrix et Geai.

Sur le rebord de pierre d'un socle de colonne, on a disposé une perdrix, un râle de genêt, un geai et un autre oiselet.

Signé à gauche en bas, sur le rebord de la pierre : *J. Fyt*

Toile. Haut., 0.36; larg., 0.495

GELDORP (GORTZIUS)

1555-1616

25. — Portrait d'Homme.

De trois quarts à droite, vu jusqu'à mi-corps, en pourpoint sombre et fraise de batiste. Teint animé, cheveux et barbe tirant sur le roux.

Fond sombre.

En haut à gauche on lit : *Aº 1609*, et au-dessous le monogramme : *G. G. F.*

Panneau. Haut., 0.64; larg., 0.495

Collection du comte Mniszech, Paris, 1902.



23. — Fyt (Jan



25. — Geldorp (G.)

JORDAENS (JACOB)

1593-1678

26. — Le Roi boit.

On a tiré les rois : tout autour de la table, les jeunes et les vieux s'en donnent à cœur joie d'acclamer, le verre en main, celui qui a trouvé la fève; à droite, sur son fauteuil, le vieillard, assis, un pichet sur le genou gauche, tourne la tête, la bouche grande ouverte, du côté du spectateur. Une jeune femme se penche près de lui et un enfant s'interrompt d'essuyer sa bouche avec la serviette de l'aïeul pour mêler sa jeune voix aux tonitruances des aînés. Au milieu, un buveur, vu de profil à droite, et sa pipe plantée dans son bonnet rouge, porte la santé du vieillard, tenant un verre de la main droite, le bras tendu. En face de lui, de l'autre côté de la table chargée de victuailles, une jeune femme blonde vue de face se contente de lever son verre, la bouche close. Dans le fond, du même côté, un homme hurle en levant un pichet, une vieille femme assiste en souriant à la scène, un musicien joufflu s'épuise à souffler dans sa cornemuse. A gauche, près de la fenêtre fermée, un homme barbu lutine une fille qui se défend en riant, à la grande joie de deux autres personnages. Au premier plan, un chien fait mine de protéger la fille lutinée, et un enfant profite de l'occasion pour boire dans un verre sans qu'on le voie; sur le sol, une aiguière de cuivre est placée devant un panier au bord duquel se chiffonne une serviette. Enfin, au milieu, un chat couché sur ses pattes ronronne, impassible devant tant de joie.

Toile. Haut., 0,59; larg., 0,795.

27. — Au Prêche.

Deux jeunes filles assises contre un pilier, de profil à droite, écoutent. La première, en robe de satin verdâtre avec un châle de linon croisé sur la poitrine, a des cheveux roux formant une petite natte sur la tempe et ornés d'une chaîne d'or où les perles alternent avec des chatons de rubis et de pierres noires ; l'autre a ses cheveux blonds nattés sur le dessus de la tête. Sur le fond brun à droite, on aperçoit un coin de manteau vert foncé garni de fourrure.

Toile de forme ovale. Haut., 0,51 ; larg., 0,39.

28. — Les deux Sœurs.

Deux jeunes filles blondes coiffées de boucles et de nattes, en corsages décolletés : l'une, vue de profil à droite, est vêtue d'un costume de soie vieil or sur une chemisette blanche et porte des perles enfilées autour du cou. L'autre, vue de trois quarts à droite, est vêtue d'un costume bleu-vert et sa main vient s'arrondir près de la poitrine. Toutes deux lèvent les yeux et contemplent un spectacle ou un objet qu'on ne voit pas et qui provoque sur leur émotivité sentimentale une sorte d'extase. Leurs deux têtes se silhouettent sur un fond de draperie rouge rosé.

Toile de forme ovale. Haut., 0,51 ; larg., 0,39.



26. — Jordaens (Jacob)



27. — Jordaens (J.)



28. — Jordaens (J.)

LOO (JACOB VAN)

1614-1670

29. — Portrait d'une Dame flamande.

Elle est représentée debout, de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-jambes. Elle est vêtue d'un costume de soie noire, jupe à vertugade, corsage décolleté à guimpe blanche, avec fichu de linon attaché sur le devant par une broche de joaillerie à pendant.

Elle a les traits accentués; ses cheveux noirs sont coiffés plats sur le haut de la tête, et tombent en boucles de chaque côté du visage. Elle porte un béguin vert foncé garni de perles, à l'arrière de la tête. Un pend-ta-col est suspendu au cou par deux rangs de perles.

Les manches bouffantes sont débordées par les manches de la chemise blanche, bouffantes également. Cette saure porte un bracelet à plusieurs rangs de perles, au poignet gauche, le bras ployé et croisé sur l'abdomen, et tient de la main droite un éventail fermé et pendant. Sa jupe s'ouvre par devant, sur une robe de ton clair.

Une draperie rouge, derrière elle, se relève sur un fond d'architecture et de paysage.

Signé à gauche, en bas : *J. Van Loo ft.*

Toile. Haut., 1,05; larg., 0,91.

Collection Sir Ch. Robinson, Londres.

PLATZER (JOHANN VICTOR)

1704-1767

30. — Retour du Vainqueur au Camp.

A gauche, derrière la foule des hommes d'armes, on aperçoit deux personnages solennels assis sur des trônes. Du même côté, au-devant des tentes, des cavaliers et des hommes d'armes, porteurs de lances, d'insignes et de drapeaux sont massés; au milieu le vainqueur, à pied, en armure, la lance à la main, lève le bras vers le ciel comme s'il voulait remercier les Dieux de la victoire remportée. Au fond, dans la montagne où un chemin monte en lacet, on aperçoit un autre campement avec des hommes en armes.

Cuivre. Haut., 0,275; larg., 0,38.

31. — Le Triomphe.

En avant d'un palais à architecture monumentale, le cortège triomphal défile. A droite, sur son char, assis, en armure de parade et portant le pallium de pourpre, l'Imperator se tient fier, le sceptre appuyé par la main gauche sur le genou gauche, la main droite à la hanche. Son char est attelé de quatre chevaux bais, de front; autour du char, des hommes portent les étendards et des esclaves marchent tenant des piques et des hallebardes. Devant les chevaux, un éphèbe en robe bleue porte au bout d'une pique la tête du vaincu; puis ce sont encore des coryphées et des femmes, couronnées de roses et vêtues de coquets atours, les bras ceints de bracelets, qui marchent en dansant et chantant aux accents de la lyre, des tambourins, du triangle, des crotales et des buccins; à gauche, le peuple se presse pour voir défiler le cortège qui tourne devant une allée plantée d'arbres et dominée par une pyramide de pierre d'intention votive.

Cuivre. Haut., 0,275; larg., 0,38.



30. — Platzer (J. V.)



31. — Platzer (J. V.)



29. — Loo (Jacob van)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

32. — Vénus et l'Amour.

Dans un cadre d'architecture monumentale, où s'ouvre une arcade sur un paysage, Vénus, debout, s'appuie, du bras droit, au socle d'une colonne. Son torse nu, aux formes puissantes, à la gorge pesante et souple, à la hanche saillante, au ventre rond, marqué de la fossette ombrée de l'ombilic, émerge d'une draperie de velours bleu foncé, doublée de soie rose changeante. De la main droite, elle tient une flèche, et de la main gauche, le bras tendu, l'index allongé, elle désigne à l'Amour debout près d'elle et qui bande son arc, quel cœur il doit atteindre de sa flèche. Au bras gauche, Vénus porte un bracelet d'or. Elle tourne la tête vers l'Amour, sa tête aux cheveux blonds, ceints d'un diadème d'or enrichi de pierreries; et ses regards sont d'une séduction irrésistible. Sa bouche sourit, ses joues sont roses : et dans son expression il y a de l'abandon et de la cruauté, de l'enchantement qui se livre, et de la volonté qui subjugue, du baiser et de la morsure, du poison qui tue, et du baume qui console et grise....

Toile. Haut., 1.45; larg., 1.13.



32. — Rubens (Petrus Paulus)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

33. — Saint Thomas.

Il apparait de trois quarts à gauche en vêtements noirs, le visage encadré de longs cheveux flottants. Il tient de la main droite, le bras plié et relevé, une hallebarde dont la hampe doit poser à terre.

Toile. Haut., 0,615; larg., 0,48.

34. — Judas.

Il est vu jusqu'à mi-corps, la tête tournée de profil à gauche. Il est vêtu d'une robe rouge et drapé de noir. Sa main droite se croise sur la main gauche qui semble vouloir dérober aux regards un objet qu'il tient, la bourse aux trente deniers, sans doute.

Panneau. Haut., 0,615; larg., 0,48.

35. — Saint Paul.

C'est un vieillard, le visage d'un accent violent sous ses cheveux et sa barbe grisonnante; il presse contre sa poitrine, la lame relevée, une épée à poignée en croix. Il est vêtu d'un costume sombre, sur un fond sombre.

Panneau. Haut., 0,615; larg., 0,485.

RUBENS (PETRUS PAULUS)

École de)

36. — Portrait d'Homme.

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche, le teint animé, les cheveux naturellement en désordre, les moustaches en pointes tombantes, la barbiche courte. Ses yeux sont clairs, sa bouche est sensuelle, son nez puissant. Dans l'écartement du col blanc rabattu sur le pourpoint noir, son cou robuste laisse apparaître la saillie prononcée du corps thyroïde. Sur son pourpoint, il porte un manteau noir drapé; la tête se détache sur un fond brun.

Panneau. Haut., 0,635; larg., 0,485.

Collection Fontaine-Flament, Paris, 1904.



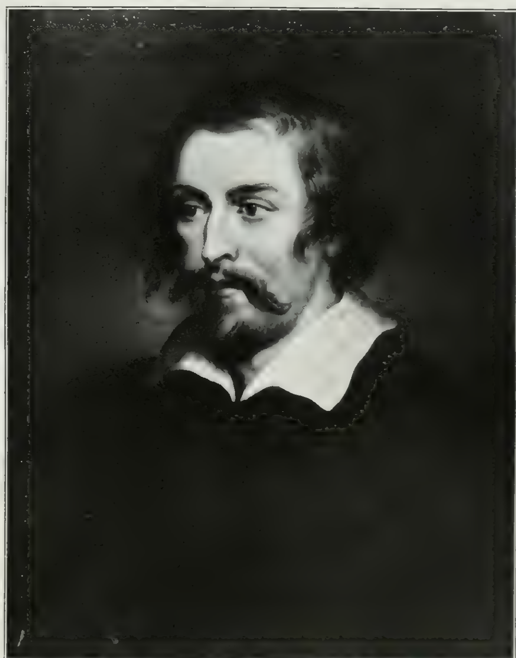
33. — Rubens (P. P.)



34. — Rubens (P. P.)



35. — Rubens (P. P.)



36. — Rubens (École de P. P.)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

37. — Portrait d'Homme.

Dans un ovale d'expression architectonique, il est représenté en buste; il a les cheveux coupés court et très noirs, une moustache courte et une barbe également noires; ses yeux, au regard étincelant, sont bruns. Son visage allongé a les pommettes légèrement rosées. Son nez est busqué et large à l'attache des narines; sa bouche est forte avec des lèvres épaisses. Son oreille est grande et bien encadrée dans les cheveux noirs. Il porte autour du cou une fraise de mousseline empesée à larges tuyautés. Sous son pourpoint noir, de velours broché, on aperçoit des manches de soie héliotrope à crevés.

Fond brun.

Panneau. Haut., 0,61; larg., 0,49.

Collection Signor Parodi, Gênes.



37. — Rubens (Petrus Paulus)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

38. — Enfant Jésus.

C'est un enfant dodu et gras, aux chairs fermes, qui est vu de face, assis sur un coussin de velours rouge; il s'appuie, de la main gauche, au coussin, dont l'angle est caché par un voile blanc, et de son bras droit levé, l'index et le médium étendus et joints, il dessine un geste de bénédiction. Derrière sa tête rose et blonde, à la bouche mignonne, aux yeux tournés de côté, le ciel s'éclaire comme d'une auréole.

Panneau. Haut., 0,645; larg., 0,49.

Gravé par Muxel dans le Recueil des gravures de la Galerie Leuchtenberg.

Décrit dans Waagen : *Die Gemäldesammlung der Kais. Ermitage.*

Décrit dans Max Rooses : *L'Œuvre de P. P. Rubens*, t. I, nº 184 *bis*.

Collection du duc de Leuchtenberg, Saint-Pétersbourg.



38. — Rubens (Petrus Paulus)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

39. — Le Consul Decius Mus racontant son Rêve à ses Officiers.

Debout, sur un socle, le consul romain, le manteau de pourpre sur son armure, harangue ses lieutenants avant le combat. Au premier plan, l'un de ceux-ci, le dos couvert d'une peau de tigre, tient l'Enseigne où s'inscrit le cartouche du Sénat et du peuple romain. Il est vu la tête tournée de profil à gauche; devant lui, celui qui porte l'Enseigne à l'aigle est vu de face en armure. Derrière ces deux figures, les autres hommes, la tête casquée, portent « l'Enseigne à la main », et écoutent attentivement la parole du chef. Leurs figures se dessinent fortes et accentuées sur le fond d'un ciel bleu. Au pied du socle qui lui sert de tribune, le chef a déposé son bouclier et son casque à cimier de plumes blanches.

Panneau. Haut., 0.825; larg., 0.715.

Esquisse du grand tableau de la galerie du prince Liechtenstein, à Vienne.
Gravé par André et Joseph Schmuzer.
Cité dans Max Rooses, t. III, p. 196.
Collection Randon de Boisset, Paris, 1777.



39. — Rubens (Petrus Paulus)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

40. — Combat de Taureaux. (Esquisse.)

Autour de la bête furieuse, les hommes, au galop de leurs chevaux, se précipitent et la frappent à coups de cimeterre ou de lance. Mais dans cette ruée, un cavalier n'a pas pris sa mesure et son cheval a reçu au flanc les cornes meurtrières qui le précipitent sur le sol. A droite, sous les pas des cavaliers, on aperçoit un taureau déjà tombé mort. A gauche, un groupe de figures s'avance à pied vers les combattants.

Panneau. Haut., 0,42; larg., 0,95.

Collection Van Camp, Anvers.
Collection P. J. Huybrechts, Anvers, 1868.
Collection Edwin Cliff, Paris, 1875.

41. — Dieu apparaissant à Moïse. (Esquisse.)

Le Père Éternel apparaît dans la nue. Au-dessous de lui, dans une campagne estivale, un éphèbe de profil à gauche et vêtu d'un costume violacé, met un genou en terre pour recevoir les ordres du Très-Haut.

Panneau. Haut., 0,435; larg., 0,315.

42. — Hercule écrasant l'Envie. (Esquisse.)

Sous son genou et sous son pied, Hercule maintient l'Envie renversée, l'Envie dont les cheveux sont mêlés de serpents et qui, d'un bras vaincu, essaye de se défendre encore à l'aide d'un serpent désormais impuissant. Le héros lève, de ses bras robustes, sa massue dont il va fracasser la tête infernale, tandis qu'envolé dans le ciel bleu, un amour va déposer sur son front le laurier réservé au vainqueur.

Panneau. Haut., 0,615; larg., 0,465.

Esquisse pour un des panneaux du plafond de Whitehall.
Gravé sur bois par C. Jegher.
Collection Fontaine-Flament, Paris, 1904.



40. — Rubens (Petrus Paulus)



41. — Rubens (P. P.)



42. — Rubens (P. P.)

RUBENS (PETRUS PAULUS)

1577-1640

43. — Portrait de Juste Lipse.

Il est représenté jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, cheveux courts et moustaches tirant sur le roux, barbe grisonnante arrondie ; son visage est émacié par la douleur physique, et la construction de la tête apparaît osseuse sous la peau. Il porte autour du cou une fraise à tuyautés souples : il est vêtu d'un manteau à parements de fourrure, croisés sur un pourpoint noir.

Fond gris.

Toile. Haut., 0,485; larg., 0,415.

44. — Saint Christophe de Lycie.

Lui qui a accompli de gigantesques travaux, le voilà, le héros invaincu, qui est forcé de s'appuyer sur son bâton, et son torse s'écrase parce qu'il porte sur son épaule le petit corps dodu et blanc de Jésus. Le géant est nu, vêtu d'une écharpe à la ceinture, Jésus fait voler autour de lui une draperie de pourpre. A droite, monté sur une roche, un vieillard projette sur Jésus la lueur d'une lanterne vive.

Panneau. Haut., 0,615; larg., 0,50.

Collection Van Goethem, Bruges.

45. — Hector tué par Achille.

Dans un décor, entre deux cariatides, les deux héros, en armure, combattent ; l'un d'eux vient de tomber à terre, atteint au défaut de la cuirasse, par la lance de son adversaire. Dans le ciel s'envole une Pallas casquée. A droite, au fond, une indication des murs fortifiés de Troie.

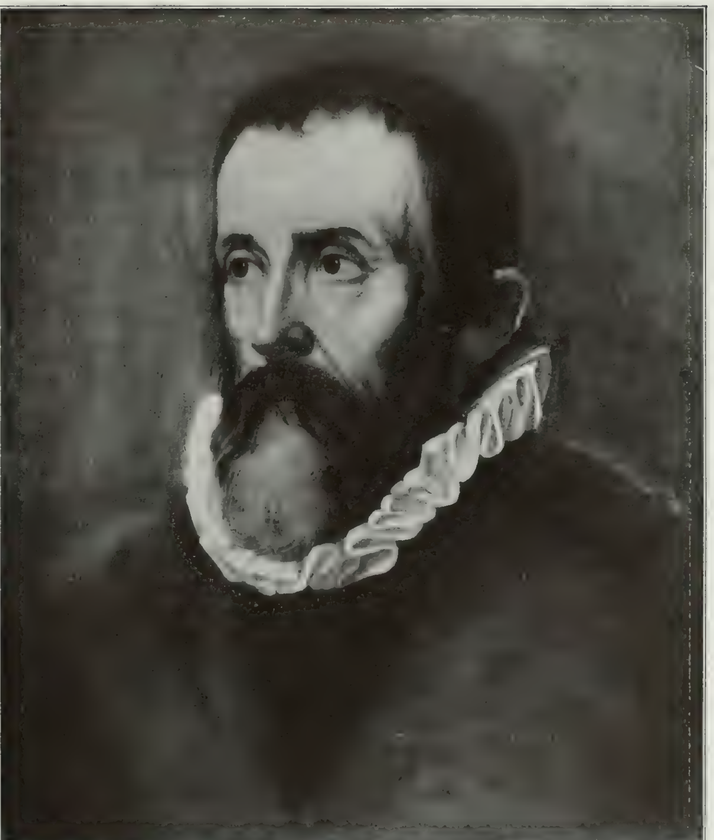
Esquisse en camaïeu.

Toile. Haut., 0,34; larg., 0,50.

Voir Smith, *Catalogue Raisonné*, n° 855.
Collection A. Wegrath.
Collection Lederer.
Collection Lanfranconi, Cologne, 1895.



44. — Rubens (Petrus Paulus)



43 Rubens (Petrus Paulus)

SIBERECHTS (JAN)

1627-?

46. — Au Bord du Gué.

Au milieu d'un paysage coule une rivière. Une paysanne à gauche, en jupe rouge relevée et corsage bleu amplement décolleté, la traverse à gué, portant à son bras droit une bassine de cuivre, et soutenant sur sa tête de la main gauche une cruche de lait, de cuivre également. Sur le bord opposé, une autre paysanne assise s'est déchaussée; elle a le pied droit dans l'eau, et la jambe gauche nue croisée sur le genou droit. A côté d'elle, son chien boit dans l'eau. Sur le sol, elle a déposé sa jarre de cuivre. Au fond, à droite, on aperçoit dans un pré quelques vaches qui paissent, et une fermière en train de traire une de ses bêtes.

Signé en bas, vers la gauche, sur une planche qui flotte : *Jean Siberechts, Anvers, 1667.*

Toile. Haut., 1.21 ; larg., 1.00.

SON (JAN FRANS VAN)

1658-1718

47. — La Coupe de Figues.

Sur une table, en partie couverte d'un tapis vert, on a disposé des figues dans une coupe d'argent, puis des pêches, des citrons entiers ou entamés, des pêches ouvertes, du raisin, des verres à demi remplis de vin, une jatte de cerises, une gerbe de fleurs, et des huîtres et autres coquillages.

Fond brun.

Signé à gauche, sur le bord de la table : *J. Van Son*

Panneau. Haut., 0.525 ; larg., 0.725.



56. — Siberechts (Jan)



57. — Son (Jan Frans van)

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

48. — Intérieur de Boucherie.

Dans la salle commune, au premier plan à droite, une femme est en train de découper sur un billot un cœur de bœuf encore enveloppé de ses muqueuses; à ses pieds, dans un baquet de bois, elle a déposé des pièces à découper; près de la bassine, il y a une jatte, puis un plat de terre vernissée; à gauche sur le sol une peau de bœuf, et sur un coffre à bois la tête du bœuf, écorchée. Au fond, debout près de l'âtre, une femme, de profil à droite, tenant une cruche, cause avec un vieux paysan qui tient une pipe de la main gauche et un verre de la main droite. Un autre homme va disparaître dans la porte ouverte. Autour des murs, dans des niches, sur des planches ou sur un coffre, on voit un pot à eau, des gravures piquées et différents ustensiles de cuisine.

Signé en bas, à droite : *D. Teniers F.* et daté sur une charge attachée au mur à droite : *1651*.

Toile. Haut., 0,64 ; larg., 0,79.



48. — TENIERS (DAVID), LE JEUNE

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

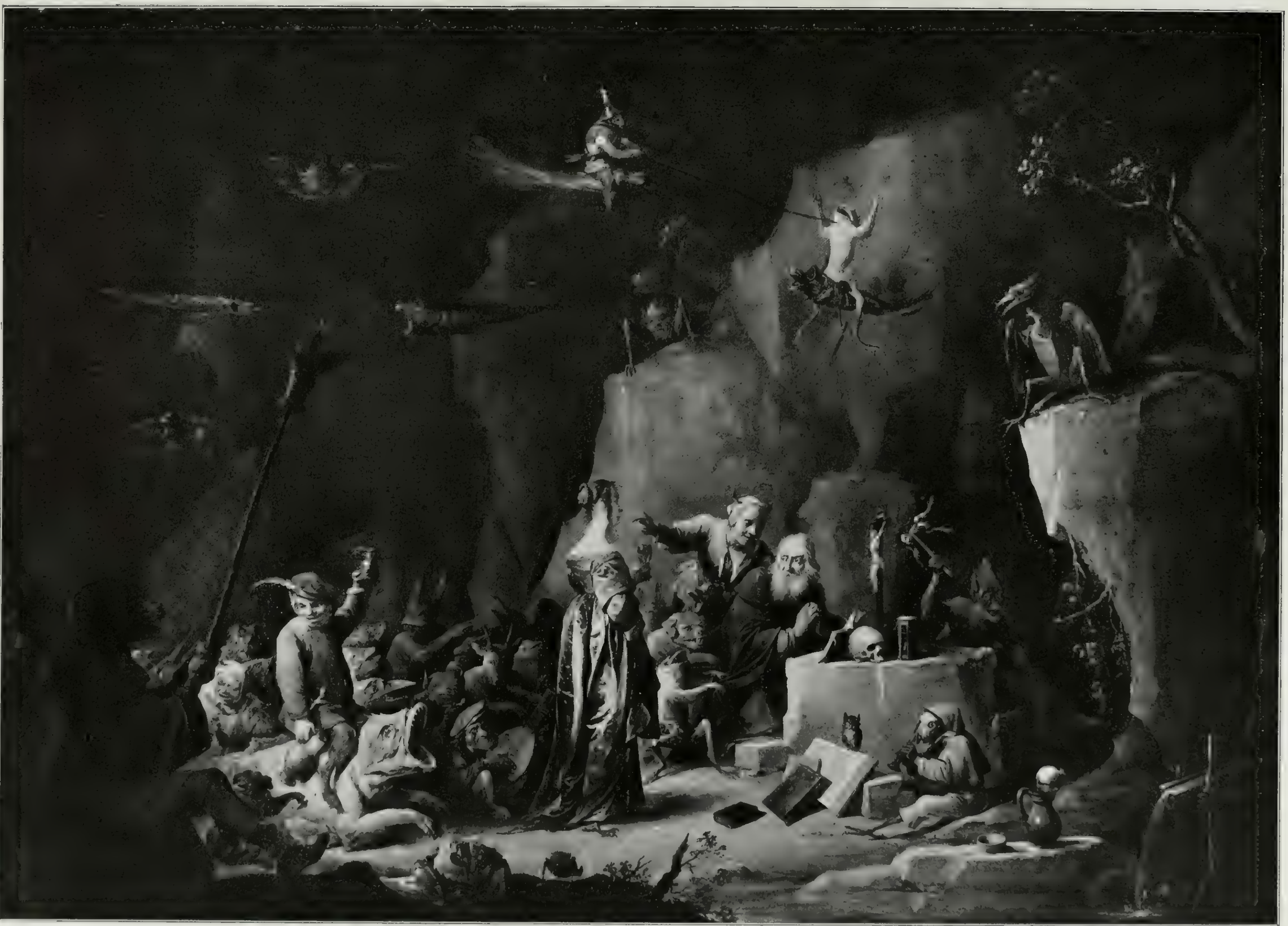
49. — La Tentation de Saint Antoine.

Dans la grotte le saint ermite est en prière, en robe de bure, manteau de pèlerin; il est agenouillé les mains jointes : mais son visage à grande barbe blanche, pour un instant, est distrait du crucifix debout devant lui : une étrange vision s'offre à son regard. Une voix douce l'invite à regarder une belle personne qui s'avance vers lui, l'élixir de bonheur et d'éternité à la main, et certainement l'ermite qui la regarde n'a pas vu que sous sa robe elle avait des serres de vautour en guise de pieds. Il n'a pas vu non plus, sur le sol, sur les rocs qui hérissent la grotte, sous la voûte qui est au-dessus de lui, en bas, en haut, à gauche, à droite, derrière lui, toute cette agitation d'êtres monstrueux échappés de l'enfer en une ruée diabolique, qui cachent sous une plaisante drôlerie la hideur des vices qu'ils symbolisent. Ils sont là, furieux de gaieté, avides de mordre à la chair de l'homme vertueux, tous les bambocheurs du mal, tous les déchus de l'humanité, ils sont là sous la vêture que Satan leur a imposée, bêtes innommées, mettant autour du saint la palpitation de la vie mauvaise, qui, pour un instant de défaillance, l'entraînerait à une expiation d'éternité.

Signé en bas, vers la droite : *D. Teniers.*

Toile. Haut., 0.525; larg., 0.81.

Collection Duncan, Londres.



69. — Teniers (David), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

50. — Les Chemineaux.

A gauche, sur la route qui s'étend en bordure d'un pré, deux hommes paraissent précédés d'un chien. L'un est vieux et s'appuie sur un bâton, l'autre plus jeune porte un sac sur le dos. Au milieu et à droite, une rivière coule entre des rives qui s'élèvent en pente douce. Sur la rive gauche, se trouve une ferme vivement éclairée par le soleil. Sur le seuil de la porte, une femme en caraco rouge est arrêtée. Au premier plan, dans l'eau, une compagnie de canards prend ses ébats; à droite, sur l'autre rive, des poules picorent au pied de deux arbres près d'une chaumière. Plus loin, c'est un terrain herbeux planté d'arbres, puis sur un monticule une église et son clocher couvert d'ardoises grises. Dans le ciel, où de grands nuages blonds mettent leur gaze transparente au-devant de l'azur, des oiseaux prennent leur vol.

Signé en bas, vers le milieu, du monogramme : *D. T.*

Toile. Haut., 1,00; larg., 1.75.



50. TENIERS (DAVID), LE JEUNE

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

51. — Le Marchand de Cochons.

A gauche, l'étable aux cochons, en contre-bas de la pièce commune, où l'on se tient à la ferme. Au milieu le marchand et l'acheteur ainsi qu'un troisième personnage sont debout, et, pour marquer le marché conclu, acheteur et marchand vont se frapper dans la main; à droite au premier plan, des choux et des carottes dans une brouette, un coquemar de terre, une bassine de cuivre à confitures sur une futaille, un balai appuyé contre un billot, une cruche de terre à couvercle d'étain, une baratte à beurre placée sur un autre tonneau et dans laquelle plonge un tablier bleu chiffonné. Au fond, dans la salle commune, la fermière, tout en faisant sauter des crêpes, le gamin et la fillette tout en en mangeant, suivent attentivement les phases du marché qui se conclut. Contre le mur, des instruments de cuisine sont placés sur une planche ou sur un buffet; à droite, un garçon de ferme sort par la porte tenant un pichet à la main; à gauche, au-dessus de la cloison de l'étable à pourceaux, le mur est percé d'une étroite fenêtre.

Signé en bas vers la droite : *D. Teniers F.*

Panneau. Haut., 0.59; larg., 0.885.

Collection John Howard Galton.



51. — TENIERS (DAVID), LE JEUNE

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

52. — Au Bas de la Côte.

A droite, au bas de la côte, à l'endroit où la descente rejoint la route, une femme est assise sur une pierre, de profil à gauche, et cause avec deux hommes debout arrêtés devant elle et appuyés sur leurs bâtons. La femme en robe grise, protégée par un tablier bleu, et en coiffe blanche, tient sur ses genoux un panier dont le contenu est caché par une serviette blanche. Les hommes qui sont devant elle sont vêtus, l'un d'une veste rouge et d'une calotte noire, l'autre d'un costume marron à manches blanches et d'une calotte rouge foncé. Au milieu, se dirigeant vers la gauche, un homme marche à grands pas, portant un sac sur son épaule; il est vêtu de gris, coiffé d'un feutre à larges bords; il est précédé d'un lévrier. Au haut de la côte, on aperçoit un bûcheron qui va s'enfoncer sous la ramée. A gauche au fond, de l'autre côté d'un pré dont les foins ont été fauchés et mis en meules, une maison se dresse derrière un épais rideau de frondaisons estivales. Le ciel est bleu avec des nuées blondes.

Signé en bas, vers la droite sur une pierre : *D. T. F.*

Toile. Haut., 1.16; larg., 1.81.



52. — TENIERS (DAVID), LE JEUNE

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

53. — Le Sabbat aux Enfers.

A l'entrée de la grotte, le chien de la fable aux trois têtes, Cerbère, est assis sur son arrière-train et surveille la venue des déchus de l'humanité ; ses trois gueules sont menaçantes ; et pour pénétrer, les monstres qui sont passés de vie à trépas, enlaidis de leurs vices et de leurs crimes, se pressent de l'autre côté de la grotte. Au milieu, bravant leur fureur, une femme leur présente un glaive et passe devant eux, tandis que dans son tablier elle porte des pièces d'orfèvrerie ; et voici qu'on devine des clameurs étouffées, des rires douloureux comme des sanglots, des ironies qui sont cuisantes comme des plaies ; voici que l'on surprend des regards où des lueurs brésillent. Toute une folie de bêtes et de gens que le sinistre nocher placé à gauche est prêt à frapper de son balai levé, au moindre arrêt qu'un des arrivants tenterait.

Panneau. Haut., 0.565 ; larg., 0.815.



53. — TENIERS (DAVID), LE JEUNE

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

54. — Pâturages au Pied de la Montagne.

Au bas d'une montagne dans la vallée, des bergers font paître leurs troupeaux de chèvres et de moutons. L'un des bergers, vêtu de brun, est assis sur le sol, de face, la tête tournée de trois quarts à gauche ; l'autre se tient debout, un peu en arrière, vêtu d'une veste bleu foncé et d'un haut-de-chausses gris et il s'appuie sur son bâton. Autour d'eux leurs bêtes sont disséminées, couchées ou debout, et broutent l'herbe tendre ; à gauche, en avant d'un terrain qui se relève, une rivière serpente enserrée entre des rives verdoyantes. Dans le ciel chargé de nuages il y a de grands rayons de lumière qui indiquent une averse à l'horizon.

Signé en bas vers la gauche, sur une pierre : *D. Teniers.*

Toile. Haut., 1.16 ; larg., 1.29.

Collection Max Kann. Paris



54. — Teniers (David), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

55. — Un Coin d'Étable.

Au milieu, deux vaches, l'une baie, l'autre brune, toutes deux au mufle blanc, sont vues de profil. Vers la gauche, une fille de ferme en caraco bleu de ciel et jupe grise est en train d'emplir de lait une jarre de cuivre et détourne la tête pour voir les signes discrets d'invitation que lui fait un jeune garçon debout derrière elle. Il est vêtu d'une veste marron, d'un haut-de-chausses gris, et coiffé d'un bonnet rouge à plume incliné sur l'oreille gauche; il tient de la main gauche une canne, et de la main droite écartée du corps, l'index allongé, il doit désigner une pièce voisine. Pourvu que la jeune fille ne cède pas à la tentation! Car à droite, dans la porte entr'ouverte, apparaît, gardien vigilant, une vieille commère au masque sévère qui tient à savoir comment finira l'entretien. A la hauteur du chambranle de la porte, un hibou se tient sur un bâton horizontal, attaché par la patte. Au premier plan, à droite, on voit un vieux balai dont le manche est appuyé sur une futaille placée près d'une jarre de terre vernissée; à gauche, dans l'angle des poutres qui soutiennent le toit, sur un pan de mur, on a placé divers objets, plat de terre, bouteille à huile, sablier, pot à moutarde, etc. Dans le fond, à l'ombre, un buffet garni de ces objets familiers; à gauche, au bas du mur contre lequel est cloué un égouttoir en cuivre, un baquet retourné est appuyé, placé sur le champ.

Signé à droite, en bas : *D. Teniers fecit.*

Toile. Haut., 0,465 ; larg., 0,68.



55. — Teniers (David), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

56. — L'Alchimiste.

Le vieil Alchimiste assis de profil à gauche dans son laboratoire est en train d'attiser avec un soufflet le feu sur lequel il fait chauffer sa cornue. Vêtu d'une houppelande grise garnie de fourrure et serrée à la taille par une ceinture à laquelle sont suspendues sa clef et sa bourse, et coiffé d'un bonnet bleu bordé de renard, il veille, les yeux attentifs, la bouche souriante dans sa grande barbe, au travail de la fusion qui doit lui donner de l'or. Près de lui, à gauche, devant un réchaud noir, il a ouvert l'in-folio dont il a interrogé le texte. A droite, au premier plan sur un billot fruste au pied duquel sont placées quelques poteries de terre vernissée et un grand baquet, on a placé une serviette dans son rond, deux flacons à demi remplis de liquide vert et rouge, une porcelaine à dessins bleus. Au fond, le long du mur gris, sous une planche chargée d'objets, et sur une table de bois, deux jeunes aides sont occupés à broyer des matières dans des mortiers. L'un est assis de profil à gauche, l'autre est vu de dos. Derrière celui qui est assis, on aperçoit par la porte ouverte un homme qui court. Au plafond, un ballon de verre.

Daté sur une charge, attaché au mur du fond : *1659*.

Panneau. Haut., 0,455; larg., 0,61.



56. — Teniers (David), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

57. — L'Enfant prodigue.

Après le repas, tandis qu'ils sont encore à table, hommes et femmes, un gentilhomme, en s'accompagnant sur le luth à dix-sept cordes, chante, ainsi qu'une jeunesse coiffée d'un chapeau de paille à fleurs et qui, des deux mains, tient ouvert un cahier de musique; un autre gentilhomme, à gauche, se contente de se faire verser à boire par un jeune garçon; au premier plan, une femme vêtue de moire noire est vue de dos. Au fond, contre le mur gris, une peinture est accrochée et la porte apparaît ouverte. Au premier plan, le chanteur a déposé sur une chaise son manteau rouge et son feutre gris à ganse fleurie.

Panneau. Haut. 0,32; larg., 0,425

58. — Le Concert improvisé.

Dans la salle aux murs gris dénudés, les voilà qui s'adonnent au plaisir de la musique et il faut croire que leurs harmonies ne sont pas trop désagréables puisque, pour les écouter, un bonhomme paraît, à gauche, dans la porte ouverte, et que deux autres se montrent à droite, dans le rectangle de la petite fenêtre dont le volet est à demi écarté. Au milieu, les exécutants sont groupés. L'un vu presque de dos, à gauche, en habit marron clair et grand chapeau à plume, joue de la cornemuse; il est assis sur un escabeau. L'autre vu de profil à gauche, coiffé de ses longs cheveux blonds et vêtu de marron avec des bas roses, joue de la vielle; il est assis sur une chaise de bois au dossier de laquelle il a suspendu son chapeau : il a le torse penché en avant et le pied droit posé du talon, la pointe levée sur une brique. Enfin de l'autre côté d'une table couverte d'un tapis vert, deux chanteurs aux faces joviales, l'un coiffé d'un béret rouge, l'autre d'un béret vert foncé, chantent, et leur musique est déroulée sur un pupitre. A gauche, au premier plan, sur une futaille et sur un billot, on a jeté des manteaux violacé et vert et un feutre gris à larges bords.

Panneau Haut., 0,375; larg., 0,605.



57. — Teniers (David), le Jeune



58. — Teniers (David), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

59. — L'Arc-en-Ciel.

Au bord d'un pré, sur la route, deux paysannes se sont assises, l'une de profil à droite, en corsage rouge, une jarre de cuivre au bras, l'autre vue de face, en robe bleue et corsage gris. Devant elles, un paysan appuyé sur son bâton est arrêté de profil à gauche : il est vêtu de bleu et coiffé d'un bonnet rouge; c'est un vieillard à barbe grise qui cause aimablement, si l'on en croit l'expression des deux femmes; derrière lui, il tient par le licol, sa vache qui est arrêtée, de profil à gauche.

Au fond à gauche, dans le ciel ennuagé, l'arc-en-ciel dessine son arc, aux couleurs tendres, au-dessus des frondaisons d'un petit bois. A droite, le sol décline vers une vallée.

A droite, au bord de la route, deux arbres se dressent, dont le tronc fut penché par le souffle de la tempête.

Toile. Haut., 0,74; larg., 0,98.

60. — Troupeaux paissant devant la Ferme.

Au fond, à gauche, les constructions de la ferme se dressent, blondes de lumière, sous le ciel bleu, où s'envolent des nuages blancs.

Au premier plan, au bas d'un terrain surélevé et planté d'arbres, un pâtre, assis, de profil à droite, vêtu de gris, une longue plume à son feutre, joue du flageolet, tandis que, devant lui, paissent des moutons et une vache. Vers la droite, un autre berger, vêtu de rose secoue un van, près de ses moutons. Plus loin, en un pré, du même côté, d'autres moutons et une vache vue de dos sont en train de paître, et plus loin, encore, le flanc d'une colline en pente douce, s'offre à diverses cultures, à l'ombre de massifs d'arbres.

Signé à gauche, sur une pierre : *D. Teniers J.*

Cuivre. Haut., 0,565; larg., 1,01.

Collection Benjamin Ansley, Leeds.



59. — Teniers (David), le Jeune



60. — Teniers (David) le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

61. — L'Homme à la Brouette.

C'est le soir; le soleil couché emplit encore l'espace d'une lumière ambrée : le long du chemin, bordé par des plis de terrain que dominent les frondaisons dorées des grands arbres, un bonhomme en veste rouge ramène sur sa brouette le tonneau qu'il est allé chercher à la ville. Il va rentrer dans sa maisonnette, au seuil de laquelle l'attend sa ménagère en robe jaune et bonnet blanc. Au fond, sous le ciel illuminé, où s'envolent quelques nuées blanches, on aperçoit un petit clocher d'église à gauche, et, à droite, une cheminée qui souffle un mince panache de fumée.

Panneau. Haut., 0,235; larg., 0,345.

62. — Le Passage difficile.

Le petit pâtre s'est assis à gauche, vêtu de gris, de jaune et de rouge, et de ses doigts gourds, il s'efforce de jouer, sur son flageolet, un air qu'il ne doit pas interpréter en virtuose. Quel effort! Quelle difficulté! Son chien, près de lui, en demeure surpris, une patte en l'air. Devant lui, une vache et des moutons l'écoutent; un peu plus et il se prendrait pour saint François d'Assise dédiant aux bêtes son cantique des Créatures. Derrière lui, une chaumière, au toit de chaume, se dessine sur un fond de campagne au ciel d'azur marqué de nuées blondes.

Signé à gauche : *D. Teniers fecit.*

Toile. Haut., 0,265; larg., 0,36.

63. — Paysans arrêtés à l'Entrée d'une Grotte.

Sur le sol mouvementé, ils sont arrêtés en deux groupes; à gauche, deux bonshommes debout, l'un en blouse bleue, l'autre en châle jaune; l'autre groupe se compose d'une paysanne assise par terre devant laquelle se tient, debout, une commère, au ventre rebondi, accompagnée de sa fillette. Au fond, dans la déchirure des roches, au flanc desquelles des graminées ont poussé des branchettes, on aperçoit la campagne où paissent des moutons, puis une colline surmontée de quelques arbres, puis une ville qui se dresse au milieu des champs.

Signé à droite, sur une pierre : *D. T.*

Panneau. Haut., 0,40; larg., 0,52.

64. — Le Château.

Au bord de la rivière, le château dresse ses tours à créneaux.

Un petit pont conduit à la poterne par où on y arrive.

Au premier plan, des hommes sont en train d'amener leur filet, tandis que quatre autres déchargent un autre filet dans un panier d'osier.

Au fond à droite, de l'autre côté de la rivière, on aperçoit, niché dans les feuillages blonds, une flèche d'église.

Ciel gris.

Toile. Haut., 0,235; larg., 0,315.



63. — TENIERS (D.), LE JEUNE



61. — TENIERS (D.), LE JEUNE



64. — TENIERS (D.), LE JEUNE



62. — TENIERS (D.), LE JEUNE

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

65. — Le Jardinier. — Le Printemps.

C'est le temps des semailles qui lèvent; voici le bonhomme qui s'en va mettre en terre l'arbuste qu'il porte dans un pot de terre vernissée. Il marche vers la gauche, sa tête, coiffée de blanc, tournée vers la droite : il est vêtu d'un vieux pourpoint noir sur un haut-de-chausses jaunâtre.

Signé en bas, à droite, du monogramme.
Panneau. Haut., 0,145; larg., 0,11.

Collection sir William A. Fraser, Clapham Common.

66. — Les Glaneurs. — L'Eté.

Le vieux et la vieille s'en sont allés par les champs, et s'en reviennent, la trogne satisfaite, portant chacun de pauvres gerbes d'épis. Il est vêtu d'un manteau marron à manches rouges, ayant à sa ceinture une sacoche et des clefs; il est coiffé d'un feutre cabossé où il a piqué une plume. Elle porte un jupon rouge sous son tablier bleu relevé qui protège sa jupe grise, et un caraco marron. Elle est coiffée d'une marmotte blanche. Au fond, à droite, on aperçoit des moissonneurs à leur besogne.

Signé en bas, à droite, du monogramme.
Panneau. Haut., 0,145; larg., 0,11.

Collection sir William A. Fraser, Clapham Common.

67. — L'Échanson. — L'Automne.

Debout, ayant l'air de dominer toute la nature, il est vu presque de face, levant, de la main droite, une coupe remplie, et tenant un pichet de la main gauche. Il est vêtu d'un justaucorps marron et d'un haut-de-chausses gris protégé par un court tablier blanc. A gauche, un tonneau.

Signé en bas, à droite, du monogramme.
Panneau. Haut., 0,145; larg., 0,11.

Collection sir William A. Fraser, Clapham Common.

68. — Le Vieux à l'Écuelle vide. — L'Hiver.

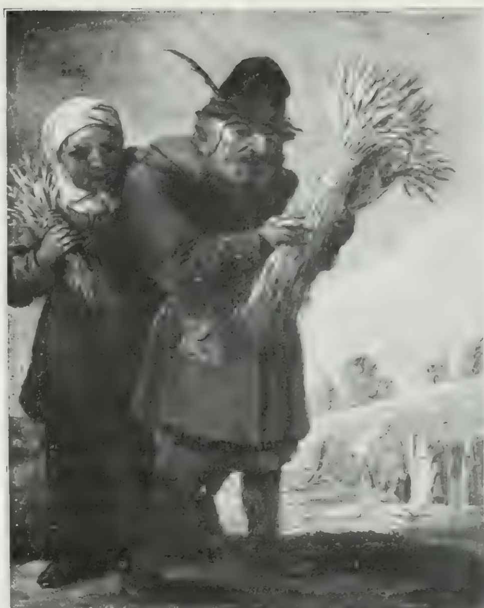
Il est debout dans un paysage neigeux traversé par un canal glacé où s'exercent des patineurs. Appuyé sur son bâton, dans son manteau sombre à col de fourrure, et la tête engoncée sous son bonnet rose garni de fourrure également, il personnifie, avec sa barbe blanche, le bonhomme « Hiver ».

Signé en bas, à gauche, du monogramme.
Panneau. Haut., 0,145; larg., 0,11.

Collection sir William A. Fraser, Clapham Common.



65. — Teniers (D.), le Jeune



66. — Teniers (D.), le Jeune



67. — Teniers (D.), le Jeune



68. — Teniers (D.), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

69. — Le Joueur de Luth.

Derrière sa table qui porte un cahier de musique, il est assis, vu presque de face, coiffé d'un bonnet rouge, en train d'accorder son luth, tandis que, la tête penchée en avant, il lit par avance la musique qu'il va déchiffrer.

Panneau. Haut., 0,155; larg., 0,105.

70. — La Chanson.

Derrière son homme qui l'écoute, debout, en veston bleu et toque rouge, la main droite sous sa veste près du cœur et la main gauche tenant une pipe, la vieille, en bonnet blanc et caraco marron, lui raconte une chanson dont elle tient à la main la musique. Fond clair.

Signé en haut, à gauche, du monogramme.

Panneau. Haut., 0,185; larg., 0,165.

71. — La Vieille Femme à l'Œillet.

C'est une vieille bourgeoise assise de trois quarts à droite dans son jardin, retenant sur ses genoux son chien de la main droite et respirant un œillet rose qu'elle tient de la main gauche. Elle est coiffée d'un bonnet noir sur ses cheveux blancs; elle a un col à rabat sur son caraco noir, et sa robe est verte. Sa vieille figure, expressive et douce, sourit à la fleur parfumée qui met un peu de rêve, sans doute, dans la monotonie du soir de sa vie. La figure se détache sur un fond de ciel gris.

Panneau. Haut., 0,24; larg., 0,215.

Collection Robert de Saint-Victor, Paris, 1822.
Collection G. W. Taylor, Londres, 1823.

72. — Le Château Fort.

A gauche, au bas d'un massif de rochers, une campagnarde est assise et cause avec deux bonshommes debout devant elle. L'un a une blouse rose sur son haut-de-chausses gris. Son chien est arrêté devant lui. Au milieu, une passerelle est jetée sur une rivière, passerelle qu'achève de traverser un homme qui porte sur son dos un sac de farine. La passerelle aboutit à une porte ouverte sur un pré légèrement en pente, où un berger fait paître ses moutons et qui s'étend au pied d'un château fort dominé par un donjon de briques. Le ciel d'azur plane au-dessus de cette campagne apaisée et quelques nuages bordés de lumière glissent dans l'air léger.

Signé en bas, au milieu, du monogramme.

Toile. Haut., 0,285; larg., 0,245.

Collection Colonel Hankey, Beaulieu, Hastings (Angleterre).



69. — Teniers (D.), le Jeune



70. — Teniers (D.), le Jeune



71. — Teniers (D.), le Jeune



72. — Teniers (D.), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

73. — Idylle.

Dans un coin de l'auberge, tous deux se sont assis autour d'un escabeau; elle tient un verre et une pipe, lui s'appuie amoureusement, le bras passé sur son épaule et pose sur l'escabeau un pichet de métal au couvercle ouvert. Aux pieds de la femme un chat, couché sur ses pattes, ronronne, l'œil ouvert; à gauche, dans l'ombre, trois fumeurs sont en train de deviser gaiement. A droite, par la petite fenêtre ouverte, une tête de femme se montre, tête anguleuse de mégère qui en dira de dures ce soir à son ivrogne de mari, à moins que ce soit une épouse jalouse, furieuse de reconnaître dans le galant qui flirte au milieu de la pièce l'homme qui lui a promis fidélité.

Signé en bas, à gauche : *D. Tenier, 1635.*

Panneau. Haut., 0,40; larg., 0,56.

74. — Le Joueur de Cornemuse.

Dans la campagne, un paysan se promène en soufflant de la cornemuse, ce qui a l'avantage d'égayer le chien qui court devant lui. Pendant ce temps, à droite de l'autre côté d'une rivière, on aperçoit des buveurs attablés sous l'auvent d'une auberge ; à gauche, un paysage clair sous un ciel bleu.

La gravure, qui a été faite de ce tableau par Beauvarlet, porte en légende les quatre vers suivants :

Aux champs, comme à la ville, un époux est dupé :
Tandis que celui-ci caresse sa musette,
Sans penser au danger d'être encore plus huppé,
On caresse de près sa femme à la buvette.

Signé en bas, à droite, sur une pierre : *D. T. F.*

Panneau. Haut., 0,235; larg., 0,34.

Gravé par Beauvarlet.
Décrit dans Smith. *Catalogue Raisonné*, tome III, p. 357, n° 370.
Collection du marquis d'Arbande de Jonceques, Aix.



73. — Teniers (D.), le Jeune



74. — Teniers (D.), le Jeune

TENIERS (DAVID), le Jeune

1610-1690

75. — Les Joueurs de Boule.

Sur la place, devant l'auberge le dimanche, ils se sont installés et jouent aux boules. Tandis que l'un des joueurs vise, ses compagnons attentifs surveillent le jeu; à gauche, un vieux buveur, sa pipe et sa chope à la main, s'est assis sur un escabeau et s'accoude sur une planche placée en guise de table sur un baquet renversé : les demeures sont disséminées sur le sol, murailles de briques aux toits pointus que le soleil gai réchauffe de ses rayons et dont les façades semblent plus roses sur la coloration des feuillages verts. Vers le milieu, au second plan, un aubergiste invite des gens à pénétrer chez lui. A gauche, un bonhomme est vu de dos, debout contre le mur. Sur la route à droite, un piéton s'en va, sa besace sur l'épaule. Ciel clair avec quelques nuages blancs légers.

Signé en bas, à droite : *D. Teniers.*

Panneau. Haut., 0,405; larg., 0,68.

Collection F. Bourgon de Charleville, Paris.

76. — Le petit Pont.

A droite, au-dessus d'une étroite rivière, le petit pont arrondit son arche de pierre; à ses deux extrémités se dressent des portes dont les constructions menacent ruines : au premier plan, au milieu, un berger vu de profil à gauche et accompagné d'une paysanne en jupe bleue, corsage rouge, guimpe et bonnet blancs, pousse devant lui deux bœufs et quelques moutons, sur le petit chemin en pente qui conduit à l'entrée du pont, et que remonte un homme en vêtement rose, appuyé sur un bâton et précédé de son chien. A gauche, de l'autre côté d'un canal et derrière un grand arbre au feuillage léger, le terrain se relève en terrasses herbeuses et boisées; à droite, en amont du pont, le terrain est également relevé et planté d'arbres. Au-dessus de cette nature calme, plane un ciel d'azur mêlé de nuées blondes au-devant desquelles des oiseaux, isolés ou par bandes, prennent leur vol.

Toile. Haut., 0,81; larg., 1,15.



75. — Teniers (David), le Jeune

76. — Teniers (David), le Jeune

VOS (CORNELIS DE)

1584-1651

77. — Portrait d'un Prince.

Il est vu en buste, de trois quarts à droite, en pourpoint de velours noir à passementeries de même couleur et manteau noir ouvert, découvrant une chaîne d'or qui pend devant la poitrine. Sa tête à la barbe rare, à la chair molle et rose, aux cheveux châtain clair, porte sur une haute fraise à tuyautés rigides garnie d'une étroite dentelle.

Fond brun.

Toile. Haut., 0.61; larg., 0.435.

78. — Portrait d'un Sculpteur.

Il est assis de trois quarts à droite, sur un fauteuil garni de velours rouge. Sa tête a de la noblesse et de la distinction. Son teint est animé, ses traits sont marqués, c'est un homme aux limites de la maturité. Son œil bleu a le regard incisif. Ses cheveux châtains sont rejetés en arrière, sa barbe est blonde et rare.

Il a le cou enserré dans une fraise blanche à tuyautés rigides. Il est vêtu d'un pourpoint de velours noir à basque, à la taille duquel s'indique le ceinturon à boucle d'argent bruni : il porte un ample manteau noir. Les manches ont des rebras blancs. Les mains posent naturellement sur les genoux. Sa main droite tient les gants.

Près de lui, sur une table couverte d'un tapis à armoiries, il y a un buste de jeune homme en marbre et une statuette d'Hercule en terre cuite. Près du buste, deux plis, dont un ouvert.

Au fond, de l'autre côté d'une draperie marron relevée, on aperçoit une architecture à coupole monumentale.

Toile. Haut., 1.31; larg., 1.07.



78. — Vos (Cornelis de)



77. — Vos (Cornelis de)

VOS (PAUL DE)

1590-1678

79. — Buses attaquant des Poules.

Dans un pré qui s'étend non loin d'une rivière, à gauche, et au bout duquel à droite on a construit une chaumière, le coq et les poules étaient en train de picorer. Mais voici que, du fond du ciel bleu ennuagé de gris, deux buses aux ailes éployées, au bec menaçant, fondent sur les gallinacés. Une poule blanche prend son vol, d'autres attendent épeurées. Le coq, le bec ouvert, la crête rouge, les plumes hérissées, fuit à grands pas. Au premier plan, une poule noire jette des cris plaintifs.

Toile. Haut., 2,19; larg., 2,01.

Collection Dreyfus, Paris, 1889.

80. — A l'Office.

Sur des tables longues, on a placé au premier plan, à gauche, des melons, un héron et un faisan, au milieu et au-dessus, un cygne, un paon, un homard dans un plat, une tête de sanglier dans un autre plat, des figues dans un troisième plat, des lièvres, des perdreaux, un artichaut, etc. A gauche, on a suspendu un oiseau de proie et deux autres gibiers à une planche qui porte un citron, une pomme, trois oranges, une petite boite. A droite, sur une chaise, au premier plan, on a posé deux grappes de raisin. Derrière le dossier de la chaise, on aperçoit un chat dont les yeux s'allument d'appétit devant un si riche butin.

Fond gris.

Toile. Haut., 1,18; larg., 2,26.

Collection Perkins, Londres.



79. — Vos (Paul de)



80. — Vos (Paul de)

ÉCOLES

ITALIENNE ET ESPAGNOLE

DU XVe AU XVIIIe SIÈCLE

ÉCOLE ITALIENNE

ALBANI (FRANCESCO)

1578-1660

81. — Le Char d'Amphitrite.

Elle apparaît nue, la tête de trois quarts à gauche, assise sur une coquille de nacre qui lui sert de char; une de ses compagnes au torse nu est couchée près d'elle. Un amour aux petites ailes blanches, guide la coquille à l'arrière de laquelle une roue est attachée. L'écharpe de la jeune femme, relevée et tenue de la main droite, est gonflée par le vent, et sert de voile. Ciel bleu sur une mer calme.

Panneau. Haut., o,445 ; larg., o,34.

ALLORI (ALESSANDRO), DIT BRONZINO

1535-1607

82. — Portrait de jeune femme.

Elle est vue en buste, de trois quarts à droite, ses cheveux noirs coiffés d'un turban. Elle est vêtue d'une robe blanche à châle de linon blanc rayé, ouvert en pointe sur la poitrine. La gorge est cachée par une chemisette blanche à entre-deux de broderie. Les manches sont bouffantes. La tête est belle et fière, avec de grands yeux noirs, un teint chaud, un nez fort, une bouche petite; le cou est d'un port élégant et distingué.

Fond sombre.

Panneau. Haut., o,53 ; larg., o,435.



82. — Allori (A.), dit Bronzino



81. — Albani (Francesco)

AQUILI (ANTONIO), DIT ANTONIASSO ROMANO

? — entre 1510 et 1517

83. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Elle est vue de face, la tête légèrement penchée vers l'épaule gauche, et assise sur une chaire de marbre diapré, à dossier cintré et à décors du commencement de la Renaissance. Elle est vêtue d'une robe rouge et d'une chlamyde bleue, à doublure verte, qui forme capuche sur son voile blanc ; une étoile est brodée, rayonnante sur son épaule droite.

Elle porte, debout, sur son genou gauche, l'Enfant Jésus, nu, un voile flottant autour des reins, et la main droite levée, pour un geste de bénédiction. Les deux têtes sont auréolées d'or.

Fond vert.

Panneau. Haut., 1.21 ; larg., 0.70.



83. — Aquili (A.), dit Antoniasso Romano

BALDOVINETTI (ALESSIO)

1422-1499

84. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge est assise de trois quarts à gauche, en robe rouge, à gros plis, sous une chlamyde bleue, fermée par une étoile rayonnante, ornée d'un rubis et de perles, et remontant en capuche sur le voile blanc qui coiffe ses cheveux blonds. Elle porte sur ses genoux, assis, l'Enfant Jésus, à demi vêtu d'une draperie blanche, et serrant de sa main droite un petit oiseau, dont il taquine le bec de la main gauche. Derrière l'Enfant Jésus, saint Jean debout, de profil à droite, vêtu d'une peau de bique, sa croix faite de deux branchettes, appuyée contre la saignée du bras droit. Les trois figures ont une large auréole d'or. Au-dessus de la Vierge plane une colombe blanche.

Panneau de forme cintrée. Haut., 0.70; larg., 0.43.

BARTOLOMEO (FRA), DIT BACCIO DELLA PORTA

1475-1517

85. — La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.

La Vierge en robe rouge et manteau vert, liséré d'or, qui remonte en capuche sur ses cheveux blònds, voilés de blanc, est assise de face, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite; elle tient dans ses bras l'Enfant Jésus, nu, qui lève la main droite, en un geste de bénédiction, sur la tête frisée de saint Jean, agenouillé de profil à droite, tenant entre ses mains jointes une croix pastorale, et l'épaule nue, dégagée d'une draperie rouge, bordée de fourrure. Au-dessus des trois figures s'arrondit l'auréole d'or; derrière la Vierge, on remarque un détail d'architecture composé d'une niche cintrée entre deux colonnes engagées.

Panneau. Haut., 0.94; larg., 0.74.

Collection de Somzée, Bruxelles.



85. Bartolomeo (Fra)



84. Baldovinetti (Alessio)

BARTOLOMEO VENETO

Commencement du XVIe Siècle

86. — Le Poète.

Il est vu, presque de face, jusqu'à mi-corps, en pourpoint de velours noir, à ganse rouge et jaune, qui s'ouvre sur une chemise blanche, froncée au col, par une coulisse de soie brodée. Il est coiffé, sur ses cheveux longs et châtain clair, d'un bonnet de velours noir, à fond rouge. Il a le visage grave et maigre, avec des yeux au regard intense, et une barbe blonde en pointe.

On aperçoit, sous son bras gauche, le pommeau d'or de son épée ; de la main droite gantée, il tient une petite branche de romarin.

Fond de paysage ensoleillé.

Toile. Haut., 0.62 ; larg., 0.50.



86. — Bartolomeo Veneto

BASAITI (MARCO)

XVIe Siècle

87. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Elle est assise, de face, en robe grenat, chlamyde bleue doublée de blanc, coiffe blanche sur ses cheveux châtains. Elle incline légèrement la tête vers l'épaule droite. Elle porte sur ses genoux l'Enfant nu, ses deux mains prêtes à le retenir, s'il venait à glisser. Le fond est sombre.

A gauche, par une baie, on aperçoit un paysage montagneux.

Toile. Haut., 0,66; larg., 0,51.

BAZZI (GIOVANNI ANTONIO), DIT IL SODOMA

1479-1554

88. — La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.

La Vierge est assise de trois quarts à gauche, la tête tournée de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'une robe rouge et son torse est drapé de bleu. Elle porte sur ses genoux l'Enfant Jésus, nu, qui embrasse saint Jean, nu également et debout près de lui.

A gauche, par une baie, on aperçoit un paysage montueux avec des constructions, sous un ciel bleu.

Panneau. Haut., 0,87; larg., 0,63.

Collection du baron Blanc, Château de Chancy, près de Chambéry.



87. — Basaiti (Marco)



88. — Bazzi (G. A.), dit Il Sodoma

BELLINI (GIOVANNI)

1427-1516

89. — Sainte Famille.

Dans une cathèdre au haut dossier tendu d'une étoffe brodée, la Vierge est assise de face, vêtue de noir et de bleu, un voile blanc sur ses cheveux blonds, et tournant la tête à gauche, sa tête d'une beauté angélique, pour mieux entendre un vieillard en turban et veste rouge, qui joue de la viole avec un archet recourbé.

Sur ses genoux, debout, la Vierge tient l'Enfant Jésus, nu, qui tend une croix de bois à saint Jean debout devant lui, mais plus bas, et s'efforçant, de ses bras levés, de présenter à Jésus un parchemin déroulé, sur lequel se trouvent des lignes d'écriture serrée. Saint Jean, vu de profil, est soutenu par saint Joseph, vu de face la tête baissée.

Au fond, on aperçoit un paysage heureux de soleil couchant, avec, à droite, de hautes constructions.

Panneau. Haut., 0.65; larg., 0.85.

Collection de Somzée, Bruxelles, 1904.



89. — Bellini (Giovanni)

BENOZZO GOZZOLI DI LESE DI SANDRO

1420-1498

90. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Sur un fond d'or engravé, la Vierge, vue jusqu'à mi-corps, porte sur son bras droit l'Enfant Jésus qui appuie son front blond contre sa joue et lui caresse le cou de ses deux mains. Elle est vêtue d'une robe rouge sous une chlamyde gros bleu. Robe et chlamyde sont garnies de broderies d'or. Un grenat étoilé d'or brodé est fixé à l'épaule gauche. Jésus est vêtu d'une aube blanche sur laquelle se drape une étoffe rose. Derrière leurs têtes, il y a une auréole. L'auréole de Jésus est marquée d'un chrisme.

Panneau. Haut., 0,43; larg., 0,37.

BETTI (BERNARDINO), DIT IL PINTURICCHIO

1454-1513

91. — Sainte Famille.

Sur une terrasse d'où l'on aperçoit les dômes, les ruines et les clochers d'une ville, ils sont installés. La Vierge, assise de face, est vêtue d'une robe rouge sous une chlamyde bleue ouverte, et tient assis sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, qu'elle aide à porter une custode de vermeil. A gauche, saint Joseph, cheveux rares, barbe blanche, regarde attentivement l'Enfant, les mains appuyées l'une sur l'autre sur son bâton, que cache la chlamyde de la Vierge. A droite, les mains jointes, debout, saint Jean, en longs cheveux bouclés, contemple, lui aussi, l'Enfant divin.

Saint Joseph, la Vierge et saint Jean ont une auréole d'or, au-dessus de la tête.

Panneau. Haut., 0,635; larg., 0,475.



91. — Betti (B.), dit Il Pinturicchio



90. — Benozzo Gozzoli

BIGIO (FRANCESCO), DIT FRANCIABIGIO

1485-1525

92. — Portrait d'un jeune Homme.

Il est représenté de trois quarts à droite en buste, le visage jeune avec des yeux bleus, coiffé d'un large bonnet noir sur ses cheveux roux qui tombent en tresses ondulées jusqu'au cou. Il est drapé dans une cape gris-bleu qui laisse apparaître au cou un peu de la chemise au poignet froncé et brodé.

Panneau. Haut., 0.58; larg., 0.43.

BONIFACIO VENEZIANO

1487-1553

93. — Sainte Famille.

L'Enfant Jésus est couché sur un lange blanc, dont la Vierge protège sa chlamyde bleue; la Vierge, en robe rouge, est assise, vue à mi-corps, sur un balcon, et soulève de ses deux mains le voile blanc qui couvrait l'Enfant endormi. A gauche, sainte Catherine, de profil à droite, est en prières, les mains jointes. Elle est vêtue de velours vert, avec des rangs de perles dans ses cheveux châtain clair. Contre elle est appuyée sa roue symbolique, à crocs de fer. A droite, dans l'ombre d'une draperie, à demi relevée sur un paysage, saint Joseph s'appuie sur un tau, de la main droite, et pose sa main gauche au bord du balcon.

Toile. Haut., 0.71; larg., 1.03.



92. — Bigio (F.), dit Franciabigio



93. — Bonifacio Veneziano

BONIFACIO VENEZIANO

1487-1553

94. — Jésus, la Vierge et sainte Lucie.

Dans un site pittoresque à l'horizon ceinturé de collines, sous un ciel d'azur, la Vierge est assise, en rouge et bleu, et coiffe blanche, portant debout sur ses genoux, l'Enfant Jésus nu.

A gauche, assise également, près de saint Jean debout, drapé de vert, et tenant de sa main droite un phylactère sur lequel on lit les mots : Ecce Agnus Dei, sainte Lucie est assise, en manteau vert fourré, et coiffe blanche sur ses cheveux blonds, tenant de sa main droite une palme, et de sa main gauche une écuelle marquée des deux yeux, selon la tradition.

A droite, sainte Ségnorine est assise en robe grise et draperie rouge, et lisant un livre ouvert, qu'elle appuie sur ses genoux, de ses deux mains.

Toile. Haut. 0,90; larg., 1,30.



94. — Bonifacio Veneziano

BONSIGNORI (FRANCESCO)

1455-1519

95. — Jésus devant les Docteurs.

Il est représenté, la poitrine émergeant d'une chaire de pierre, de trois quarts à gauche, en robe rouge; la tête, de trois quarts à gauche, est coiffée de longs cheveux roux partagés en bandeaux sur le front, et pendant en tresses ondulées le long des tempes. Le visage est aimable et intelligent, avec des yeux vifs, une bouche petite, et des joues roses.

La main gauche s'appuie au bord de la chaire.

Il y a une auréole rayonnante derrière sa tête.

Fond sombre.

Signé en bas, à droite, du monogramme.

Panneau. Haut., 0,465; larg., 0,33.



95. — Bonsignori (Francesco)

BORDONE (PARIS)

1500-1571

96. — Portrait de Femme.

Elle est debout de trois quarts à droite, la tête tournée presque de face, large d'épaules et de taille, vue jusqu'à mi-jambes. Son visage a les traits fins, les joues roses, la bouche et les yeux petits sous ses cheveux blonds partagés par une raie sur le milieu de la tête et coiffés d'un haut bonnet hémisphérique de mousseline brodée blanc à rayures grises, avec une ruche bordée d'une broderie d'or. Elle est vêtue d'un costume de velours rouge, jupe à plis, corsage décolleté sur le devant, bourrelet tailladé aux épaules, manches ajourées sur une chemisette blanche. La poitrine est en partie cachée par une guimpe ajourée d'un lacet d'or orné de perles. Elle a un rang de perles autour du cou. De la main droite à la hanche, elle relève son tablier plissé blanc à broderies rouges, dans lequel elle a mis des feuilles et des graines, et appuie sa main gauche sur un oiseau aux pattes posées sur une table couverte d'un tapis vert. Au fond sombre, à décor d'architecture, on aperçoit à droite une campagne montagneuse où un berger fait paître son troupeau de moutons et où un homme d'armes en tunicelle rouge, une lance sur l'épaule, se dirige vers un château fortifié construit au pied d'une montagne.

Toile. Haut., 1,04; larg., 0,87.

Collection lord Ashburnham.



96. — Bordone (Paris).

BRONZINO (ANGELO DI COSIMO, DIT IL)

Vers 1502-1572

97. — Portrait de Femme.

Sur un fauteuil florentin, à dossier rouge, elle est assise, de trois quarts à droite, la tête tournée de face. Elle est coiffée d'un voile blanc sur ses cheveux noirs; elle est vêtue de bleu; son corsage est décolleté sur une guimpe de mousseline.

Elle tient un mouchoir de sa main droite appuyée à l'accoudoir du siège, et, de sa main gauche, porte la chaine d'or qui pend à sa ceinture.

Fond brun roux.

Panneau. Haut., 1,00; larg., 0,71.

Provient de la famille Medici-Anzelmi, Florence.



97. — Bronzino (Angelo di Cosimo, dit Il

BRONZINO (ANGELO DI COSIMO, DIT IL)

Vers 1502-1572

98. — Portrait de Jean de Médicis.

Chef des « Bandes Noires ». Tué devant Mantoue à l'âge de 26 ans.

Il est représenté à mi-corps, la tête tournée de trois quarts à gauche, la barbe courte, les cheveux châtain roux, le teint chaud, les regards sévères. Il est revêtu d'une armure garnie de peluche grenat et s'appuie de la main droite sur son casque posé sur une table, devant lui. Au fond à droite, on aperçoit la silhouette d'une ville sous un ciel gris. A gauche, la figure se détache sur une draperie noire.

Panneau. Haut., 0,76; larg., 0,61.

99. — Portrait de Cosme Ier.

Il est vu de trois quarts à gauche, le corps de trois quarts à droite. Le visage sévère, l'œil grave. Il porte des cheveux courts et une barbe châtain arrondie. Il apparaît jusqu'à mi-corps. Il est vêtu d'un pourpoint foncé à broderies d'or et d'un manteau garni de fourrure. De ses deux mains, il tient un foulard blanc à dessins noirs. Un col de guipure est rabattu sur le pourpoint. Devant la poitrine, l'insigne de la toison d'or suspendu par un cordon de soie verte. A l'index de la main droite, une bague d'or à chaton de pierreries.

Panneau. Haut., 0,76; larg., 0,65.



99. — Bronzino (A. di Cosimo, dit Il)



98. — Bronzino (A. di Cosimo, dit Il)

BRONZINO (ANGELO DI COSIMO, DIT IL)

1502-1572

100. — Portrait de Femme.

Elle est assise presque de face, en costume rouge, corsage décolleté, épaulettes brodées, une guimpe de dentelles sur les épaules, un cercle de joaillerie dans ses cheveux noirs. Son visage est d'une beauté attique aux traits réguliers et froids; l'ovale en est d'une extraordinaire pureté sous ses cheveux bruns à reflets roux partagés en bandeaux sur le milieu de la tête. Elle a un rang de perles de corail autour du cou et une chaîne forte autour de la taille, chaîne dont elle tient le pan de sa main gauche. Sa main droite porte un livre ouvert appuyé contre la cuisse. Fond d'architecture derrière une draperie élevée.

A gauche, on lit une inscription grecque.

Γύναι σὸν δία κάλλος	Femme c'est à cause de ta beauté,
Ἡ νικη του ἔρωτος	que Nikê (la Victoire) arracha
τἀπτερὰ	les ailes de l'amour.
τίλλει	Eros.

C'est une allusion flatteuse à une tradition figurée dans un camée de Florence (Welcker, *Reinische Museum*, 1839. — Wieseler, Alto Dontzmüller).

Panneau. Haut., 0,86; larg., 0,63.

101. — Portrait présumé de Cosme de Médicis.

Il est vu de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps, le visage barbu, aux traits accentués et au teint sanguin sur un fond sombre. De la main gauche, le bras ployé, il tient un mouchoir. Un col de guipure blanche est rabattu sur son costume noir marqué par le collier de la toison d'or.

Panneau. Haut., 0,91; larg., 0,71.



101. — Bronzino (Angelo di Cosimo, dit Il)



100. — Bronzino (Angelo di Cosimo, dit Il)

BRONZINO (ANGELO DI COSIMO, DIT IL)

1502-1572

102. — Portrait de Bianca Capella.

Elle est vue jusqu'à la poitrine, de trois quarts à gauche, les yeux fixes, le visage sérieux, les joues roses, les traits jeunes et réguliers. Ses cheveux châtain ardent, partagés par une raie sur le sommet de la tête, sont savamment coiffés et frisés et portent, au-devant d'un béguin à résille de rubans bleus et rouges, un petit diadème enrichi de perles et de pierreries. Un rang de perles s'arrondit sur son cou. Son costume est vert céladon, en drap soutaché de blanc, corsage ouvert en pointe, avec collerette de batiste blanche, ruchée et dentelée, relevée par des fils d'archal, et épaulettes à bourrelets.

Fond vert foncé.

Panneau. Haut., 0,45 ; larg., 0,36.

Collection Beckford, Fonthill.



102. — Bronzino Angelo di Cosimo, dit Il

BRONZINO (ANGELO DI COSIMO, DIT IL)

1502-1572

103. — Portrait d'une Princesse.

Elle est vue de face jusqu'à mi-corps en costume somptueux de soie blanche brodée, garnie de passementerie jaune. Elle a une collerette ouverte en pointe sur le devant et ruchée, soutenue derrière la tête par des fils d'archal.

Ses traits sont réguliers; son teint est chaud; ses yeux sont grands. Dans ses cheveux, coiffés savamment, elle a mêlé des perles et des bijoux. Elle a deux rangs de perles autour du cou. Ses bras sont ployés; sa main droite est ramenée devant la poitrine; sa main gauche à la hauteur de la taille.

Fond sombre.

Panneau. Haut., 0.645 ; larg., 0.475.

104. — Portrait de Femme.

Elle est vue de trois quarts à gauche, jusqu'aux genoux, debout, en costume grenat clair et collerette ruchée blanche; son visage aux traits réguliers est coiffé de cheveux partagés sur le milieu de la tête qui porte, fixé par un peigne garni de perles, un long voile de mousseline transparente descendant sur le dos. Autour du cou, elle a un rang de perles, et sur la poitrine un collier fait de plusieurs chaînes d'or. Sa main gauche, le bras ployé, tient un mouchoir. Sa main droite, le bras allongé, le poignet appuyé au rebord d'une table couverte d'un tapis vert et portant un écheveau de laine, tient un livre de prières, entre les feuillets duquel le médium est allongé.

Fond gris à détails d'architecture.

Toile. Haut., 1.13 ; larg., 0.87.



104. Bronzino (A. di Cosimo, dit Il)



103 — Bronzino (A. di Cosimo, dit Il)

CALCAR (JOHANNES STEPHAN VON)

Vers 1499-1546

105. — Portrait de Julius César Mariscottus.

Il est vêtu de son costume de chevalier de Saint-Jacques, de trois quarts à gauche, debout, vu jusqu'à mi-jambes. Sa figure expressive et belle de traits, avec ses yeux bleus et sa barbe grisonnante, a le teint mat. Sur l'oreille droite son bonnet de velours est penché; son costume se compose d'un pourpoint à basques gris foncé à baguettes de velours noir et à manches de satin marron plissé, d'un manteau brun à bandes de velours, aux manches fendues depuis l'épaule. Il porte un ceinturon noir à long et étroit pendant, auquel est suspendue l'épée; sur la poitrine sa croix de Saint-Jacques est suspendue par un cordon noir; sur le côté gauche est cousue en rouge l'insigne de son ordre; au bord de ses manches ainsi qu'autour du cou il a une ruche blanche de dentelle; sa main droite disparaît sous la basque de son pourpoint; sa main gauche, le bras presque allongé, s'appuie à la poignée de l'épée. Derrière lui un rideau fraise écrasée est en partie relevé. Sur le fond sombre, à droite, en haut, on lit :

IVLIVS CÆSAR
MARISCOTTVS
EQUES
SANCTI IACCI

Toile. Haut., 1,04; larg., 0,82.



105. — Calcar Johannes Stephan von

CAMPAGNOLA (DOMENICO)

XVIe Siècle

106. — Le Combat des Horaces et des Curiaces.

A droite des cavaliers luttent ainsi que des piétons : déjà des cadavres jonchent le sol et au milieu une louve surveille de quel côté restera la victoire. A gauche, deuxième épisode, des combattants viennent s'offrir au roi assis dans sa tente pour qu'un dernier effort en puisse décider. Enfin, au fond, le troisième épisode va commencer : les jeunes hommes, sur le pré devant les tentes, viennent s'aligner pour le suprême combat.

Au fond, des collines avec quelques constructions sous le ciel bleu.

Panneau. Haut., 0,315 ; larg., 1,75.

Collection Manfrin, Venise.

CAMPI (GIULIO) DA CREMONA

1500 ou 1502-1572

107. — L'Homme au Faucon.

Il est assis de face, les mains croisées devant lui et portant un faucon. Il est vêtu d'un vêtement sombre d'où débordent des manches étroites blanches. Il porte sur sa tête, au système pileux abondant, un large chapeau noir.

Toile. Haut., 0,99 ; larg., 0,75.

Collection du comte Giovanni-Baptista Costabili, Ferrare.

CANALE (ANTONIO), DIT IL CANALETTO

1697-1768

108. — La Passerelle au Seuil du Château.

Comme un ilôt au milieu d'une eau courante le château se dresse, joyau d'architecture de la Renaissance ; au porche précédé par des colonnes et accoté d'une voûte de pierre dont le front en ruines se charge de quelque mousse et de bruyère. Une passerelle que traverse une femme accompagnée d'un enfant conduit au château ; à droite, un pont de pierres et de briques, dominé par des frondaisons épaisses, arrondit sur l'eau son arche qu'éclairent des reflets lumineux. A gauche, de l'autre côté d'un mur, un parc aux grands arbres. Sur l'eau quelques figures dans des barques. Ciel gris bleu quelque peu ennuagé.

Toile. Haut., 0,99 ; larg., 0,99.

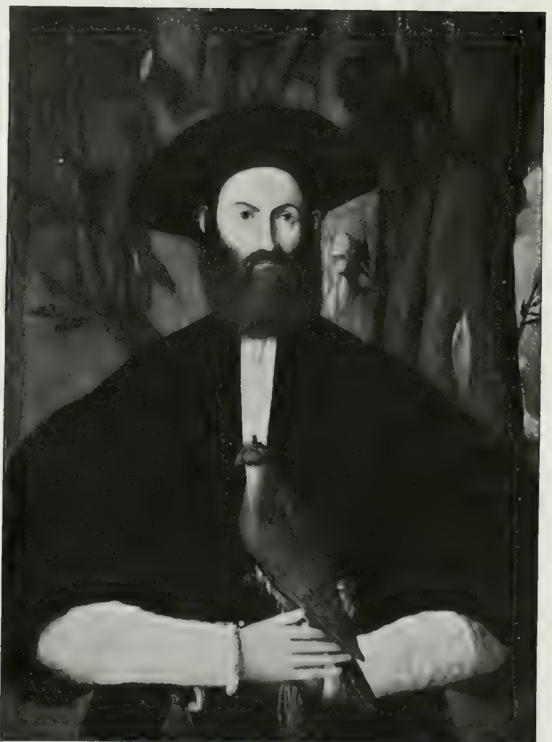
Collection sir Ch. Robinson, Londres.



106. — CAMPAGNOLA (DOMENICO)



108. — CANALE (A.), DIT IL CANALETTO



107. — CAMPI (G.), DA CREMONA

CANALE (ANTONIO), DIT IL CANALETTO

1697-1768

109. — Le Pont du Rialto.

A gauche, au fond, le Rialto jeté sur le canal avec sa double rangée de boutiques, et conduisant aux maisons et aux palais qui s'alignent sur les deux rives, façades blanches ou rouges, marbre ou brique. Sur le canal quelques gondoles évoluent portant des personnages. A droite, au fond, le long du quai des Esclavons où se promènent des gens, toute une flottille est amarrée de gondoles, de bragozi et de trabacci. Au-dessus de la ville le ciel bleu avec quelques nuées blanches.

Toile. Haut., 0,80; larg., 1,20.

Collection de lord Kinnoul, Londres.



109. — CANALE (A.), DIT IL CANALETTO

CARRACCI (LUDOVICO)

1555-1619

110. — Portrait d'un Médecin.

C'est un vieillard; il est assis de trois quarts, à droite, devant une table couverte d'un tapis vert, et chargée de livres.

Son visage est grave, aux traits gros et fatigués. Mais l'expression est vivante; les yeux s'illuminent de regards pénétrants. Il a la barbe blanche et blancs aussi les cheveux rares. Il est vêtu d'un costume noir avec col blanc rabattu. Son coude droit pose sur l'accoudoir du fauteuil, la main sur une tête de mort placée sur la table. Il relève la main gauche, le bras ployé, et le geste des doigts, l'index allongé, le pouce détaché, indique et souligne une discussion. Une bague d'or, à chaton de pierrerie, brille à son auriculaire gauche.

Fond marron chaud.

Toile. Haut., 0.94; larg., 0.75.

Exposé à la Royal Academy, Londres, 1871.
Collection lord Dudley, Londres, 1891.

CARRUCCI (JACOPO), DIT JACOPO DA PONTORMO

1494-1557

111. — Portrait d'un Écrivain.

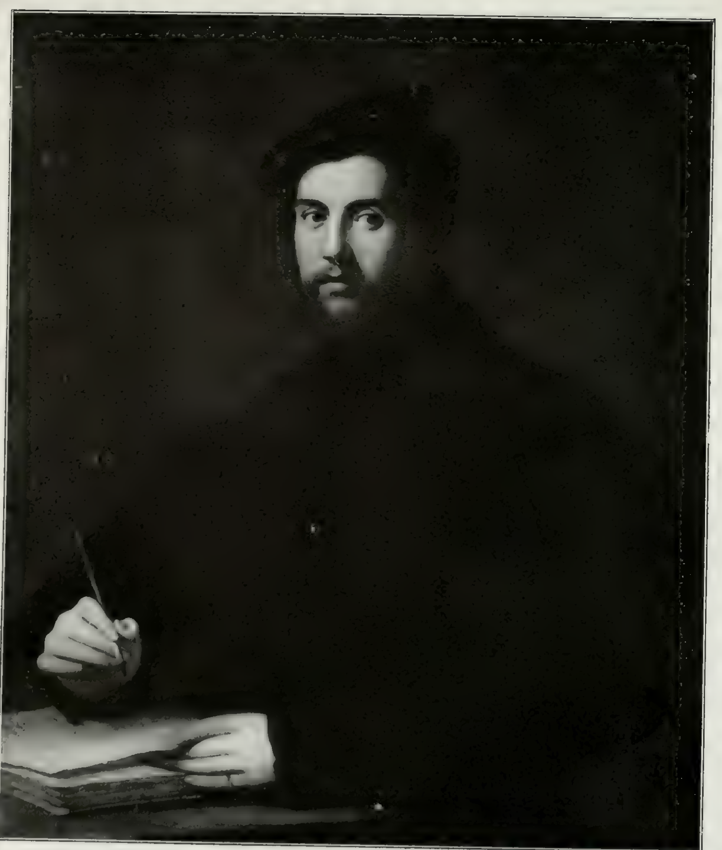
Il est représenté de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps, en costume noir. Son teint est chaud, ses traits forts, ses yeux intelligents; sa tête, jeune encore, est coiffée d'une toque penchée sur l'oreille droite; ses cheveux sont bruns, sa barbe est châtain fauve.

Il est assis à une table couverte d'un tapis vert. Il insère le médium et l'annulaire gauche entre les feuillets d'un cahier manuscrit, et tient un calame de la main droite.

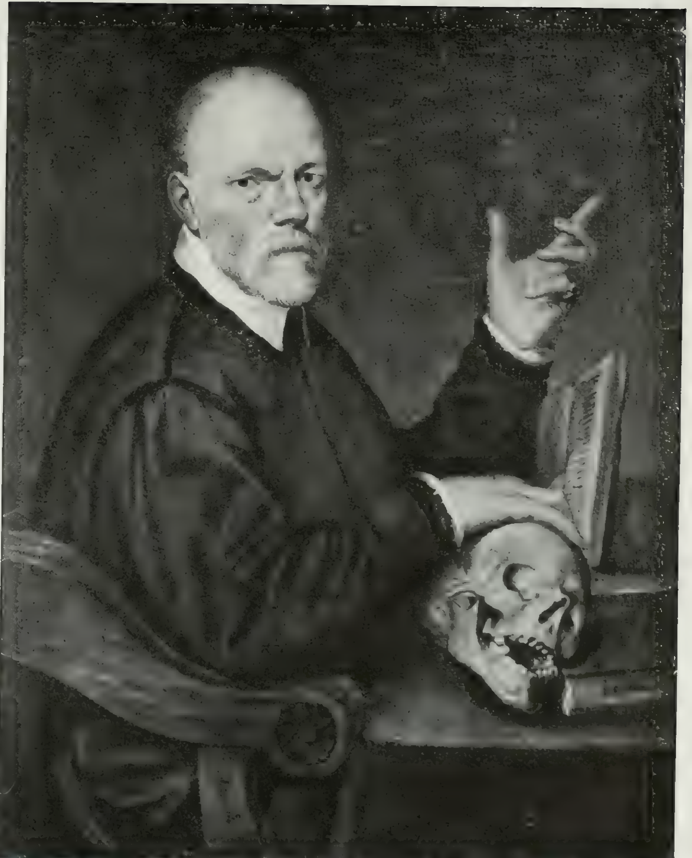
Fond sombre.

Panneau. Haut., 0.92; larg., 0.76

Collection Lanfranconi, Cologne, 1895.



111. — Carrucci (J.), dit Jacopo da Pontormo



110. — Carracci (Ludovico)

CIMA (GIOVANNI BATTISTA), DA CONEGLIANO

1459 ou 1460-1517

112. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

L'Enfant Jésus est debout, nu sur une barre de marbre. De la main droite il bénit. La Vierge, debout derrière lui, le soutient de ses deux mains; elle le contemple, la tête penchée, la lèvre presque souriante : elle est vêtue d'une robe rouge à ceinture de joaillerie, d'une chlamyde bleu vert, et d'un voile blanc, qui cache entièrement ses cheveux. Leurs deux têtes sont auréolées d'or, sur un fond de ciel d'azur où s'envolent des nuages blancs.

Panneau. Haut., 0,65; larg., 0,475.

113. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Devant une draperie verte qui se soulève, à gauche, sur une campagne montagneuse, au sein de laquelle est construite une ville, la Vierge est assise de trois quarts, à gauche, en robe rouge, coiffe blanche à broderies d'or, et chlamyde bleue formant capuche, doublée de soie vieil or. Elle tient de ses deux mains l'Enfant Jésus nu, vu de trois quarts, à droite, qui la contemple de ses yeux graves. A gauche, un pan de ciel bleu.

Panneau. Haut., 0,58; larg., 0,45.

Collection Manfrin, Venise.



113. Cima (G. B.), da Conegliano



112. Cima (G. B.), da Conegliano

DOSSI (DOSSO)

Vers 1479-1542

114. — Portrait d'Homme.

Il est représenté debout, presque de face, l'air tragique, avec des yeux étincelants sous ses cheveux noirs coupés court ; il a la barbe noire, courte également et rare; il est vêtu d'un pourpoint de velours noir et d'un manteau de même couleur, dont il ramène le pan devant lui, retenu par la main gauche, le bras ployé dans le manteau; la main gauche tient les gants. Il s'appuie de la main droite sur une console de marbre qui porte son bonnet noir, et une mince colonne dominée par une sphère. Au cou et au poignet, il a une ruche blanche lisérée de rouge. A droite, on aperçoit la poignée de l'épée. Le fond est gris avec un décor de palmettes noires. A droite, en haut, il y a un paysage.

Toile. Haut., 1,02; larg., 0,77.

ÉCOLE ITALIENNE

XVI[e] Siècle

115. — Portrait de Philippe Stozza.

Il est représenté debout, de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-jambes; il a le visage barbu et la tête coiffée d'un bonnet de velours marron. Il est vêtu d'un pourpoint sombre et d'une simarre à bandes d'hermine; il a le bras droit ployé, la main ramenée près de la poitrine, et le bras gauche presque allongé, la main pendant naturellement.

En haut, on lit l'inscription suivante :

FILIPPUS STOZZA
LIPPI FILIVS

Toile. Haut., 1,22; larg., 0,89.



115. — École Italienne



114. — Dossi (Dosso)

ÉCOLE ITALIENNE

XVIᵉ Siècle

116. — Les Apôtres et les Prophètes chantant la gloire de Dieu.

A droite, au premier plan, Jésus-Christ couronné d'épines, et vêtu d'une chlamyde brodée sur une robe verte, joue du psalterion. A sa droite, saint Jean-Baptiste vêtu d'une peau de bête et vu de face, tient de la main gauche un philactère sur lequel on lit : *ECCE AGNUS*. Derrière eux, on aperçoit les figures de saint Thomas, de saint Jérôme, et d'autres docteurs de l'Église, dont un coiffé de la tiare. Au milieu, saint Pierre, vêtu d'une dalmatique jaune sur sa robe gros-bleu, tient de la main droite les clefs, de la main gauche l'Évangile; il tourne la tête du côté des apôtres qui tiennent également l'Évangile ouvert. Derrière saint Pierre, on aperçoit Moïse portant les tables de la Loi, puis Haron, son frère, et, derrière, d'autres figures parmi lesquelles on reconnaît saint Thomas de Cantorbery à la lame de glaive qui lui est plantée dans le crâne.

Panneau. Haut., 1,035 ; larg., 1,275.

117. — Vierge et un Donateur.

Sous une niche cintrée en marbre de diverses couleurs, la Vierge est assise presque de face, la tête tournée de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'une robe rouge serrée à la taille par une ceinture noire et d'un manteau bleu aux revers verts. Ses cheveux châtain clair portent un voile blanc. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, assis et nu. A gauche, saint Antoine est debout en robe brune sous sa chlamyde verte il tient, de sa main gauche, le livre des évangiles, et s'appuie, de la main droite, à un tau auquel est suspendue une clochette. A droite, un évêque, en mitre blanche enrichie de perles et de rubis, présente à la Vierge un donateur, vu de profil à gauche et debout, les cheveux gris sur un visage émacié d'un grand caractère. L'évêque, sa crosse tenue de la main droite, la spirale tournée de côté, est vêtu d'une chlamyde bleue doublée de marron, fermée par un fermail d'or enrichi de quatre perles et d'un rubis. Le donateur est en simarre noire. La Vierge, saint Antoine et l'évêque ont une auréole d'or au-dessus de la tête; leurs trois figures se détachent sur un fond d'architecture.

Au premier plan, près d'un citron qui repose sur le carrelage du sol, on lit sur une bande de parchemin chiffonné : *A. B. O. 1519.*

Toile. Haut., 1,53 ; larg., 1,53.



116. — École Italienne



117. — École Italienne

ÉCOLE ITALIENNE

118. — Portrait de Lucrèce, fille de Cosme Ier, grand-duc d'Étrurie, et femme d'Alphonse II, duc de Ferrare.

Elle apparait de trois quarts à gauche, debout, appuyant contre son flanc un jeune enfant qui s'attache de la main gauche à son bras gauche et qui, de sa main droite, tient sa main droite. L'ovale de son visage est gracieux. Sa tête est coiffée de ses cheveux roux relevés, et enfermés à l'arrière dans un bonnet orné de perles. Elle est vêtue d'un costume grenat foncé orné de broderies et de boutons d'or, et, sous sa fraise blanche garnie de guipure, elle porte un long collier sautoir fait de perles alternées avec des billes de marbre enfermées dans des capsules d'or. Elle a les manches de son vêtement de dessous blanches à passementeries d'or. L'enfant a les cheveux frisés. Il porte un vêtement brodé sur une chemisette de mousseline blanche à pois et à collerettes ruchées. Fond brun.

En haut on lit l'inscription :

LVCRETIA AB ÆTRVRIA COSMI I.
MAGNI DVCIS ETRVRIÆ FIL.
ALPHONSI II. DVCIS FERRARIÆ VXOR

Toile. Haut., 0,84 ; larg., 0,675.

119. — Sainte Catherine d'Alexandrie.

Elle est vue de profil à droite en buste, une coiffe gris noir sur ses cheveux blonds, et vêtue d'une robe verte brodée de velours noir sur laquelle se drape une chlamyde rouge. Elle porte devant elle la roue aux fers aigus sur laquelle elle subit le martyre. Elle a un rang de perles autour du cou, et une chaînette double qui descend dans le corsage.

Panneau. Haut., 0,345 ; larg., 0,235.

120. — Portrait de Femme.

Elle est vue de trois quarts à droite, en buste, dans une harmonie blonde. Sa figure, aux joues pleines, aux grands yeux tendres, au front découvert, à la bouche petite, est dominée par la coiffure de cheveux blonds ondulés, sur laquelle s'arrondit une natte. Elle est vêtue d'un costume de velours noir à ornements de soie marron, ouvert en carré sur une guimpe blanche au col garni de guipure. La manche a, au poignet, un rebras de guipure. La jeune femme porte un rang de perles autour du cou, une fleurette rouge au creux de la gorge, et un bracelet de pierres brunes au poignet de la main droite qui tient les gants.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,71 ; larg., 0,56.

Collection Schoenlank, Cologne, 1896.

121. — Portrait d'un Prince Royal.

Il est debout, de face, en armure d'acier à décors dorés, le crâne dénudé, la barbe grisonnante sur la fraise blanche qui déborde du gorgerin. Les épaulières sont garnies de peluche rouge, ainsi que les tassettes. A son ceinturon à pendant sont suspendues son épée et sa rapière. Il s'appuie, de la main droite sur une pique, de la main gauche, au bord d'une table couverte d'un tapis rouge à pans passementés, et portant son casque à cimier de plumes rouges. Il a les jambes enfermées dans des chausses noires.

Toile. Haut., 2,00 ; larg., 1,34.



119. — École Italienne



118. — École Italienne

ÉCOLE ITALIENNE

XVIe Siècle

122. — Actéon.

Tandis que dans un bassin de pierre, au fond du bois, Diane et ses compagnes se baignaient, Actéon en chassant s'est égaré de leur côté, et, mû par la curiosité d'admirer leur beauté nue, il s'est approché; il a vu, déjà il aimait — peut-être. Alors la déesse, outragée parce qu'un regard d'homme avait violé sa pudeur, change l'imprudent chasseur en cerf. Et voilà que les chiens qui lui obéissaient tout à l'heure s'élancent sur lui. Au bord de la cuve, on lit :

PROCVL HINC, PROCVL ESTE PROFANI.

Panneau. Haut., 0,305; larg., 0,245

123. — La Nymphe Eucharide.

Elle pleure, elle se lamente, elle cache ses yeux sous son bras droit relevé, mais ses compagnes impitoyables la poussent où la déesse l'a ordonné. Et leurs corps aux chairs plantureuses, aux formes vibrantes, à la beauté digne de tenter les dieux, se heurtent sous la grande lumière du jour, dans le mystère silencieux du bois sacré. A droite, un carquois et un arc sont suspendus à une branche d'arbre. Au fond, à gauche, un lévrier court.

Panneau. Haut., 0,26; larg., 0,195.



123. — École Italienne



122. — École Italienne

FARINATO (PAOLO)

1524-1606

124. — Portrait d'un Magistrat d'ordre administratif.

Il est représenté de trois quarts à droite, à mi-corps, le visage aux traits puissants, au teint chaud, au regard sévère, dans l'encadrement des cheveux gris rejetés en arrière en coup de vent, et de la barbe grise également longue, et légère.

Il porte un pourpoint de velours marron, à ganses d'or en lignes brisées, masqué par une chaîne d'or, et un manteau brun, fourré, jeté sur l'épaule gauche.

A droite, à mi-hauteur, on lit :

D O M I N I C
E T R E G I
P R Æ F E C

Toile. Haut., 0,65; larg., 0,52.

FASOLO (GIOVANNI ANTONIO)

1528-1572

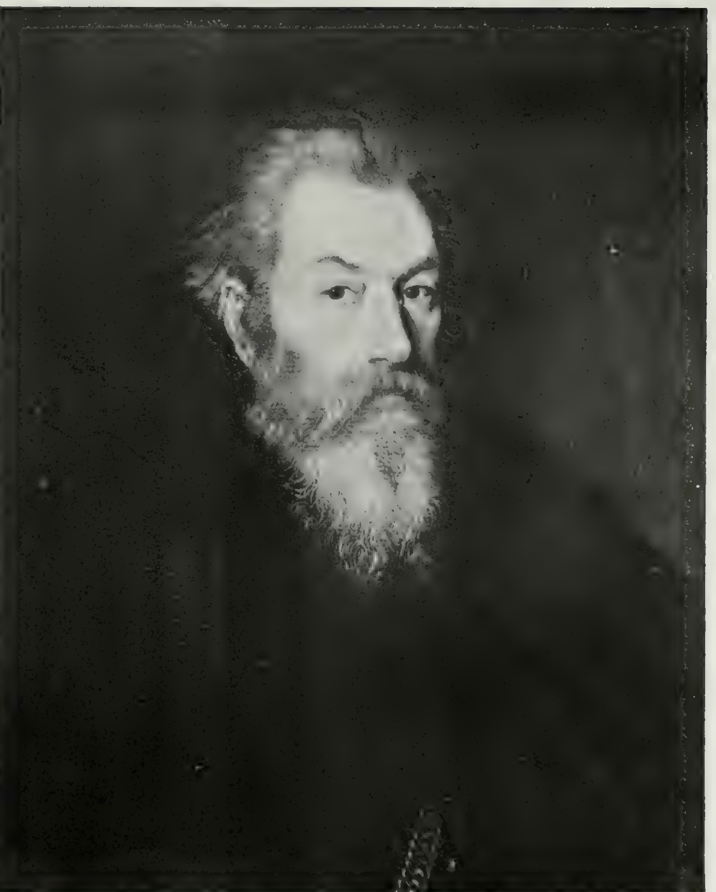
125. — Portrait de Femme.

Elle est assise de trois quarts à gauche, sur un fauteuil aux accoudoirs duquel elle appuie ses deux mains. Son visage est aimable et régulier de traits; elle est coiffée de cheveux blonds frisés sur les tempes. Elle est vêtue d'une robe de satin noir broché, au corsage décolleté avec une guimpe blanche ouverte qui se termine derrière la tête en une collerette ruchée soutenue par des fils d'archal. Un rang de perles s'arrondit sur son cou. Elle a une chaîne d'or autour de la ceinture, des bracelets d'or apparus au poignet sous des petits rebras de guipure blanche, et un anneau et une bague, à chaton de pierreries, à l'annulaire et à l'auriculaire de la main gauche. Deux rideaux de velours rouge, soulevés à droite et à gauche, laissent apparaître le fond sombre.

Toile. Haut., 1,02; larg., 0,91.



125. — Fasolo (G. A.)



124. — Farinato (Paolo)

FILIPEPI (SANDRO DI MARIANO), DIT BOTTICELLI

1444-1510

126. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Elle est assise de face sur une cathèdre de pierre devant une tenture décorée de corbeilles de fleurs, portée par des pilastres de bronze doré. Elle est vêtue, sous sa chlamyde bleu foncé doublée de vert, d'une robe rouge. Ses cheveux châtain clair sont enfermés sous une coiffe blanche. Elle presse, contre sa poitrine, la tête douloureuse penchée en avant, l'Enfant Jésus nu, à demi drapé d'une écharpe jaune, tenant dans sa main gauche une figue ouverte et bénissant de sa main droite un petit saint Jean drapé de rose, agenouillé, les mains prêtes à se joindre et soutenant, appuyé contre l'épaule gauche, une croix faite de deux branchettes de bois. A gauche, derrière la Vierge, on aperçoit une large baie de construction monumentale; à droite, un paysage montagneux sous le ciel bleu.

Toile de forme ronde. 0,735 de diamètre.

FRANCESCO DA NAPOLI

XVIe Siècle

127. — Madone.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, presque de face, la tête légèrement inclinée, et tient, dans ses bras, l'Enfant Jésus nu, à qui elle donne le sein.

Elle est vêtue de rouge foncé et de bleu; ses cheveux roux, partagés en bandeaux sur le front, descendent de chaque côté de son joli visage tendre, en tresses ondulées.

Derrière sa tête, sur le fond sombre, s'indique une vague auréole.

Panneau. Haut., 0,285; larg., 0,215.

Collection baron Blanc, Château de Chancy, près de Chambéry.



126. — Filipepi (Sandro), dit Botticelli

GUARDI (FRANCESCO)

1712-1793

128. — La Place Saint-Marc.

Au fond la façade de Saint-Marc, dont les dômes s'illuminent sous le ciel bleu. Sur la place, entre les palais, dont le palais des vieilles Procuraties, le Campanile. Sur la place ensoleillée, toute une série de figures, magistrats, hommes d'armes, femmes en coquets atours, qui se promènent par groupes.

Toile. Haut., 0.335; larg., 0.46.



128. — Guardi (Francesco)

GUARDI (FRANCESCO)

1712-1793

129. — Canal à Venise.

Le canal est large, et ses eaux sont calmes sous le ciel bleu. Des gondoles passent, conduites par des gondoliers au geste robuste. A droite des bragozi et des topo-pêcheurs à ligne de fond sont amarrés; plus loin, on aperçoit des constructions dominées par une tour. A gauche, en bordure du quai, s'élèvent les palais; puis au fond, derrière les voiliers, il y a toute la ville aux maisons tassées le long des quais.

Toile. Haut., 0,415; larg., 0,645.

130. — Santa Maria della Salute.

Sur le canal que traversent des gondoles, les topo-pêcheurs à ligne de fond et les trabacci sont amarrés à gauche. Au fond, vers la droite, les palais s'alignent, dominés par le dôme de l'église Santa Maria della Saluto. Le ciel est bleu et masqué de quelques nuées blondes, qui se réfléchissent dans l'eau transparente du canal.

Toile. Haut., 0,305; larg., 0,515.

131. — L'Arc de Triomphe.

En avant d'une ville. L'Arc de Triomphe dresse sous le ciel bleu son architecture que le temps n'a pas respectée. C'est une ruine. Sur le terrain, au premier plan, quelques personnages sont représentés.

Toile. Haut., 0,14; larg., 0,19.

GUARDI (FRANCESCO)

(Attribué à)

132. — La Piazzetta.

La place, marquée par ses deux colonnes surmontées du lion de Saint-Marc et de Saint Georges terrassant le dragon, et où des personnages circulent en leurs costumes pittoresques. A gauche, le palais des Doges; à droite, le palais de la Bibliothèque Procuraties. Au fond, de l'autre côté du grand canal, sillonné par les gondoles et d'où s'éloigne une frégate au riche décor, Saint-Georges Majeur dans son encadrement de palais.

Le ciel est bleu d'azur profond, avec une grande chevauchée de nuées bordées de lumière.

Toile. Haut., 0,725; larg., 0,955.



129. — Guardi (Francesco)



130. — Guardi (Francesco)

GUARDI (FRANCESCO)

1712-1793

133. — La Piazzetta et le Campanile.

Sur la place occupée par une foule de personnages, on voit à droite le coin du palais des Doges; plus loin, le porche de Saint-Marc; à gauche, le campanile; au premier plan à gauche, la colonne, qui porte le Lion, protecteur de l'antique cité.

Toile. Haut., 0,40: larg., 0,57.

Collection Beurdeley, Paris.

134. — Le Palais des Doges.

En bordure du canal, le palais des Doges dresse ses murailles roses; il est dominé par le campanile. Plus loin vers la gauche, s'ouvre la Piazzetta. Sur l'eau du canal, les gondoliers font circuler leurs gondoles. C'est vers le soir; le ciel a pris des tons d'émeraude.

Toile. Haut., 0,40: larg., 0,57.

Collection Beurdeley, Paris.

135. — Palais au Bord d'un Canal, à Venise.

A gauche un palais et d'autres demeures en bordure du canal. A droite, un bragosi amarré près du quai, où se tiennent plusieurs personnages.

Ciel bleu au-devant duquel s'envolent quelques nuées blondes.

Gouache. Haut., 0,34: larg., 0,48.

136. — Un Canal à Venise.

A gauche, un palais, au pied duquel les trabacci et les bragosi sont amarrés; sur le canal, les gondoles et les topo-pêcheurs traversent de-ci de-là; à droite les palais dressés au bord de l'eau bleue, à l'endroit où le canal dessine un coude.

Ciel bleu.

Gouache. Haut., 0,34; larg., 0,48.



133. — Guardi (Francesco)



134. — Guardi (Francesco)

GUARDI (FRANCESCO)

1712-1793

137. — La Place Saint-Marc.

A droite, la façade de Saint-Marc; à gauche, le palais de la Bibliothèque, au fond la tour de l'Horloge; sur la place, des gens vont et viennent et des enfants jouent.

Ciel bleu.

Gouache. Haut., 0,34; larg., 0,48.

138. — Le Pont du Rialto.

Au-dessus du canal, le pont du Rialto arrondit son arche, qui porte sa double rangée de boutiques. A droite et à gauche, les constructions; sur le canal, quelques bateaux amarrés.

Gouache. Haut., 0,34; larg., 0,48.

139. — Canal à Venise.

Le canal qui coule au bas de l'escalier de marbre, devant Santa Maria della Salute.

Au premier plan une gondole évolue; d'autres gondoles traversent le canal, dont les bords resserrés sont construits de maisons et de palais.

Ciel bleu.

Gouache. Haut., 0,34; larg., 0,48.

140. — La Gondole.

La gondole vient d'aborder au milieu, au bord du quai. A gauche, au tournant du quai, les maisons alignées, aux façades éclairées.

Sur le canal, à droite, d'autres bateaux amarrés, et des gondoles qui traversent.

Gouache. Haut., 0,34; larg., 0,48.



139. — Guardi (F.)



137. — Guardi (F.)



140. — Guardi (F.)



138. — Guardi (F.)

INGANNATI (PIETRO DEGLI)

(XVIe Siècle)

141. — La Bénédiction à Sainte Catherine d'Alexandrie.

Devant une draperie verte, la Vierge est assise en robe rouge grenat, chlamyde verte doublée de jaune, et coiffe blanche sur ses cheveux roux : elle contemple l'Enfant Jésus assis sur ses genoux, nu, la main gauche posée sur le genou, la main droite bénissant sainte Catherine d'Alexandrie, vue debout à gauche sur un fond de paysage, la tête de trois quarts à droite; ceinte sur ses cheveux roux d'un diadème d'or à cabochons de pierreries auxquels sont attachés deux rangs de perles; elle est vêtue d'une robe rouge sous une chlamyde verte : elle incline la tête pieusement, s'appuie de la main droite sur une roue et tient une plume de la main gauche. A droite, derrière la Vierge, saint Joseph debout en robe de bure.

Toile. Haut., 0,695; larg., 0,83.

LICINIO (GIOVANNI ANTONIO), DIT IL PORDENONE

1484-1540

142. — Les Époux.

Au bord d'un balcon, ils se tiennent debout, la femme vue de trois quarts à gauche, l'homme de trois quarts à droite. Leurs mains se joignent en une étreinte loyale. La femme est vêtue d'une robe de soie havane décolletée. Son visage recueilli est coiffé de bandeaux plats et d'épaisses nattes de cheveux châtain roux, croisés sur le haut de la tête. L'homme, en manteau de velours noir, pourpoint rouge et chemisette blanche brodée, est coiffé d'un bonnet de velours noir marqué latéralement d'une aigrette blanche retenue par un affiquet d'or à chaton de rubis. Il a la barbe longue, châtain roux. Entre eux deux une jeune femme paraît presque de face en corsage décolleté, lacé sur le devant et chemisette blanche, une longue chaîne d'or et de perles pendant autour du cou, un bonnet rouge à plumes blanches et affiquet d'or sur ses cheveux bruns. A gauche, un jeune garçon hausse la tête pour mieux voir les jeunes femmes.

Au fond une draperie verte et une bordure de tapisserie.

Toile. Haut., 0,91; larg., 1,17.

Exposé à la Royal Academy, Londres, 1883.
Collection William lord Berwick.
Collection Rev. W. H. Wayne, Willey Priory, Broseley.



141. — INGANNATI (PIETRO DEGLI)



142. — LICINIO (G. A.), DIT IL PORDENONE

LICINIO (GIOVANNI ANTONIO), DIT IL PORDENONE

1484-1540

143. — Portrait de Femme.

Elle est représentée jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, vêtue d'un corsage de velours noir, à raies, lacé sur le devant et décolleté sur une guimpe de mousseline blanche ouverte en cœur.

Sa tête, à l'expression sérieuse, est coiffée de cheveux roux en bandeaux ondulés sur le devant, en natte arrondie sur le chignon, par-derrière. De la main droite, le bras ployé, elle tient un livre à reliure rouge, entre les feuillets duquel elle insère le pouce.

Toile. Haut., 0,38 ; larg., 0,33.

Collection Baron Königswarter, Vienne.

LIPPI (FRA FILIPPO)

(École de)

144. — La Vierge en Adoration.

De trois quarts à gauche, la tête penchée en avant, un voile blanc sur ses cheveux roux, les mains jointes, en robe rouge et chlamyde bleue bordées d'une broderie d'or, la Vierge est en adoration devant Jésus, nu, couché sur des bottes d'épis. Sur sa chlamyde, près de l'épaule, la Vierge porte une étoile et des larmes brodées d'or. A gauche, un saint Jean vu de face, en chlamyde rouge et la croix pastorale appuyée contre l'épaule gauche, prie également, les mains jointes. Au-dessus de leurs têtes s'arrondit l'auréole d'or. Les figures se silhouettent à droite sur une muraille, à gauche sur un paysage montagneux.

Panneau, cintré du haut. Haut., 0,74 ; larg., 0,43.



144. — LIPPI (ÉCOLE DE FRA FILLIPO)



143. — LICINIO (G. A.), DIT IL PORDENONE

LOTTO (LORENZO)

1480-1554

145. — Le Mariage mystique de Sainte Catherine.

La sainte, de profil à droite, s'incline devant l'Enfant Jésus assis sur les genoux de la Vierge, et lui tend sa main droite à l'annulaire de laquelle il va passer l'anneau d'or. La Vierge, vêtue de rouge et de bleu et en coiffe blanche, les contemple tous deux ; à droite apparaît saint Joseph, vieillard à la large face, qui porte un évangile. Au fond, une draperie verte soulevée à gauche sur un paysage.

Panneau. Haut., 0.54 ; larg., 0.48.

146. Judith.

Elle est vue de dos à mi-jambes, debout, la tête tournée du côté de l'épaule gauche, un turban piqué d'une fleur, fixé sur ses cheveux blonds. Son visage est calme avec des yeux impassibles, une bouche petite et cruelle, un nez fin et voluptueux. Elle est vêtue d'un costume de velours vert qui dégage de belles épaules. Sur le tissu il y a des bandes brodées d'or, et le corsage est bordé d'un biais de batiste blanche. Ses manches sont amples, découvrant les manches du vêtement de dessous, jaunes à crevés blancs. Elle a la taille serrée par une ceinture de joaillerie. De la main gauche relevée elle porte par les cheveux la tête d'Holopherne; à droite on aperçoit sur le fond sombre la lame du cimeterre qu'elle doit tenir de la main droite.

Toile. Haut., 0.915 ; larg., 0.75.



145. — Lotto (Lorenzo)



146. — Lotto (Lorenzo)

LUCIANO (SEBASTIANO), DIT SEBASTIANO DEL PIOMBO

1485-1547

147. — Portrait de Vittoria Colonna et d'un Enfant.

Vittoria Colonna, fille de Fabrizio Colonna, grand connétable de Naples, née en 1490, fut célèbre dès sa jeunesse pour sa beauté et pour son esprit plutôt que pour son issue d'une des plus vieilles familles nobles romaines. Elle épousa en 1509, le marquis de Pescara qui mourut en 1525 des suites de blessures reçues à la bataille de Pavie. Sa veuve se retira du monde pour vivre dans différents couvents. De 1544 jusqu'à sa mort, survenue en 1547, elle résida à Rome chez les religieuses de Saint-Sylvestre. Malgré sa retraite, elle ne se refusa pas la satisfaction de recevoir les hommes d'esprit. Ses relations avec Michel-Ange datent probablement de 1533 à 1538 alors que la marquise n'était plus jeune et que l'artiste approchait de la vieillesse. Ce dernier s'éprit de la marquise d'un amour ardent et respectueux et dans un des nombreux poèmes qu'il lui dédiait, il dit, que « dans ses beaux yeux, il voyait la lumière qui montrait le chemin du ciel ».

Elle est assise sur un fauteuil, de trois quarts à gauche, vue jusqu'à mi-jambes, vêtue de noir avec une guimpe et une coiffe de mousseline blanche. Devant elle, debout, une fillette vêtue de satin rose, à baguettes de soie blanche, s'appuie des deux bras, les mains étendues, contre son aïeule. La femme âgée pose sa main droite, dans un geste tendre, sur l'épaule de l'enfant et sur son genou retient un papier ouvert avec sa main gauche.

Le portrait de Vittoria Colonna est peint par Sebastiano del Piombo, le portrait de la petite fille fut peint plus tard par A. Bronzino.

Panneau. Haut., 1.23; larg., 0,87.



147. — Luciano (S.), dit Sebastiano del Piombo

LUINI (BERNARDINO)

1475 — après 1555

148. — Portrait de jeune Fille.

Elle est vue jusqu'à la poitrine, de trois quarts à gauche, en robe rouge ornée de rubans de velours noir. Son visage est d'une délicieuse pureté. Elle a de grands yeux confiants et clairs. Ses longs cheveux châtain fauve, partagés en bandeaux sur le milieu de la tête, descendent de chaque côté, sur les épaules, en longues tresses bouclées. A ses épaules, des manches sont attachées par des aiguillettes.

Fond sombre.

Panneau. Haut., 0,405; larg., 0,31

MALTESE (CAVALIERE)

XVIIe Siècle

149. — La Buire et le vieux Livre.

Sur une console de marbre au panneau sculpté que recouvre en partie un manteau de velours rouge broché d'or, à cordelière rouge, on a placé une jardinière de métal, une buire de vermeil, un vieux livre ouvert, un calice couvert d'une patène, un ciboire coiffé de son couvercle, et d'autres volumes qui servent de pupitres au précédent. Sur le fond sombre, une draperie verdâtre est relevée par une cordelière à glands.

Toile. Haut., 0,84; larg., 0,66.



148. — LUINI BERNARDINO

MARIESCHI (JACOPO)

1711-1794

150. — Le Pont du Rialto.

Le canal, que sillonnent des gondoles. Au fond, le Rialto, à gauche; puis, vers la droite, les palais de marbre et de briques. Le long du canal, le quai bordé de marches en pierres, par où l'on accède aux gondoles amarrées.

A gauche, deux hommes causent en haut d'un escalier, au tournant du canal. Ciel bleu.

Toile. Haut., 0,72; larg., 0,96.

MASO GUIDI DI SAN GIOVANNI

1401-1445

151. — Jésus et les Apôtres.

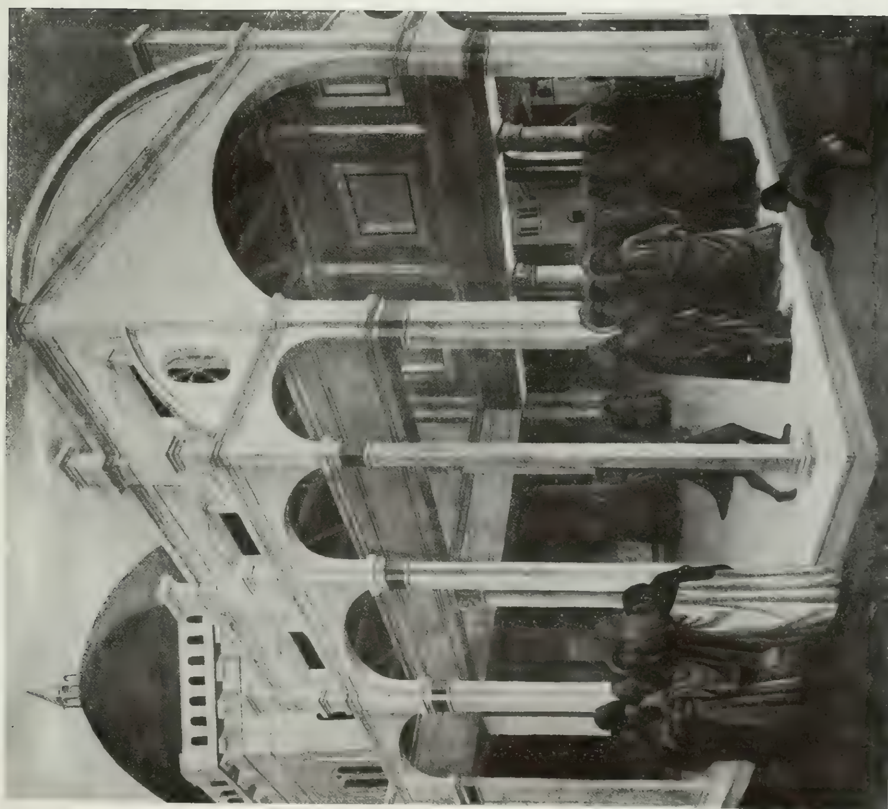
Dans une basilique de style roman, à droite, Jésus est entouré des apôtres. Tous portent une auréole, or sur fond bleu, au milieu de laquelle est inscrit un chrisme. Au fond, des groupes de personnages debout se concertent. A gauche, un saint personnage s'avance, soutenu par un autre personnage vêtu de rouge et de bleu. Il passe devant un groupe qui le regarde en discutant. Au premier plan à droite, un homme, le torse nu, est agenouillé devant Jésus, ayant près de lui le corps allongé et drapé de rouge d'un enfant qui semble mort, et dont la résurrection miraculeuse ne s'est pas encore opérée.

Toile. Haut., 1,10; larg., 1,63.

Collection de Somzée, Bruxelles, 1904.



150. — Marieschi (Jacopo)



151. — Maso Guidi di San Giovanni

MAZZOLA (FILIPPO)

152. — Portrait d'Homme.

Il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, en pourpoint noir et chemisette blanche ; sa tête aux traits accentués, et aux cheveux noirs tombant, est coiffée d'un bonnet de velours noir. Sur son pourpoint, il porte une cape noire, doublée de soie rouge.

Fond brun.

Panneau. Haut., 0,465 ; larg., 0,33.

MORONI (GIOVANNI BAPTISTA)

1520-1572

153. — Portrait d'Homme.

Il est représenté, debout, de trois quarts à droite, appuyé du bras droit, la main pendante, sur une table couverte d'un tapis vert. Les traits réguliers ont une expression sévère ; il porte la barbe en carré, châtain clair, et ses cheveux bruns sont relevés, frisés et coupés court.

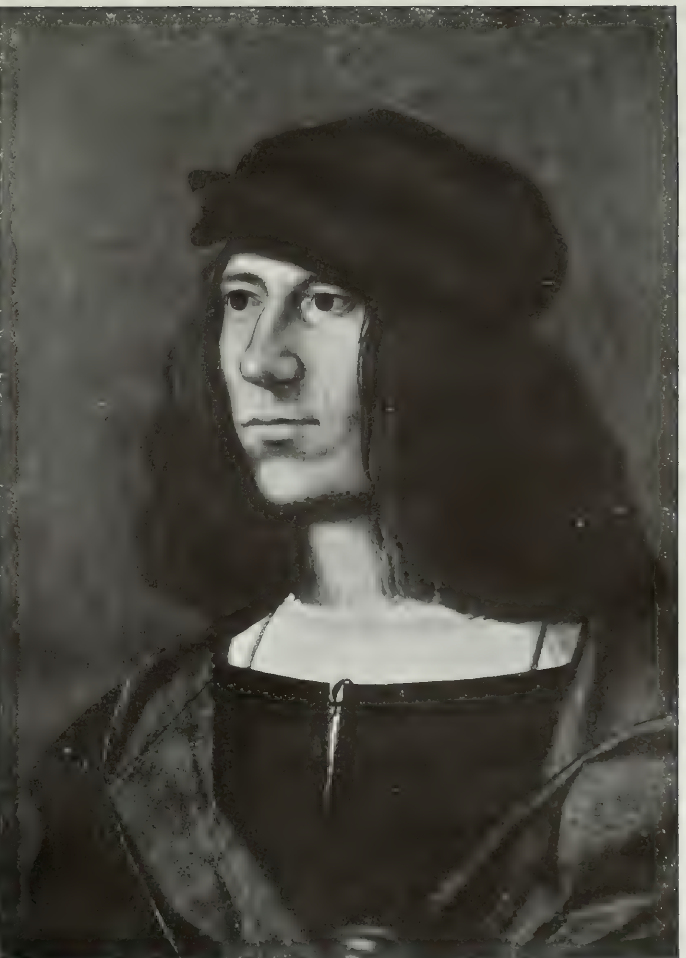
Il a un col blanc à pointes, rabattu sur son costume de satin noir. Sa main gauche a le pouce engagé dans la ceinture.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,87 ; larg., 0,70.



153. Moroni (Giovanni Baptista)



152. — Mazzola (Filippo)

MORONI (GIOVANNI BAPTISTA)

1520-1572

154. — Portrait de François Titio, Vénitien.

Il est vu de trois quarts à gauche, debout, jusqu'à mi-jambes, en pourpoint noir à crevés et à collerette garnie de dentelles, et en larges haut-de-chausses noirs à plis. Il a les cheveux noirs coupés court et la barbe châtain très fournie. Il appuie sa main gauche renversée à sa hanche au-dessus de son épée à poignée d'argent, portée par le double pendant du ceinturon, et de la main droite, le bras presque allongé, il s'appuie au frontal de son casque placé sur une table.

A droite, en bas, sur le fond brun, on lit :

FRANC^{S} TITIO
FA. VENE
M. DLXI

Toile. Haut., 1.09 ; larg., 0.90.

Collection Fontaine Flament, Paris, 1904.

155. — Portrait de Filippo Rainoldi.

Il est assis de trois quarts à gauche, vêtu de noir, la main droite posée sur un livre, la main gauche pendant naturellement sur la cuisse. Il a les cheveux courts et la barbe très fournie. Il porte un petit col rabattu et des manchettes ruchées au bord des manches.

Sur le fond sombre, on lit cette inscription :

FILIPVS. RAINOLDVS
ALME. VRBIS SENATOR
ANNO 1564

Toile. Haut., 1.02 ; larg., 0.81.



155. — Moroni (Giovanni Baptista)



154. — Moroni (Giovanni Baptista)

NANNI (GIOVANNI) DA UDINE

1487-1564

156. — La Vierge et l'Enfant Jésus à la Grenade.

La Vierge est debout, presque de face, derrière un balcon de pierre. Elle porte une robe rouge et une chlamyde bleue à doublure verte, fermée sur le devant de la poitrine par une tête de chérubin en métal doré. Sur un socle, à gauche, elle tient l'Enfant Jésus, qui, de ses mains, puise des grains sucrés dans une grenade ouverte que tient la Vierge. Sur le bord du balcon de pierre, il y a des branches de bruyère dans une burette de cristal, et trois fleurs éparses, deux roses pâles et un œillet rouge. A droite, par une baie, on aperçoit un paysage montagneux. A gauche, le fond est sombre avec, derrière la Vierge, un décor limité par des bandes rouges.

Panneau de forme cintrée. Haut., 0,72; larg., 0,47.

Collection du marquis du Blaisel, Paris.

PACCHIAROTTO (JACOPO)

XVIe Siècle

157. — La Nativité.

Dans un édifice en ruines, la Vierge, saint Joseph et saint Jean sont en contemplation et en prières devant l'Enfant Jésus nu, couché sur le sol, la tête ayant une bûche pour oreiller. La Vierge est agenouillée, en robe rouge et chlamyde bleue, doublée de vert, une étoile d'or brodée près de l'épaule gauche. Saint Jean a un genou en terre, les bras nus, vêtu d'une peau de bique et d'une draperie grenat et tenant une petite croix pastorale; saint Joseph est assis, en robe grise bordée de rouge et chlamyde jaune. A droite, sur le rebord du mur, deux bergers, l'un âgé, en manteau jaune à parement vert, l'autre, jeune, en surcot gris et chaperon bleu discutent la venue du Messie; l'un tient une gourde de la main gauche, l'autre un panier de la main droite. Au fond, à l'ombre, dans un angle de la construction, on aperçoit l'âne couché et le bœuf vu de dos, la tête levée. Derrière la construction s'étend un paysage de montagne sur la pente de laquelle, plus loin que des prés où paissent des troupeaux, s'étagent les maisons d'une ville. Dans le haut de la construction une pie se tient de profil sur une pierre.

Toile de forme ronde. 1,01 de diamètre.

Collection Perkins.



156. — Nanni (Giovanni) da Udine



157. — Pacchiarotto (Jacopo)

PALMEZZANO (MARCO)

1456-1538

158. — L'Annonciation.

La Vierge est assise à droite, de trois quarts à gauche, en robe rouge serrée à la taille par une cordelière brune, et en chlamyde bleue à doublure verte; elle tient sur ses genoux, de la main gauche, un livre de prières et ramène sa main droite contre sa poitrine dans un geste de soumission mystique. A gauche, devant elle, et vêtu de jaune et de rouge, l'ange aux grandes ailes blanches et aux cheveux blonds ondulés vient de mettre un genou en terre et prononce les paroles sacrées : *Ave de gratia plena*. Il tient de la main gauche une branche de lis et de la main droite, l'index allongé, il souligne ce qu'il dit. Entre eux deux se trouve un pupitre à colonnes qui porte un livre d'heures ouvert. Au fond, s'ouvre une grande baie sous des arcades cintrées portées par des pilastres où un décor du temps de la Renaissance est peint sur fond jaune d'or. Par la baie, on aperçoit un paysage montagneux sous un ciel bleu, au milieu duquel apparaît, portée par une nuée, une colombe blanche entourée d'une clarté rayonnante. Au-dessus de la tête de la Vierge et de l'ange une auréole d'or s'arrondit.

Toile. Haut., 2.17 larg., 1.73.

Collection du baron Blanc, château de Chaney, près de Chambéry.



158. — PALMEZZANO (MARCO)

PALMEZZANO (MARCO)

1456-1538

159. — Martyre de Saint Sébastien.

Debout, attaché contre une colonne de marbre, saint Sébastien apparaît presque de face, le corps nu, seulement voilé par une écharpe jaune et la poitrine percée de deux flèches. Au-dessus de sa tête, une mince auréole d'or. A droite, un décor de roches gigantesques. A gauche, au creux d'une vallée et au pied d'une montagne bleutée, sous un ciel d'azur, une petite ville fortifiée. Au bord d'une excavation de roches jaillit un petit arbre aux branches dépouillées.

Signé : *Marcus Palmezzano P. Foroliviensis A° MCCCCLXXXXIII.*

Panneau. Haut., 0,665; larg., 0,425.

Collection baron Mohrenheim, Paris. 1898.

Collection de Somzée. Bruxelles. 1904.



159. — Palmezzano (Marco)

PALMEZZANO (MARCO)

1456-1558

160. — Le Sommeil de Jésus.

Sur un balcon de pierre, Jésus est couché nu, le corps sur un drap vert foncé, la tête sur un coussin grenat; il dort délicieusement calme; autour de lui, attentifs et en contemplation pieuse, la Vierge, vêtue du costume traditionnel, et saint Jean ont les mains jointes. A gauche, sainte Catherine pose sa main gauche à l'épaule de Jésus et de sa main droite tient une palme. Elle est vêtue d'une robe verte et d'une chlamyde rouge. A droite, saint Joseph en chlamyde jaune, un tau dans la main gauche; derrière les figures, on aperçoit un paysage montagneux, et sur une hauteur, à droite, un berger fait paître son troupeau de moutons.

Au premier plan, à droite, on lit sur un cartouche de parchemin :

Marchus Pobarzaus [Ptor] Foretinensis faciebat, 1526.

Panneau. **Haut.**, 0,575; larg., 0,865.



160. — PALMEZZANO MARCO)

PEDRINI (GIOVANNI)

XVIe Siècle

161. — La Femme au Collier de Pierres.

Elle est vue de trois quarts à droite, la gorge nue et ferme. Les cheveux roux sont coiffés d'une légère écharpe transparente verdâtre. Elle a autour du cou un collier où les perles alternent avec des pierres vertes. Elle lève ses yeux mélancoliques vers le ciel.

Panneau de forme polygonale. Haut., 0,40; larg., 0,30.

Collection G. Frizzoni, Milan.

Collection Henry Willett, Brighton.

PISANO (VITTORIO), DIT PISANELLO

Vers 1380-Vers 1451

162. — Le Martyre de Sainte Bosone.

Dans l'atrium d'un palais à colonnes de marbre rouge, au sol dallé en damier rouge et blanc, la Sainte en robe de velours noir, les mains nouées derrière le dos, est à genoux, vue de dos. De la main gauche, le bourreau debout près d'elle, vu de profil à gauche, découvre la nuque de la Sainte en relevant ses cheveux, et d'un geste du bras droit, il brandit au-dessus de sa tête le cimeterre meurtrier; un page en gipon et surcot noir s'efforce d'arrêter le bras assassin. A droite et à gauche, derrière les colonnes, d'autres pages assistent au martyre. Ils sont coiffés du bonnet rouge à revers noir et portent le pourpoint ou le gipon sur des chausses collantes à trousse noire ou rouge ou à bande; sur le fond d'architecture, dans une niche circulaire, on lit des armoiries.

La peinture est cintrée avec un décor d'entrelacs dans les écoinçons, sur fond noir.

Panneau. Haut., 0,52; larg., 0,46.



162. — Pisano (Vittorio)



161. — Pedrini (Giovanni)

PIPPI (GIULO), DIT GIULIO ROMANO

1462-1556

163. — La Vierge jouant avec l'Enfant Jésus.

La Vierge, debout, en robe rouge drapée de vert, fait jouer l'Enfant Jésus couché devant elle avec son voile de mousseline transparente qu'elle tient des deux mains relevées. Les deux figures d'un ton chaud se détachent sur un fond de tenture verte.

Panneau. Haut., 0,995 ; larg., 0,775.

Ce tableau était pendant près de cent ans dans la collection de Philip John Miles à Leigh Court, près Bristol, et considéré comme une œuvre originale de Raphaël, variante du tableau : « La Vierge de Lorette, » aujourd'hui perdu. Il fût gravé par John Young dans le catalogue de cette collection, publié en 1822.

Mentionné par Waagen, tome III, p. 183.

Collection sir Cecil Miles, Bristol.



163. — Pippi (Giulio), dit Giulio Romano

PONTE (JACOPO DA), DIT JACOPO BASSANO

1510-1592

164. — Portrait de Paul Corneille Hermolai.

Il est représenté debout, à mi-jambes, de trois quarts à gauche. Son regard est intelligent et doux, son visage maigre aux pommettes saillantes, son nez mouvementé et volontaire, avec une barbe et des moustaches blondes, et ses cheveux châtain, en désordre et frisés.

Il est vêtu d'un pourpoint noir, avec col de batiste rabattu, et d'un manteau fourré, de velours brun avec un large revers et des manches larges. Il a passé la main droite dans l'ouverture du manteau, au bord duquel il la retient, le bras presque allongé, et s'appuie de l'avant-bras gauche, sur un buste de jeune fille.

Derrière lui, on aperçoit à droite un entablement où s'amorcent deux colonnes de marbre.

Sur le bandeau, sous les moulures, on lit :

IO PAVLVS CORNELIVS
HERMOLAI. A. Æ. SVÆ
XXXII. A. CHR. MDLXI

Toile. Haut., 0,995 ; larg., 0,60.

165. — Portrait du noble Octave Detta Dal Toldo.

Il est représenté de trois quarts à droite, jusqu'à mi-jambes, le masque énergique, les yeux bruns, les cheveux et la barbe noirs. Il porte une armure d'acier bruni à clous d'or, aux épaulières garnies de peluche grenat; il a la tête portée sur une fraise à tuyautés rigides. Sous tassettes de l'armure, on aperçoit son haut-de-chausses rouge ainsi que les chausses de soie rouge; à son ceinturon, sont suspendues son épée à poignée d'or sur le pommeau de laquelle il pèse de la main gauche et, derrière, sa rapière. Près de lui, sur une table couverte d'un tapis marron, il a déposé ses gantelets et son casque à plume blanche, au frontal duquel il s'appuie de la main droite. A gauche, une draperie rouge relevée sur un fond gris clair.

A droite, on lit l'inscription suivante :

NOBILIS OCTAVIVS
DETTA DAL TOLDO
ANNO. AET. XXXI
1580

Toile. Haut., 1,18 ; larg., 0,92.



165. -- Ponte (J. da), dit Jacopo Bassano



164. — Ponte (J. da), dit Jacopo Bassano

PONTE (JACOPO DA), DIT JACOPO BASSANO

1510-1592

166. — Le Joueur de Luth.

Il est assis sur un fauteuil florentin, vu jusqu'à mi-jambes, et jouant du luth. Il a le teint vif et les traits sympathiques dans l'encadrement de ses cheveux et de sa barbe frisés; il chante; il porte un vêtement de soie blanche à baguettes de satin noir.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,915; larg., 0,73.

167. — Portrait de l'Artiste.

Il est vu de trois quarts à droite, jusqu'à mi-corps, le visage émacié, le masque osseux, le teint mat, la peau sillonnée de rides, la bouche grave, les cheveux courts et rares, l'œil au regard incisif. Dans l'écartement de sa simarre de satin noir, on aperçoit son pourpoint de soie cramoisie.

Toile. Haut., 0,68; larg., 0,555.



167. — Ponte (J. da), dit Jacopo Bassano



166. — Ponte (J. da), dit Jacopo Bassano

PONTE (JACOPO DA), DIT JACOPO BASSANO

1510-1592

168. — Portrait d'Homme.

Il est représenté jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, en pourpoint noir fermé par des boutons de métal. Sa tête, au regard sévère, est coiffée d'un bonnet noir sur ses cheveux bruns. Il a autour du cou une fraise blanche à tuyautés rigides, garnie de guipure.

Sa main droite, qui tient un placet, émerge d'une manchette ruchée, également bordée de guipure.

Toile. Haut., 0,66; larg., 0,52.

Collection Arthur Kay, Londres, 1901.

PREVITALI (ANDREA)

Vers 1470 1480 — 1528

169. — Vierge et Enfant Jésus.

Dans un paysage, devant un massif d'arbres, la Vierge est assise, en robe rouge, chlamyde violacée et coiffe blanche. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, nu, assis sur un coussin blanc, et dessinant, de la main droite, un geste de bénédiction. De la main gauche, Jésus tient une croix à laquelle pend un chapelet de perles de corail, dont la Vierge, de la main gauche, porte l'extrémité. De l'autre côté de la Vierge, se trouvent des cubes de pierre, aux faces ornées ; à gauche, on aperçoit une cascade, dont l'eau coule en nappe brillante entre des roches moussues.

Au fond, une ville sous un ciel éclairé de soleil couchant.

Panneau Haut., 0,47; larg., 0,63.



168. — Ponte (J. da), dit Jacopo Bassano



169. — Previtali (Andrea)

RAIBOLINI (DOMENICO), DIT FRANCIA

XVI[e] Siècle

170. — La Vierge au Donateur.

La Vierge est assise sur un trône derrière lequel pend une tenture rouge à dessins d'entrelacs et de fleurs ; elle est vue presque de face, la tête tournée de trois quarts à gauche ; elle est vêtue d'une robe rouge au col dégagé bordé d'un étroit velours noir, et d'une chlamyde bleu-vert qui fait capuche sur ses cheveux blonds. Elle tient de ses deux mains l'Enfant Jésus, nu, assis sur ses genoux et qui, de la main droite, fait un signe de bénédiction.

Au bas du trône de la Vierge, saint Jean assis sur une marche de pierre se tourne de trois quarts à gauche et lève la main ; près de lui, on voit une petite croix pastorale, un philactère portant les mots : " ECCE AGNVS DEI " et une montre en or dont le boîtier est entr'ouvert. A gauche, devant saint Joseph debout, vêtu d'une chlamyde brune, la main gauche devant la poitrine, la main droite appuyée au bâton, le donateur est agenouillé de profil à droite, les yeux levés en adoration, le bonnet noir porté par la main droite. A droite saint François d'Assise, debout de profil à gauche, un crucifix appuyé sur l'épaule gauche et tenu de la main gauche, lit les prières dans un livre d'heures à fermoirs qu'il tient ouvert des deux mains. Sur la construction qui entoure la Vierge, des séraphins ailés sont assis et chantent. Au-dessus de la construction, un ciel bleu.

Signé à droite en bas : DOM[CO] DEL FRA[CIA] F.

Panneau. Haut., 1,71 ; larg., 1,13.



170. — RAIBOLINI (DOMENICO), DIT FRANCIA

RAIBOLINI (FRANCESCO), DIT FRANCIA

1450-1517

171. — La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Laurent et un Pape.

La Vierge vue de trois quarts à droite, le corps de face, tient debout devant elle l'Enfant Jésus nu, les pieds posés sur une console de pierre, et tirant de sa main gauche le voile de la Vierge. Celle-ci est vêtue d'une robe rouge et d'une chlamyde bleue à doublure verte. Son voile descend sur le front couvrant complètement ses cheveux blonds. Derrière elle, de chaque côté, on voit à gauche, saint Laurent portant un gril, en simarre rouge; à droite, le pape en chape cramoisie brodée d'or, et la tête coiffée de la mitre. Derrière les têtes ceintes d'une auréole, on aperçoit un ciel d'azur profond.

Panneau, cintré du haut. Haut., 1,00; larg., 0,72.



171. — Raibolini (Francesco), dit Francia

RAIBOLINI (FRANCESCO), DIT FRANCIA

1450-1517

172. — Sainte Famille.

La Vierge vue de face, assise, la tête penchée, les paupières baissées, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, tenant de sa main gauche un oiseau, et de sa main droite, l'index et le médium allongés et joints, dessinant un geste de bénédiction.

La Vierge porte une robe rouge, au col dégagé, sous une chlamyde bleue. Elle a un voile sur ses cheveux châtains.

De la main gauche, aux doigts effilés, elle retient, sur son genou gauche, un livre à reliure rouge.

A droite, un homme en armure apparaît debout, portant sans doute une croix à laquelle est suspendu un labarum.

Fond de paysage.

Toile. Haut., 0,74; larg., 0,62.

Collection Scott Murray, Danesfield, Marlow (Angleterre).

RAIBOLINI (GIACOMO), DIT FRANCIA

Avant 1487-1557

173. — Mariage mystique de Sainte Catherine.

La Vierge, vêtue de rouge et de bleu, porte devant elle, sur un coussin rouge marqué d'une étoile, l'Enfant Jésus qui vient de passer à l'annulaire de sainte Catherine sa bague d'épousée, et qui la bénit de la main droite. La sainte debout, les regards baissés, en simarre cramoisie, sur une robe à manche brune, a le front ceint d'un diadème d'or enrichi de cabochons et de perles. Derrière la Vierge, une draperie verte se relève, découvrant à gauche un paysage où l'on voit des chaumières abritées contre le pied d'une montagne.

Panneau. Haut., 0,59; larg., 0,48.



173. — Raibolini (Giacomo), dit Francia



172. Raibolini (Francesco), dit Francia

RAMENGHI (BARTOLOMEO), DIT BAGNACAVALLO

1484-1542

174. — La Sainte Famille avec Saint Jean l'Évangéliste, Saint Mathieu et Saint Sébastien.

La Vierge est assise sur un trône de pierre. Elle est vêtue d'une robe rouge à ceinture bleue et d'une chlamyde bleue qui remonte en capuche et couvre en partie les cheveux châtain clair; elle tient l'Enfant Jésus à demi nu qui tend ses bras et voudrait jouer avec un petit saint Jean agenouillé près du trône de la Vierge, vu de profil à gauche, les cheveux frisés; il porte une croix faite de brindilles de bois appuyée au défaut de l'épaule droite. A gauche de la Vierge, debout, saint Joseph tient son tau des deux mains, et près de lui, saint Jean l'Évangéliste appuie sa croix contre son épaule gauche. A droite, saint Sébastien apparaît au premier plan le torse et les jambes nus, le corps percé de flèches. Entre la Vierge et saint Sébastien, saint Mathieu apparaît assis, la tête de face, en chlamyde brune. Les figures se détachent sur un fond d'architecture à colonnes et arches cintrées, avec une large baie ouverte sur un paysage montagneux où sont représentées diverses scènes de la vie des champs sous un ciel bleu. Au-dessus de la Vierge, trois anges portés sur une nue lumineuse et vêtus de bleu, de rouge, de jaune, d'oranger et de blanc chantent la gloire de Jésus en tenant un album ouvert sur les genoux de la figure médiane.

En bas, au milieu, sur le bandeau d'un entablement de pierre, on lit l'inscription suivante:

GIOVAN̄I . EREDE . DIGIOVAN̄I BON . HAFATOFARE QUESTA .
P. SATISFARE . A GIOVANI . BO

Panneau Haut., 2,57; larg., 1,95.

Collection Solly, 1847.
Collection Northwick, Cheltenham, 1859.



174. — RAMENGHI (BARTOLOMEO), DIT BAGNACAVALLO

ROBUSTI (JACOPO), DIT IL TINTORETTO

1518-1594

175. — Portrait de Melchior Michael.

Il apparaît debout, de trois quarts à gauche, la barbe blanche, les cheveux gris, le visage maigre et énergique ; il est vu, jusqu'aux cuisses, en justaucorps de velours frappé, les bras enfermés dans les épaulières et les cubitières, les mains dans des gantelets de fer. De la main droite, il tient son bâton de commandement. Sous le bras gauche, on aperçoit la poignée de sa rapière suspendue à un ceinturon de cuir brun brodé. Près de lui, sur une console, il a posé son casque à décor de bronze doré. Une draperie soulevée à gauche découvre un pan d'architecture où on lit l'inscription suivante :

MELCHIOR MICHÆL

MILITIÆ EQVES SACRI LA

TERSIS PALATII COMES DM

PROTOR ANNO . 1505 MARI CAP

GENERALIS . ÆTATIS VER 76

Panneau. Haut., 1,22 ; larg., 0,97.

Exposition de *Venetian Art*, Londres, 1894.
Collection de la comtesse Vincenza de Garriera.
Collection de Somzée, Bruxelles, 1904.



175. — Robusti (Jacopo), dit Il Tintoretto

ROBUSTI (JACOPO), DIT IL TINTORETTO

1518-1594

176. — Portrait de Laurentius Superantius.

Il est représenté debout jusqu'à mi-jambes, le corps de trois quarts à gauche, la tête de trois quarts à droite. Son visage est beau et expressif avec ses grands yeux calmes, son nez fort, sa bouche qui apparaît, les lèvres desserrées, dans la grande barbe châtain clair. Il a le front découvert sous des cheveux coupés court. Et, du geste de ses deux mains portées en avant, les bras ployés, il appuie ce qu'il dit.

Il est vêtu d'une ample simarre de velours rouge frappé, garnie et doublée d'hermine. La tête se dessine sur un fond d'architecture sombre.

A gauche, sur le socle d'une colonne qu'une lumière dégradée éclaire, on lit :

LAURENTIUS SUPERANTIUS.

Toile. Haut., 1,21 ; larg., 1,145.

ROBUSTI (JACOPO), DIT IL TINTORETTO

(D'après le Titien)

177. — Vénus couchée.

Sur un divan de velours rouge en partie couvert d'un drap blanc, elle est couchée nue, la tête de trois quarts à gauche, ses cheveux blonds dénoués et tombant sur les épaules. Sa jambe gauche est croisée sur la droite. Sa main droite, le bras ployé, tient quelques fleurs. Sa main gauche retient une écharpe blanche dans le haut de la cuisse gauche. La lumière vient caresser son ventre souple, ponctué de la note rose de l'ombilic, sa gorge ferme, son épaule qui s'arrondit au-dessus de l'ombre mystérieuse de l'aisselle. La tête aux joues roses, à la bouche petite et sensuelle, aux yeux caressants, se détache sur une draperie de velours gros vert. A droite, au fond, une jeune femme au corsage décolleté est assise sur une banquette-coffre et fait jouer un enfant. Elle a devant elle une table carrée couverte d'un tapis à pentes. Par une baie ouverte on aperçoit Venise et le Campanile sous un ciel d'azur profond. Le sol de la pièce est carrelé de dalles de marbre blanc, gris et noir.

Toile. Haut., 1,06 ; larg., 1,61.

Collection Munro, de Novar, Londres, 1878.



176. — Robusti (Jacopo), dit Il Tintoretto



177. — Robusti (Jacopo), dit Il Tintoretto

RONDINELLI (NICOLO)

1400-1450

178. — Sainte Famille.

La Vierge, debout devant une tenture verte fleurie d'or, tient assis sur le bord d'un balcon l'Enfant Jésus ; la Vierge est en robe grenat et chlamyde bleue, coiffe jaune ; elle appuie sa main droite sur le front de Jésus vêtu d'une chemise blanche à broderies rouges et passe sa main gauche sous son aisselle gauche. Près d'elle, debout, à gauche, saint Jean pose sa main gauche sur son bras droit ; il tient une croix à laquelle est attaché un philactère avec ces mots : *Ecce Agnus Dei.* A droite, sur le bord du balcon, un enfant en robe jaune, et couronné de roses, — peut-être saint Silanus — joue du luth.

Au fond, un paysage avec une ville.

Panneau. Haut., 0,655 ; larg., 0,61.

SALVI (GIOVANNI BATTISTA), DIT SASSOFERRATO

1605-1685

179. — Saint Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus.

Il est vu jusqu'à mi-corps, en costume de franciscain, debout, une branche de lis dans la main gauche et porte, sur un Évangile à plat, relié en rouge, l'Enfant Jésus nu, vu de face, dessinant de la main droite un geste de bénédiction.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,63 ; larg., 0,465.

Collection colonel Hankey, Beaulieu, Hastings (Angleterre).



179. — Salvi (G. B.), dit Sassoferrato



178. — Rondinelli (Nicolò)

SANTI (RAFFAELLO), DIT RAFFAELLO DA URBINO
(Attribué à)

180. — La Vierge du Duc de Lorraine.

La Vierge est assise de trois quarts à gauche en robe rouge, manches vertes, draperie bleue : elle porte l'Enfant Jésus nu assis sur un coussin que soutiennent ses genoux. L'Enfant insère l'extrémité de sa main gauche au bord du corsage décolleté de la Vierge.

Panneau. Haut., 0.755 ; larg., 0.575.

Ce tableau fut donné par le duc de Lorraine à Jacques, comte de Waldegrave, et fut acheté à la vente de ce dernier par le lieutenant-colonel Francis Cunyngham qui le légua à sa mort, en 1816, à Maria Janetta, duchesse de Saint-Albans. Il fut toujours considéré comme œuvre authentique du maître et comme réplique originale du tableau de la collection de lord Cowper.



180. — Santi (Attribué a Raffaello)

SOLARIO (ANTONIO)

Vers 1465-1515

181. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

L'Enfant Jésus, vêtu d'une petite chemise blanche retenue par une ceinture est couché sur le bord d'un balcon couvert d'un drap blanc, sa tête est relevée par un matelas de lit d'enfant plié en deux qui lui sert d'oreiller. Devant lui, la Vierge est debout, en robe rouge et chlamyde bleue bordée d'une broderie, et relevée en capuche sur sa coiffe blanche. Elle a les mains jointes et incline la tête, les paupières baissées devant l'Enfant souriant. Derrière elle, deux anges, l'un vêtu de lilas foncé, l'autre de rouge, mais tous deux leurs cheveux ceints d'un mince diadème d'or enrichi de pierreries jouent celui de gauche du théorbe, celui de droite de la mandore. Les figures se dessinent sur un fond de paysage sous un ciel bleu. La Vierge porte au-dessus de la tête l'auréole d'or.

Toile. Haut., 1.08; larg., 0.70.

Collection Jean-Paul Richter, Londres.



181. — Solario (Antonio)

TIEPOLO (GIOVANNI BATTISTA)

1696-1770

182. — Sainte Hélène, impératrice, mère de Constantin.

Elle est représentée de trois quarts à gauche, en costume blanc décolleté, et vue jusqu'à mi-corps. Elle a la tête en partie couverte d'un voile blanc transparent. Une perle à monture d'or pend sur son front, fixée à un bandeau étroit de métal qui se perd sous ses cheveux blonds. Elle soutient, contre son épaule droite, une croix de bois, et porte de ses deux mains un calice de vermeil.

Dans le ciel bleu, derrière elle, apparaissent des têtes de chérubins.

Toile. Haut., 0,62; larg., 0,52.

TIEPOLO (GIOVANNI DOMENICO)

1726-1795

183. — Saint Laurent.

Il va subir le martyre : ses pieds portent sur la roue où l'on voulait l'attacher, et déjà on prépare le gril sur lequel on va le torturer : mais il tourne ses regards levés vers le ciel où des chérubins ailés escortent l'ange qui lui apporte la palme des martyrs. Il est vêtu d'une dalmatique rouge sur son aube blanche. Autour de lui, au nom du peuple et du sénat romains dont on porte derrière lui le drapeau rouge marqué des lettres S.P.Q.R., ses bourreaux sont affairés.

En bas des degrés au haut desquels il apparaît, un centurion, son bâton de commandement à la main, semble lui désigner le gril où on va le pousser, et vers lequel un homme s'avance un fagot sur le dos.

Au fond, un décor d'architecture monumentale.

Toile. Haut., 0,87; larg., 0,42.

Collection du prince de Bourbon, Madrid.

184. — Saint Vincent.

Le panneau est partagé par une nuée en deux registres : en haut, sous une arcade monumentale, le saint qui est à genou devant la Vierge et l'Enfant Jésus, qui l'accueillent; le trône de nuées sur lequel est assise la Vierge est porté par des chérubins.

En bas, des hommes, jeunes et vieux, scribes et docteurs, lèvent les mains vers la Vierge ou inclinent leurs fronts dont ils heurtent les dalles.

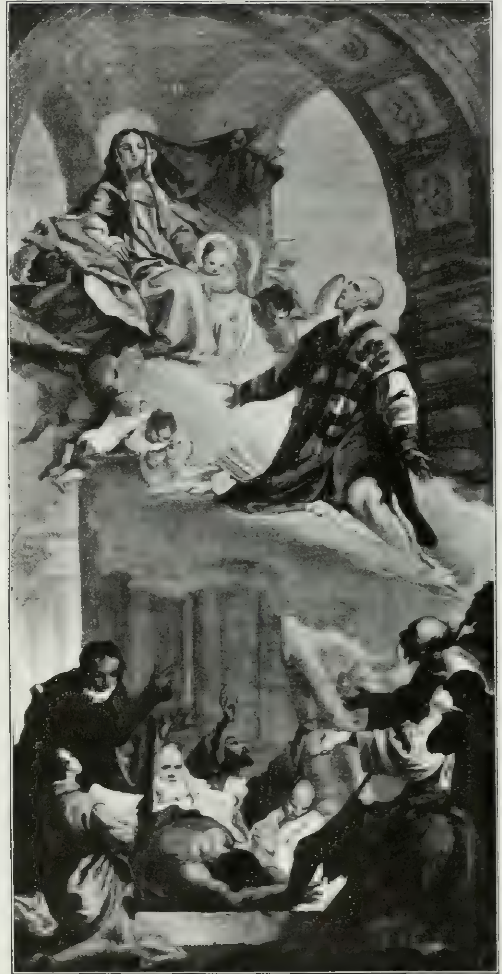
Fond de ciel bleu, avec un décor d'architecture.

Toile. Haut., 0,80; larg., 0,40.

Collection du prince de Bourbon, Madrid.



183. — Tiepolo (G. D.)



184. — Tiepolo (G. D.)

VANUCCI (PIETRO), DIT IL PERUGINO
(Attribué à)

185. — Vierge en Prière.

Elle apparait derrière un balustre, sur un fond de paysage blond, de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps, en robe rouge, bordée d'une broderie d'or, le col dégagé ; et en chlamyde bleue. Sur ses cheveux blonds, elle porte un béguin de filet d'or, auquel est suspendu un voile blanc. Sa tête s'incline, sereine et pieuse, la bouche souriante, les paupières à demi baissées. Elle a les mains jointes.

Sur le rebord du balustre, à gauche, un parchemin est déroulé.

La figure, dominée par une auréole d'or, se silhouette entre deux arbres au tronc élancé et mince, et au feuillage léger.

Panneau. Haut., 0.53; larg., 0.44.

Collection Secrétan, Londres, 1889.
Collection Harry Quilter, Londres.



185. — VANUCCI (P.), DIT IL PERUGINO

VANUCCI (PIETRO) DIT IL PERUGINO
École de

186. — Sainte Famille.

Au milieu, la Vierge debout en costume rouge, le col dégagé, et chlamyde bleue à doublure verte, tient assis sur un rebord de balcon, de profil à gauche et nu, l'Enfant Jésus qui lève la main droite pour bénir et tient de la main gauche un épi de blé. A droite saint Joseph est vu de trois quarts à gauche, vêtu de jaune et de gris. A gauche deux bergers, légèrement en arrière, vêtus de gris et de rouge, regardent l'Enfant avec mélancolie. Au fond un paysage montagneux. Au-dessus des têtes de la Vierge, de Jésus et de saint Joseph, s'indiquent légèrement des auréoles d'or.

Panneau. Haut., 0.76; larg., 0.56.

187. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Sur une cathèdre, au dossier montant et sombre, la Vierge est assise, la tête tournée de trois quarts à droite, et vue jusqu'à mi-jambes; elle est vêtue d'une robe rouge et d'une chlamyde verte, drapée sur l'épaule gauche. Un voile blanc, qui descend sur les épaules et se noue sur le devant de la poitrine, enferme en partie ses cheveux blonds.

Elle porte sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, et assis, qui tourne la tête vers saint Jean debout derrière lui, vêtu de rouge et les mains jointes. A droite, un autre enfant, saint Pierre Nolasque, se tient debout, de profil à gauche, en costume marron, à gros plis, et tenant une branche à feuilles brunes, de la main gauche. De chaque côté du dessin de la cathèdre, on aperçoit un ciel bleu.

Panneau. Haut., 0.665; larg., 0.43.



187. Vanucci (École de Pietro)



186. Vanucci (École de Pietro)

VECELLIO (TIZIANO), DIT TIZIANO

1476 ou 1477-1576

188. — Le Denier de César.

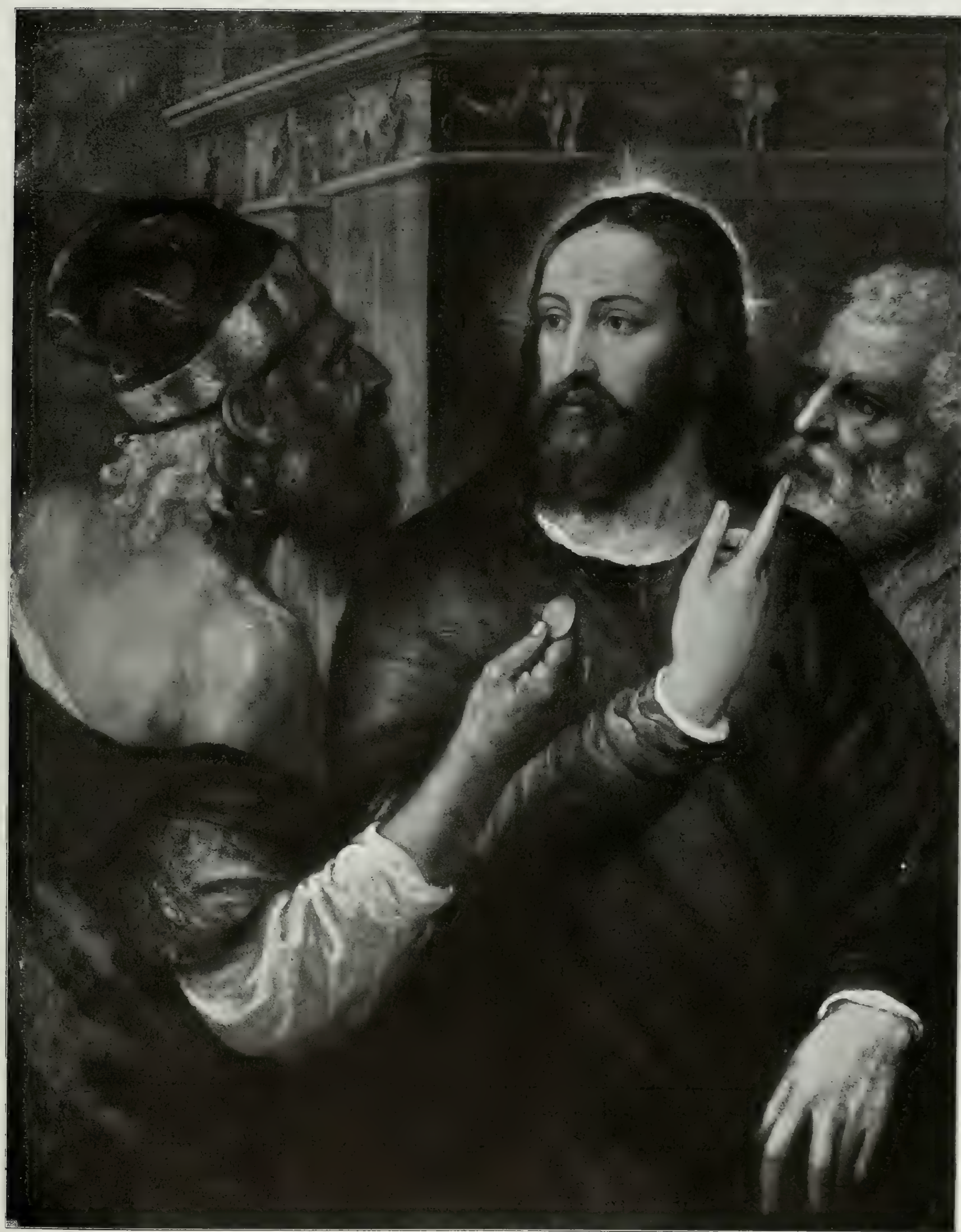
On connaît l'épisode qui se trouve dans l'évangile de Mathieu, de Marc, et de Luc : Les émissaires des Pharisiens et des Hérodiens vinrent poser à Jésus cette question : « Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? » Ils pensaient que Jésus, Galiléen et indépendant, répondrait négativement, ce qui le perdait auprès du gouverneur romain. Jésus répondit : « Apportez-moi la monnaie du Om, que je voie. » Ils lui présentèrent un denier à l'effigie de l'Empereur. De qui est cette image et cette inscription ? » dit Jésus . Ils répondirent : « De César ». « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Au milieu, Jésus, debout, en robe rouge et draperie bleue, tourne la tête de trois quarts à gauche. Son front, sous ses longs cheveux châtain fauves, est illuminé d'une clarté divine. De la main droite relevée devant la poitrine, il indique de l'index allongé, l'endroit ou le tribut doit être payé. Sa main gauche pend naturellement, le bras à demi ployé. A gauche, un des émissaires, de profil à droite, les cheveux gris débordant le bonnet de velours loutre, garni de fourrures, la barbe hirsute, l'épaule nue émergeant d'une chemise blanche et d'un manteau de velours vert à parements de fourrure, lui montre et lui tend, suppliant, le denier de César. A droite, un vieillard, derrière Jésus, apparaît attentif, la tête de trois quarts à gauche, les cheveux et la barbe grises, le regard inquiet et pressant, le torse drapé d'une étoffe jaune.

La figure du Christ, d'une noble et intense expression, et les autres figures sont peintes plus grandes que nature, et se détachent sur un fond d'architecture à décor de guirlandes et de bucrânes. A gauche, un pan de ciel bleu où s'envolent des nuées blondes.

Toile. Haut., 1,17 ; larg., 0,93.

Collection chevalier Érard, Paris, 1832.
Collection baron Doazan, Paris.
Collection baron de Bully, Paris.



188. Vecellio (Tiziano)

VECELLIO (TIZIANO), DIT TIZIANO

1476 ou 1477-1576

189. — Portrait d'un Seigneur vénitien.

C'est un homme jeune, à la barbe châtain clair, aux cheveux bruns, coiffés d'une large toque de velours, serrée par une ganse sur la tête, et marquée sur le côté droit, d'un affiquet d'or à chaton de pierreries. Il regarde le spectateur d'un œil spirituel et étincelant.

Il est représenté debout, de trois quarts à droite, jusqu'à mi-jambes, en pourpoint de soie marron foncé, à biais de velours, fermé par des boutons de métal; il porte sur l'épaule gauche, un manteau court, dont il retient le pan sous son bras gauche ployé, la main tenant les gants de peau de daim. Son haut-de-chausses, de même ton que le pourpoint, est bouffant et à taillades. Autour du cou, une collerette garnie de dentelle blanche s'arrondit.

Il a le bras droit pendant naturellement : la main apparait à demi; une ruche étroite et souple joue autour du poignet. Derrière lui, une draperie rouge, vue à gauche, se relève et découvre, à droite, un fond gris brun.

Toile. Haut., 1.03; larg., 0.77.

Collection du prince Brancaccio, Rome.



189. — Vecellio (Tiziano)

VECELLIO (TIZIANO), DIT TIZIANO

1476 ou 1477-1576

190. — La Sainte Famille.

Dans un décor d'architecture, qui s'éclaire à gauche d'un ciel bleu, sur un fond de paysage, la Vierge est assise, de profil à gauche, la tête tournée de trois quarts; elle est vêtue de rouge et de bleu, un long voile blanc pend de ses cheveux, coiffés en bandeaux, sur son visage rose et beau. Elle porte, presque debout, sur ses genoux, Jésus, nu, sa tête blonde inclinée, qui bénit de la main droite saint Jean-Baptiste debout, de profil à droite, monté sur un coussin blanc, le torse nu, et tenant de la main gauche, contre l'épaule droite, une croix faite de deux branchettes, à laquelle est suspendu un philactère, avec ces mots : « ECCE AGNUS DEI. »

A gauche, accoudé sur la main droite, qui tient un bâton, saint Joseph en chlamyde verte doublée de jaune contemple l'Enfant Jésus.

Toile. Haut., 1.78; larg., 1.27.

Exposé à la Royal Academy, Londres, 1902.



190. — Vecellio (Tiziano)

VECELLIO (TIZIANO), DIT TIZIANO

(Attribué à)

191. — Portrait d'une Patricienne.

Elle est représentée debout, de trois quarts à gauche jusqu'à mi-jambes ; son visage, à peine marqué par la trentaine, est fin et souriant avec ses joues pleines et roses, son nez délicat, ses yeux aimables, sous l'arrangement savant de ses cheveux roux bouclés et nattés, égayés d'une fleurette rouge sur la tempe gauche. Elle porte une boucle d'or à perle à l'oreille et un rang de perles autour du cou ; elle est vêtue d'un costume de velours vert au corsage garni de bandes passementées, et décolleté en carré sur une guimpe blanche ouverte par devant et ruchée au col ; une ceinture, faite d'ovules d'or guillochés, dessine sa taille sur la jupe à vertugades ; ses manches à crevés et à bourlets sont brodées d'une passementerie fine d'or. De la main droite, le bras à demi ployé, elle tient un boa de fourrure ; de la main gauche, le bras allongé, elle soulève le pan de sa ceinture ; elle porte, à l'auriculaire gauche, une bague d'or à chaton de rubis. Son image se dessine sur un fond brun d'architecture que découvre un rideau rouge relevé à gauche.

Toile. Haut., 1,18 ; larg., 0,865.

Collection du prince Maffeo Sciarra.



191. — VECELLIO (ATTRIBUÉ A TIZIANO)

ECOLE ESPAGNOLE

ECOLE ESPAGNOLE
XVII[e] Siècle

192. — L'Assomption de la Vierge.

Sur une nuée lumineuse, la Vierge monte dans le ciel, une couronne d'étoiles au-dessus de la tête; des chérubins ailés lui font cortège; ses pieds portent sur une sphère de cristal autour de laquelle des séraphins se mirent dans un miroir ou portent des fleurs, des couronnes et un sceptre. La Vierge est drapée de bleu sur une simarre blanche. Elle a la main droite ramenée devant la poitrine, la main gauche portée en avant, la paume en dessus.

Toile. Haut., 1,66; larg., 1,09.

GOYA Y LUCIENTES (FRANCISCO)
1746-1828

193. — Portrait de don Alonso Muñoz.

Il est représenté de trois quarts à gauche, à mi-corps, en redingote marron, les bras croisés. Il a la tête forte, avec des cheveux châtains en broussaille, le teint rose, le visage rasé, des yeux spirituels, la lèvre inférieure avançant un peu.

Entre les revers de la redingote et du gilet blanc, on voit la chemise blanche et la cravate blanche. Fond blond.

Toile. Haut., 0,63; larg., 0,52.

194. — Portrait d'Homme.

Il est vu la tête de face, le corps de trois quarts à gauche, en buste, assis à une table et tenant de la main droite un cahier de papier. Il a le teint chaud, sous ses cheveux gris, courts et frisés. Ses yeux sont noirs, son regard est franc, son nez fort; sa bouche, aux lèvres fines, doit être facile à l'ironie.

Il est vêtu d'une redingote noire à haut collet, entre les revers écartés de laquelle on aperçoit la cravate à barbes de dentelle blanche. Fond gris.

Toile. Haut., 0,80; larg., 0,615.

Collection E. Peyre, Paris.
Collection J. Stchoukine, Paris.



194. — GOYA (FRANCISCO).



193. — GOYA (FRANCISCO).

MOYA (PEDRO DE)

1610-1666

195. — Portrait d'Homme.

Il est vu de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-jambes, en pourpoint, manteau, col et rebras de points-coupés, de couleurs grises; la tête aux cheveux noirs a une expression franche et aimable; il a des moustaches aux pointes relevées et une mouche courte. Il s'appuie de la main droite renversée à la hanche, et, de la main gauche, il tient son chapeau de feutre gris entouré d'une écharpe roulée en foulard à fils d'or. Sous son bras gauche ployé, il porte contre lui son épée à la poignée d'or, d'ébène et de nacre.

Fond gris.

Toile. Haut., 1.135; larg., 0.95.



195. — Moya (Pedro de)

MURILLO (BARTOLOMÉ ESTÉBAN)

1618-1682

196. — Magdeleine au Pied de la Croix.

Dans la nuit, au pied de la croix, qui se dégage en clarté sur le mystère de l'ombre, Magdeleine est écroulée, prenant de ses deux bras le bois sur lequel saignent les pieds du crucifié. Elle est vêtue d'un costume violacé et jaune, au col dégagé, et elle lève des yeux suppliants vers le Maître bien-aimé. Et lui, le torse pâle où s'ouvre une boutonnière sanglante, les mains déchirées par les clous de fer, incline, vers elle, sa tête couronnée d'épines, et sur sa face inerte passe un sourire d'éternité.

Au pied de la croix, une tête de mort et un tibia.

Toile. Haut., 1,66; larg., 1,095.

Collection baron F. de Christiani. Paris.



196. — Murillo (Bartolomé Estéban)

MURILLO (BARTOLOMÉ ESTÉBAN)

1618-1682

197. — Saint Joseph et l'Enfant Jésus.

Saint Joseph, assis, en robe grise, de trois quarts à droite, vu jusqu'à mi-corps; il tient de la main droite une branche de lis. Une draperie jaune est chiffonnée sur ses genoux, et sur cette draperie il porte l'Enfant Jésus nu, endormi, que de la main gauche il appuie contre sa poitrine. Fond gris.

Toile. Haut., 0.6[illegible]; larg., 0.50.

MURILLO (BARTOLOMÉ ESTÉBAN)

(École de)

198. — Saint Jean-Baptiste et l'Agneau.

L'enfant est assis dans un paysage montagneux, à demi drapé de rouge; il appuie sa main droite sur sa poitrine, et pose sur le dos d'un agneau, debout près de lui et le regardant, sa main gauche qui tient une petite croix de bois à laquelle est suspendue un philactère.

Toile. Haut., 1.13; larg., 0.96.



197. MURILLO (BARTOLOMÉ ESTÉBAN)

PANTOJA DE LA CRUZ

1551-avant 1609

199. — L'Enfant et l'Aïeul.

Assis, de trois quarts, dans un fauteuil à dossier de velours rouge, clouté de cuivre, le vieillard est représenté jusqu'à mi-jambes, sa tête au masque ridé, au poil blanc, inclinée vers l'épaule droite, coiffée d'un large bonnet de velours noir et engoncée dans la fraise blanche à tuyautés rigides. Il est vêtu d'un pourpoint noir et d'une ample cape de même couleur. De la main droite, le bras demi-ployé, il presse contre lui une fillette debout, en costume de velours vert galonné d'or, sa tête rose émergeant d'une fraise de point-coupé et coiffée de cheveux blonds frisés où sont piquées des pâquerettes. De la main droite, l'enfant joue avec un Rosaire aux grains d'ébène que le vieillard retient de la main gauche.

Sur le fond gris, en haut, on lit :

ETATIS SVÆ 82

Toile. Haut., 1,35 ; larg., 0,89.



199. Pantoja de la Cruz (Juan)

THEOTOKOPULI (DOMENICO), DIT EL GRECO

200. — Saint François d'Assise.

Dans son costume de franciscain, à l'entrée d'une grotte, il est debout, presque de profil à gauche, vu jusqu'à mi-jambes, en prières devant un crucifix. Son visage est émacié par les jeûnes, son regard est extatique. Il frappe sa poitrine de sa main droite marquée des stigmates, et abaisse devant le crucifix sa main gauche, la paume en dessus, dans un geste de contrition et de renoncement de soi. Devant lui, près du crucifix, une tête de mort gît sur la pierre. A gauche, en haut, à l'entrée de la grotte, quelques feuilles mortes se silhouettant sur un ciel d'orage.

Toile. Haut., 1,06; larg., 0,86.

201. — Sainte Magdeleine en Prière.

A l'entrée d'une grotte, sous un ciel bleu ennuagé, Magdeleine est en prière devant un crucifix dressé contre une pierre. Sa prière est comme une confession; elle parle au Bien-Aimé, sa main droite étalée sur la poitrine, sa main gauche précisant, par le geste des doigts, son abandon, son renoncement. Elle est vêtue d'une robe brune, en grande partie cachée par une chlamyde rouge foncé. Ses longs cheveux blonds descendent en tresses ondulées sur son épaule : sa bouche est sérieuse, ses yeux sont angoissés. Devant elle, sur le sol, une tête de mort.

Toile. Haut., 0,605; larg., 0,495.



201. — THEOTOKOPULI (D.), DIT EL GRECO



200. — THEOTOKOPULI (D.), DIT EL GRECO

VELAZQUEZ (DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

(École de

202. — Vieille Femme dans un Intérieur humble.

Elle est assise vue de face, en robe brune, les mains croisées sur son tablier blanc en partie relevé. A gauche, sur une chaise, elle a posé un écheveau de laine, et sur le haut du dossier, un petit bonnet. A droite, sur un meuble, un chat est endormi; devant elle, en bas, un panier contenant un plat de terre; derrière elle, suspendu au mur gris, un vide-poche, une peinture, une vieille gravure et un tamis.

Toile. Haut., 1,45; larg., 1,08.

ZURBARAN (FRANCISCO DE)

1598-1662

203. — Magdeleine en Prière.

Dans une grotte, agenouillée sur le sol, nue sous une draperie rouge, elle est en extase; elle prie, elle souffre, elle est heureuse. Sous sa main gauche, elle sent son cœur battre. De la main droite, elle retient, sur une table, son missel ouvert. Devant elle, un crucifix est suspendu, penché; près de son missel, il y a une tête de mort, et une corde qui lui sert à se donner la discipline.

Au-dessus de sa tête, la grotte s'entr'ouvre, pour laisser voir un peu de ciel illuminé de rayons.

Toile. Haut., 1,85; larg., 1,30.



203 Zurbaran (Francisco de)



202. — Velazquez (Attribué à)

ZURBARAN (FRANCISCO DE)

1598-1662

204. — Saint François d'Assise.

Il est sur la montagne, à genoux, les bras en croix, en attitude extatique. Les mains et les pieds portent les stigmates des saintes plaies, ainsi que la poitrine, dont on aperçoit la blessure par une ouverture de la robe de bure. A gauche, en contre-bas, un franciscain apparaît, en prières, un livre d'heures ouvert, tenu des deux mains.

Dans le ciel lumineux, une colombe plane au-dessus du saint.

Toile. Haut., 2,50; larg., 1,72.

Collection du duc de Talleyrand, Valançay et Sagan. Paris.



204. — Zurbaran (Francisco de)

ÉCOLES DIVERSES

DES

XVE ET XVIE SIÈCLES

AMBERGER (CHRISTOPH)

1500-1562

205. — Portrait d'Homme.

Il est représenté de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps, debout, en manteau brun garni de vison. Il a la figure fine, les traits émaciés sous le chapeau large qui coiffe ses cheveux châtains. Dans l'écartement du manteau, on voit son pourpoint ouvert sur un plastron à petits plis et à poignet de dentelle.

De la main gauche, le bras ployé, il tient ses gants ; la main droite s'appuie à un rebord de balcon ou de fenêtre.

Fond verdâtre.

Panneau. Haut., 0,56 ; larg., 0,395.

Collection Comartin, Paris.

BRUYN (BARTHOLOMAEUS)

1493-1555

206. — Descente de Croix.

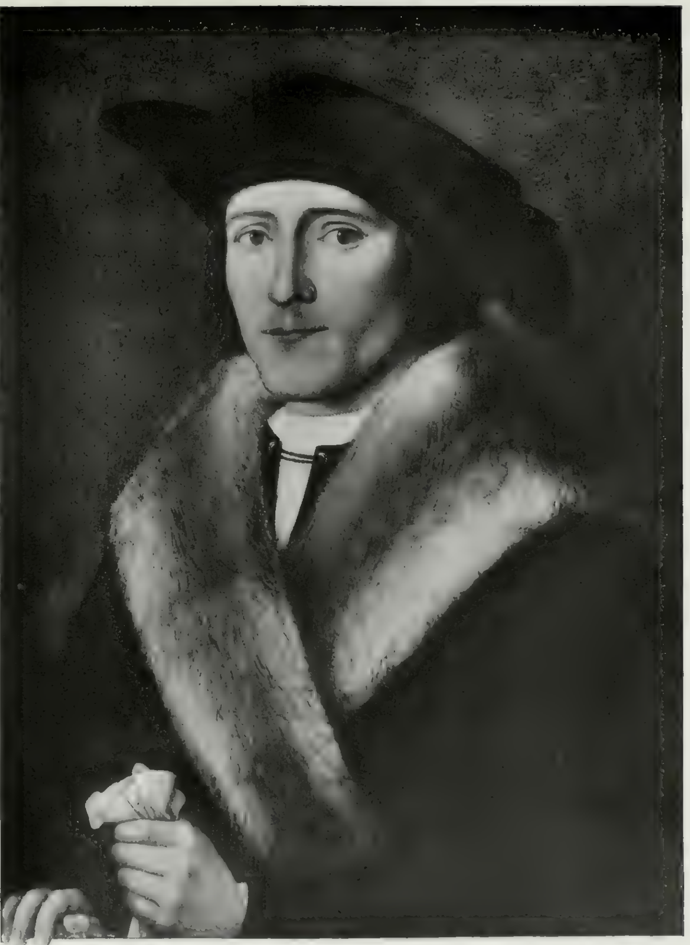
Au sommet du calvaire, la croix se dresse encore entre les gibets des deux larrons : des hommes d'armes vont retirer l'échelle dont ils se sont servis pour détacher le Christ. Au premier plan, la Vierge porte dans ses bras le corps du crucifié dont la tête et le bras pendent, lamentables. Devant le corps du Christ, Marie-Magdeleine, vue de dos, en corsage brodé grenat, à manches larges, et en jupe bleu de ciel, est en train de panser les plaies des aromates qu'elle a pris dans un vase placé sur le sol, vase dont elle tient le couvercle de la main droite. De chaque côté du groupe, deux hommes en simarre noire, l'un avec des revers fourrés sur un pourpoint bleu, et deux abbesses, des donateurs sans doute, sont agenouillées. Derrière chacune des figures, se tiennent debout les personnages définis par l'hagiographie chrétienne : sainte Euphémie de Chalcédoine tenant l'épée ; saint Pierre portant la clef ; saint Davin portant la croix, et saint Ewald conduisant l'agneau sacré. Les costumes des deux saintes sont les costumes du XV[e] siècle, corsage serré à basque, manches larges, l'une est coiffée d'un bonnet à plaque d'or sous un diadème, l'autre d'un demi-hennin sous un diadème également. Au premier plan, à gauche, un angelet, vêtu de rouge, est agenouillé près d'une donatrice

Derrière les figures, et de chaque côté du calvaire, on aperçoit, sous un ciel illuminé de soleil, un paysage montagneux, sur les sommets et les vallées duquel se dressent un château fort, une abbaye, une église.

Panneau. Haut., 0,89 ; larg., 0,865.



206. — Bruyn (Bartholomaeus)



205. — Amberger (Christoph)

BRUYN (BARTHOLOMAEUS)

1495-1555

207. — Portrait d'Homme.

Il est vu de trois quarts à droite, jusqu'à mi-corps, en manteau noir à parements de fourrure sur un pourpoint noir; sa tête aux traits sévères, à la lèvre cruelle, engoncée dans un col ruché blanc, et coiffée d'une toque noire, sur ses cheveux châtains. Il a la barbe longue formant deux pointes.

De la main droite, le bras ployé, il tient ses gants; la main gauche, le bras ployé également, s'attache, le pouce en dessous, au revers fourré du manteau; il porte deux bagues d'or à l'index gauche. Fond gris foncé.

En haut, on lit à gauche de la tête : ANNO 1540.
à droite de la tête : ÆTATIS 29.

Panneau contourné du haut. Haut., 0,46; larg., 0,34.

208. — Portrait d'Homme à longue barbe.

Il est représenté sur un fond gris, de face, assis à une table couverte d'un velours vert et portant un livre, relié en rouge, à fermoir. Son visage pâle a une longue barbe grisonnante terminée par deux pointes. Il a les yeux petits, le nez bossué et fort. Il est coiffé d'un bonnet noir à rabat de même couleur, et vêtu d'un manteau de velours noir garni de fourrure, et d'une fraise à tuyautés rigides. Sa main droite tient des gants, sa main gauche s'appuie sur le livre. Ses manches sont bordées de ruches empesées.

Panneau. Haut., 0,655; larg., 0,49.



208. — Bruyn (Bartholomaeus)



207. — Bruyn (Bartholomaeus)

CLOUET (École de)

XVIe Siècle.

209. — Portrait de jeune Femme.

Debout, de trois quarts à gauche, elle est représentée jusqu'à mi-jambes. Sa tête, au visage aimable et aux traits réguliers, émerge de la haute collerette blanche, tuyautée, soutenue par des fils d'archal. Elle est coiffée d'un béguin bleu brodé, enveloppé d'une coiffe blanche transparente et empesée, sur ses cheveux châtain clair.

Elle porte un costume noir à biais de velours, corsage ouvert en carré sur une guimpe blanche brodée, épaulettes saillantes, demi-manches noires continuées par des manches de soie jaune, bordées au poignet d'une ruche tuyautée.

Elle a autour de la taille une ceinture de joaillerie, à laquelle pendent des chaînes de trousse en perles dont elle soulève le bout de ses deux mains, la droite plus basse que la gauche.

A droite en haut, il y a des armoiries.

Panneau. Haut., 0,335; larg., 0,255.

CRANACH (LUCAS), le Vieux

1472-1553

210. — L'Amour.

Il est vu nu, debout, de face, avec des ailes bleues, dansant, soulevant un voile de son front avec la main droite et tenant une flèche de la main gauche; sous ses pieds, un volume à plat des œuvres de Platon, volume relié en parchemin et posé sur une table couverte d'un tapis rouge.

Fond sombre.

Panneau. Haut., 0,77; larg., 0,545.



210. — Cranach (L.), le Vieux



209. — Clouet (École du)

CRANACH (LUCAS), le Vieux

1472-1553

211. — Le Triomphe de la Foi.

Un enfant nu, debout vu de face; de la main droite, il tient le pain, qui, au sacrifice de la Messe, devient la nourriture eucharistique; de la main gauche, il tient la croix, dont le poids écrase le monstre satanique couché à côté d'un squelette desséché, et dont le geste exprime la suprême angoisse des géhennes infernales.

Derrière l'enfant, un bois aux frondaisons épaisses; puis, à gauche, un pré, une vallée, une ville, puis des montagnes bleues sous le ciel ensoleillé.

Signé en bas, au milieu, du dragon et daté : *1553*.

Panneau. Haut., 0,365; larg., 0,235.

Collection prince Sapieha, Paris, 1904.

212. — La Nuit au Jardin des Oliviers.

Tandis que les disciples dorment à poings fermés, Jésus, qui veille, agenouillé, voit apparaître dans la nue, un ange aux ailes éployées qui tient une croix et un calice. Au fond, à gauche, dans le jour qui se lève, Judas, tenant à la main la bourse pleine des trente deniers, conduit les hommes d'armes qui vont se saisir de Jésus.

Signé en bas, à droite, du dragon.

Panneau. Haut., 0,525; larg., 0,30.

Collection Failly-Goltstein, château Breill, près Geilenkirchen (Allemagne).



212. — CRANACH (L.), LE VIEUX



211. — CRANACH (L.), LE VIEUX

DAVID (GÉRARD)

Vers 1460-1523

213. — Le Christ et Saint François d'Assise.

Dans la partie basse de l'œuvre, Jésus apparaît au premier plan, vêtu d'une robe brune sous une chlamyde noire, lisant l'Évangile qu'il tient de la main droite et s'appuyant, de la main gauche, au tronc dépouillé de feuilles et encore debout dont on fera la croix. A droite, saint François d'Assise, dans son costume du Tiers-Ordre, gris, et vu de trois quarts à gauche. Et sur ses mains qu'il présente les paumes en avant, et sur ses pieds, apparaissent les stigmates. A gauche, en armure dorée, et vêtu d'une dalmatique verte à broderies et à garnitures de perles, saint Michel, le pied gauche posé sur le démon qu'il vient de percer de l'épée tenue de la main droite, élève de la main gauche une croix pastorale en métal doré et ciselé, enrichie de pierreries. Cette croix est de style roman. L'archange a deux grandes ailes de plumes diaprées.

Dans le registre supérieur, entre la Vierge debout, vêtue de noir et saint Jean, debout également, vêtu de rouge grenat, Madeleine apparaît à genoux embrassant la croix de ses mains et baisant les pieds du crucifié.

Derrière le Calvaire, toute une troupe en armes défile dans une vallée au fond de laquelle se dressent les remparts de Jérusalem.

Panneau. Haut., 1,245 ; larg., 0,785.

Collection de Somzée, Bruxelles.



213. — David (Gérard)

DAVID (GÉRARD)

(École de)

214. — La Mise au Linceul.

Le Christ a été descendu de la croix, il est étendu sur un linceul ; à gauche, saint Jean, en costume rouge, soutient le torse ; au milieu, la Vierge agenouillée, penche vers lui la tête et se lamente, soutenant de ses deux mains le voile blanc qui déborde de sa cape bleu d'outremer. A droite, Madeleine agenouillée, en costume vert à manches marron, élève de ses deux mains le bras du Christ et va poser ses lèvres sur la plaie sanglante. Au premier plan, sur le sol, non loin d'un vase clos à parfums, il y a trois clous et la couronne d'épines. Au fond, à droite, on aperçoit le tombeau dont la dalle de clôture est écartée, et plus loin encore, au bas de la montagne, c'est Jérusalem qui dessine ses murailles fortifiées.

Toile. Haut., 0,89 ; larg., 0,55.

Collection Delassue, Paris, 1905.



214. — David (Gérard)

DÜRER (ALBERT)
(École de)

215. — Jésus devant Pilate.

A droite, Pilate assis sur un coussin de pourpre, en camail et toque de pourpre sur sa robe blanche apparue sous un manteau brun. Il est vu de profil, le visage féroce. Il interroge Jésus debout devant lui, escorté par des hommes d'armes, et qu'un individu à trogne vulgaire accuse.

Panneau. Haut., 0,21; larg., 0,38.

ÉCOLE ALLEMANDE
XVIe Siècle

216. — Portrait d'une jeune Femme.

Elle est représentée de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps, la tête engoncée dans une fraise blanche à tuyautés rigides. Son visage, au teint mat, est joli; la bouche a de la finesse, les yeux ont de la volonté. Elle est coiffée d'un béguin brodé d'or et bordé de blanc, sur un béguin de dessous en batiste blanche. Elle est vêtue d'une casaque de velours noir agrafée sur la poitrine et ouverte sur une jupe blanche. Une ruche blanche à tuyautés rigides s'arrondit autour des poignets. Elle a autour du cou, deux chaînes doubles d'or, l'une portant un pend-à-col d'or, orné de perles et de pierreries, du plus pur style renaissance; l'autre portant une médaille d'or.

Ses deux mains ont les doigts croisés et allongés ; des bagues à chatons de pierreries brillent à ses index.

A gauche en haut, il y a des armoiries.

Panneau. Haut., 0,56; larg., 0,455.



215 — Durer (École d'Albert)

216. — École Allemande

ÉCOLE FLAMANDE

XVIe Siècle

217. — L'Annonciation.

Dans une chambre à décor somptueux, en avant d'un lit drapé de rouge et aux rideaux à demi tirés, la Vierge en longue robe bleue est agenouillée sur un prie-Dieu, dont le pupitre est couvert d'une draperie grise. Elle a la tête tournée presque de face et entourée d'une auréole rayonnante.

Elle se détourne et accueille, par un geste de résignation de la main droite, l'ange qui apparaît derrière elle, de trois quarts à droite, debout, vêtu d'une aube blanche et d'une chape blanche également, attachée par un fermail d'or et d'émail ; il porte, de la main droite, un sceptre d'or. Sur un philactère qui se déroule entre eux deux, on lit quelques mots de la salutation angélique, écrits en caractères gothiques.

La Vierge soutient de la main gauche son livre d'heures ouvert aux feuillets enluminés. Près d'elle à terre il y a, à gauche, un broc de cuivre dans lequel plonge une branche de lis, et à droite un sac-aumônière. Au fond, près d'une fenêtre fermée qui donne sur un jardin, on aperçoit une aiguière et son plateau, sur un petit meuble de chêne, de style ogival. Un lustre pend au plafond. Le lit porte un oreiller blanc. Le sol est carrelé de blanc et de vert, en damier interrompu par des dalles rondes.

Panneau. Haut., 0,46 ; larg., 0,28.

218. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Dans un intérieur où une draperie verte se relève sur un fond sombre, la Vierge est assise de trois quarts à droite, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, nu, à qui elle fait manger sa bouillie. Elle est vêtue d'une robe gris-bleu, au col dégagé, serrée à la taille par une ceinture d'or, et porte un manteau rouge liséré de jaune, drapé sur l'épaule gauche et ramené sur les genoux. Sur ses cheveux blonds roux, elle a un voile de mousseline blanche.

A droite, sur la table couverte d'un tapis vert, il y a deux pains, un couteau et une écuelle d'étain. La Vierge tient une cuiller d'étain de la main droite ; l'Enfant s'amuse d'un papillon qu'il serre entre l'index et le pouce droits, et du pan du voile de la Vierge qu'il porte de la main gauche.

Panneau. Haut., 0,405 ; larg., 0,28.



218. — École Flamande



217. — École Flamande

ÉCOLE FLAMANDE

XVIe Siècle

219. — Portrait d'Erasme jeune.

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche, assis à une table couverte d'un tapis vert. Le visage est d'une extraordinaire intensité d'expression, les yeux intelligents s'illuminent d'un demi-sourire. Le nez est fort, les lèvres spirituelles et ironiques sous la moustache rasée, le menton saillant et osseux marqué d'une fossette. Ses cheveux sont bruns, et coiffés d'un bonnet de velours noir qui épouse tout le crâne. Il porte la tête en avant : il va parler : il va même discuter avec une verve convaincue.

Il est vêtu, sur son pourpoint de velours noir, d'un manteau de drap à larges parements de vison. Devant lui, près d'un poudrier de porcelaine, se trouve un livre relié en maroquin rouge et muni de deux fermoirs, aux plats duquel il appuie la main droite. De la main gauche, soulevée de la table, il tient un rouleau de papier manuscrit. Le bras est ployé et le coude pose sur la table. Derrière lui, sur une sorte de buffet à planches on remarque, une custode de cuivre qui se silhouette sur un fond de carton noir, puis des livres couchés sur le plat et mis en piles.

Panneau. Haut., 0,575 ; larg., 0,415.

Collection Fontaine Flament, Paris, 1904.

220. — Descente de Croix.

Le Christ vient d'être descendu de la croix, et des mains pieuses s'occupent de l'ensevelir.

A gauche, saint Jean, vu de trois quarts à droite, et vêtu de rouge, est à genoux, et soutient le torse du crucifié. Au milieu, la Vierge, en bleu, agenouillée, attire de la main droite la tête ensanglantée vers sa poitrine, et tient de la main gauche son voile blanc pour essuyer ses larmes. Aux pieds du Christ, Madeleine, écroulée, en costume vert foncé à rubans rouges, ferme les plaies du pied droit.

Derrière elle, un vieillard discute avec un autre homme debout.

Au fond, Jérusalem, sous une atmosphère bleutée.

Panneau de forme latine. Haut., 0,59 ; larg., 0,345.



220. — École Flamande.



219. — École Flamande.

ÉCOLE FRANÇAISE
XVIe Siècle

221. — Portrait d'une Femme de qualité.

Elle est debout, presque de face, appuyée de la main droite, sur une table couverte d'un tapis rouge et vue jusqu'à mi-jambes. Son visage sérieux est d'une régularité pleine de distinction. Ses traits ont de la finesse : petite bouche, menton rond, nez busqué, grands yeux au regard franc. Ses cheveux relevés et coiffés en bourrelet découvrent le front. Sur ses cheveux elle porte un béguin à calepins orné de perles. Elle a des perles aux oreilles. Elle porte une fraise à tuyautés rigides et garnie de points-coupés. Autour du cou une chaîne sautoir à deux rangs faite de perles et de grains de bois sculpté. Elle est vêtue d'un costume de velour noir à vertugades et à corps en pointes, fermé sur le devant par des aiguillettes. Les manches ouvertes et doublées de soie blanche laissent apercevoir la manche étroite et blanche du vêtement de dessous qui serre au poignet un rucher de mousseline blanche empesée, garni de points coupés. Elle porte deux bagues à l'auriculaire et à l'annulaire de la main droite. La figure se détache sur un fond gris.

A gauche on lit : *A° 1577*

Panneau. Haut., 0,54 ; larg., 0,425.

ÉCOLE FRANÇAISE
Fin du XVe Siècle

222. — Sainte Famille.

Dans un pré, sur un banc de pierre à dossier recouvert d'une draperie brochée d'or, la Vierge est assise, le torse de trois quarts à droite, vêtue de bleu et présentant de la main droite son sein puissant à l'Enfant Jésus, qu'elle tient assis sur elle de la main gauche. Derrière le siège, debout en chaperon et robe de pourpre, saint Joseph apparaît à mi-corps. Devant la Vierge, sur le sol, l'herbe s'émaille de quelques fleurettes. Sur les personnages, on lit en caractères gothiques : *Joseph, et Marie : Vierge : et : mère : de : IHS.*

Panneau. Haut., 0,70 ; larg., 0,26.

Collection de Somzée, Bruxelles, 1904.



220. École Française



221. — École Française

GOES (HUGO VAN DER)

(École de

223. — L'Adoration des Bergers.

A l'entrée de la crèche, la Vierge agenouillée, les mains jointes, contemple l'Enfant Jésus, couché nu sur le pan de sa chlamyde bleu foncé. Et autour du nouveau-né quatre anges aux grandes ailes diaprées et aux simarres verte, jaune, bleue et rose sont en adoration. A droite, saint Joseph en robe de franciscain et en chlamyde rouge, un cierge dans la main droite, met un genou en terre, et adore également le Messie. Dans l'ombre de la crèche, aux colonnes de marbre annelées on aperçoit le bœuf. A gauche, de l'autre côté de la crèche, des bergers sont accourus et regardent l'Enfant nouveau-né. D'autres bergers s'interrompent de garder leurs moutons et de jouer de la cornemuse pour écouter la voix de l'ange qui leur annonce la venue du Messie. Plus loin encore on voit se silhouetter sur le ciel bleu les murs de Jérusalem.

Panneau. Haut., 0.73 ; larg., 0.655.

HEERE (LUCAS DE)

1534-1584

224. — Portrait de Louise van Lyden.

Une jeune femme debout, de trois quarts à gauche, vue jusqu'à mi-corps, vêtue d'un corsage droit en velours, ouvert en carré sur une guimpe blanche de mousseline galonnée d'or et enserrant le cou dans une ruche. Ses cheveux blonds, partagés en bandeaux sur le milieu de la tête, portent une coiffe noire à voile tombant sur la nuque. Un dessous blanc est indiqué sous la coiffe. Elle a le visage allongé avec des yeux bleus sévères, un nez lourd, une lèvre inférieure sensuelle. Son corsage a des manches larges garnies de fourrures, une chaîne d'or pend à son cou et descend devant la poitrine. Une autre chaîne d'or à laquelle est suspendue une aumônière lui sert de ceinture. Ses mains émergent de la manche du vêtement de dessous, étroite et garnie de ruche blanche. De la main droite, tournée la paume en dessus, et marquée au poignet d'une chaînette d'or, elle tient ses gants, et de la main gauche, aux doigts chargés de bagues, elle soutient sa chaîne d'or à laquelle devait pendre un miroir.

Fond brun.

Panneau. Haut., 0.90 ; larg., 0.77.



224. — Heere (Lucas de)



225. — Goes (École de Hugo van der)

HOLBEIN (HANS), le Jeune

Attribué à

225. — Portrait d'Erasme.

Il est représenté de trois quarts à gauche, à mi-corps, les deux mains appuyées sur le plat d'un livre rouge posé sur une table.

Il est vêtu d'une ample pelisse brune, garnie de fourrure.

Il est coiffé d'un bonnet noir qui laisse passer, sur les tempes, des mèches de cheveux gris.

Son visage est expressif. Les yeux ont de la malice sous les paupières légèrement tombantes; la bouche large, aux lèvres minces, est d'une spirituelle ironie.

Fond vert.

Panneau. Haut., 0,495; larg. 0,375.

Collection Bingham-Mildmay, Londres, 1893.

Collection baron Königswarter, Vienne.

226. — Portrait de I. V. Landenbern de Landenberg.

Il est représenté de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps ; sa tête sérieuse et calme est coiffée d'une toque noire à plume blanche. Il est vêtu d'un pourpoint noir ouvert sur une chemise blanche à passementerie brodée, et d'un manteau noir. Il a des manches bordées au poignet d'une étroite dentelle. Les mains sont posées l'une sur l'autre, la main gauche tenant des gants, et l'annulaire ainsi que l'index ornés de bagues d'or à chatons de pierreries.

A gauche en haut, sur le fond clair, on lit :

1536

J. V. LANDENBERN.

Toile. Haut., 0,345; larg., 0,255.



226. — Holbein (Attribué a Hans), le Jeune



225. — Holbein (Attribué a Hans), le Jeune

HOLBEIN (HANS), le Jeune
École de)

227. — Portrait de Thomas Howard, comte de Norfolk.

Il est représenté de face jusqu'à mi-corps, en pourpoint de velours noir brodé d'or, tailladé sur le devant de la poitrine, à crevés sur le bourrelet des épaules. Les manches du gipon sont blanches et bordées d'une ruche étroite, ainsi que le col. Sa figure est jeune et sérieuse, avec un nez et une bouche grande, des yeux petits.

Il est coiffé d'une toque de velours noir brodé, ornée d'une plume, et inclinée sur la tempe droite. Il a la main droite à la hanche, le pouce paraissant engagé dans le ceinturon, la main gauche fermée sur la poignée de l'épée.

Panneau. Haut., 0,45 ; larg., 0,35.

228. — Portrait d'Homme jeune.

Il est jeune et de curieuse expression, avec sa figure osseuse aux pommettes saillantes, encadrée de cheveux roux tombant en bourrelets crêpés et ondulés de chaque côté du visage, et coiffée d'une toque de velours noir inclinée sur la tempe droite et découvrant les cheveux coupés court sur le front. La chemise blanche, froncée et garnie d'une passementerie d'or, apparaît sous le manteau noir doublé de fourrure. La main gauche, le bras ployé, s'attache au bord du manteau. Une bague d'or à chaton de pierre et une alliance brillent à l'index de la main gauche.

Panneau. Haut., 0,455 ; larg., 0,295.



228. — Holbein (École de Hans), le Jeune



227. — Holbein (École de Hans), le Jeune

ISENBRANT (ADRIAEN)

? — 1551

229. — Le Christ en Croix.

Au sommet du Calvaire, le Christ est en croix. A gauche, la Vierge se tient debout, les mains jointes, vêtue et drapée de noir, sur sa coiffe blanche. A droite, saint Jean, debout, vêtu de rouge, contemple le Christ, les yeux humides, la main gauche à plat sur la poitrine, la main droite levée tenant un mouchoir près de la tempe droite. Derrière la croix, agenouillée, Madeleine a les mains jointes, la tête baissée, couverte d'un voile blanc; elle est vêtue d'un costume brun, au corsage ouvert en carré sur une guimpe blanche.

Au fond, Jérusalem, puis la montagne, plantée d'arbres; au delà, des cultures. Le ciel est bleu foncé avec des stries d'orage.

Panneau. Haut., 0,48; larg., 0,365.

LEYDE (LUCAS VAN)

1494-1533

230. — Sainte Catherine d'Alexandrie.

Elle est représentée debout, en pied, de trois quarts à gauche, en riche costume, corsage de drap d'or, jupe bleue étoilée, écharpe verte en ceinture, manches de drap d'or à crevés, pallium de velours pourpre, doublé d'hermine, retenu aux épaules par des joyaux, collier d'or et de pierreries, chaîne d'or suspendue au col, diadème de joaillerie sur ses cheveux blonds.

Elle s'appuie de la main gauche sur une épée dont la pointe pose à terre, et montre l'anneau de son mariage mystique, anneau qu'elle tient de la main droite, à un personnage qui apparaît à ses pieds, et tient le fourreau de l'épée, fourreau suspendu à un baudrier brodé.

Derrière la sainte, on aperçoit la roue aux lames de fer, puis une arcade en ruines derrière laquelle passe un cavalier; puis au fond, sur la montagne, un combat de cavaliers. A droite, un arbre.

Panneau à ogive de l'époque primaire. Haut., 0,845; larg., 0,28.



230. — Leyde (L. van)



229. — Isenbrant (Adriaen)

LOMBARD (LAMBERT)

1505-1566

231. — L'Adoration des Rois Mages.

La Vierge est assise à droite en robe bleue et coiffe blanche : elle porte sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, assis sur un drap blanc ; derrière elle, on aperçoit au bas d'un mur en ruines, percé d'une baie géminée de style roman, l'âne et le bœuf. A genoux devant le Messie, Melchior, en chape rouge, sur une dalmatique de velours grenat brodé, offre le vase ciselé dans lequel se trouve l'encens. Il a déposé à terre, près de lui, son chapel de velours ceint d'un diadème d'or. Derrière lui, agenouillé, Balthazar porte le vase de myrrhe : il est vêtu d'un manteau de velours vert à parements de fourrure, ouvert sur un plastron brodé, et serré à la taille par une ceinture de métal à cabochons de pierreries. Au fond, à gauche, on aperçoit les hommes d'armes de l'escorte, puis des maisons, construites au pied d'une colline boisée qui arrondit son épaule sous le ciel bleu.

Signé du monogramme.

Toile. Haut., 0,57 ; larg., 0,445.

LUCIDEL (NICOLAES NEUFCHATEL, DIT)

XVIe Siècle

232. — Portrait d'une jeune Femme.

Elle est représentée à mi-jambes, de trois quarts à gauche, en costume noir. Son visage est mince, à l'ovale gracieux, aux joues roses, au regard franc et fin, à la bouche quelque peu sévère. Les cheveux châtain clair, partagés par une raie sur le milieu de la tête, sont coiffés d'un bonnet blanc recouvert de mousseline empesée. Sous son corsage décolleté, elle porte une guimpe brodée à jours, fermée au cou par un collier de ruban brodé d'or. Une chaîne d'or s'arrondit sur ses épaules, et est nouée sur le devant de la poitrine. Une autre chaîne d'or lui tient lieu de ceinture et laisse échapper un pan que relève la main droite. La main gauche est ramenée devant le corps, le bras à demi ployé. Ses doigts sont effilés et aristocratiques. Son index droit et son annulaire gauche portent chacun une bague d'or à chaton de pierreries. Une broderie souple et blanche joûe au bord de la manche et autour du poignet.

Fond sombre.

Panneau. Haut., 0,805 : larg., 0,61.

Collection E. May, Paris, 1890.

Collection Gilles, Paris.



232. — LUCIDEL (NICOLAES NEUCHATEL, DIT)



231. — LOMBARD (LAMBERT

MABUSE (JEAN GOSSAERT, DIT JAN VAN)

1470-1541

233. — Mars et Vénus.

Mars, la main droite appuyée sur une corne d'abondance, incite Amour à blesser d'une flèche Vénus blonde debout, vêtue d'une aube blanche qui commence à se laisser attendrir. Elle s'appuie sur un miroir encadré de bois à décor de bronze. Leurs figures se dessinent sur un fond d'architecture à socle, colonnes de marbre et décor de guirlandes et de têtes de bélier, de style Renaissance.

Panneau. Haut., 0,45 ; larg., 0,455.

Collection sir Charles Butler, Londres.



233. MABUSE (JAN VAN)

MABUSE (JAN GOSSAERT, DIT JAN VAN)

1470-1541

234. — La Vierge avec l'Enfant Jésus et un Ange.

Devant une draperie vert foncé à doublure jaune, que soutiennent des chérubins ailés, dans un cadre d'architecture monumentale à cariatides et à colonnes de marbre, la Vierge est assise de trois quarts à gauche, la tête penchée vers l'épaule droite avec une coquetterie toute féminine. Dans l'écartement de sa chlamyde rouge aux bords brodés d'or, on voit sa robe bleu vert, au col largement dégagé, garnie d'une bande de drap d'or brodé orné de perles, et à manches jaunes à revers de velours noir. Sur ses cheveux blond cendré, ondulés, frisés, tombant en boucles sur ses épaules, elle a fixé son voile blanc de mousseline. Elle porte de ses deux mains l'Enfant Jésus nu, qui regarde sans vouloir la saisir une pomme que lui présente un ange debout à gauche, en aube, avec des ailes rouges. De la main gauche, l'ange tient une grappe de raisin noir.

A gauche, par une baie, on aperçoit une fuite en Égypte.

Panneau de forme trilobée. Haut., 0,885; larg., 0,56.



234. — Mabuse (Jan van)

MABUSE (JAN GOSSAERT, DIT JAN VAN)

1470-1541

235. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Sur un rebord de balcon, l'Enfant Jésus est assis nu, et joue à s'envelopper la tête, avec le voile de la Vierge qui le tient, et se penche vers lui. Elle est vêtue d'une robe verte à col brodé et d'une chlamyde rouge. Une draperie est relevée derrière elle; elle a une auréole d'or au-dessus de la tête.

Panneau. Haut., 0,665; larg., 0,525.

236. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

C'est une jeune mère qui porte son enfant, assis sur ses genoux. Elle est assise, vue de trois quarts à gauche, en robe grise, bordée d'une passementerie d'or et décolletée sur une guimpe blanche à entre-deux de guipure. Son visage est rose et plein. A ses cheveux châtain, coiffés en bandeaux, se mêlent des perles et des pierreries. L'Enfant, vu de trois quarts à droite, en chemise blanche, les pieds nus, tient des deux mains, un fil de soie rouge, à glands de soie et à anneau d'or, où sont enfilées quelques perles.

Les figures se détachent sur un fond marbré rouge grenat, dans un cadre d'architecture.

Toile. Haut., 0,515; larg., 0,365.



236. — Mabuse (Jan van)



235. — Mabuse (Jan van)

MAITRE DES DEMI-FIGURES DE FEMMES

XVIe Siècle

237. — Le Repos pendant la Fuite en Égypte.

Sur un banc de gazon, la Vierge est assise en robe brune, à manches bleues et chlamyde rouge. Elle tourne la tête de trois quarts à gauche et tient, assis sur ses genoux, l'Enfant Jésus, nu, qui se penche pour prendre un fruit dans un panier que lui présente saint Joseph agenouillé, vêtu d'une dalmatique gros bleu et d'une chlamyde rouge.

A droite dans le pré, au creux de la vallée, l'âne est en train de paître. Puis, ce sont des fermes. Puis, sur des sommets, des châteaux fortifiés dressent leurs constructions sous le ciel bleu illuminé d'aurore.

Panneau de forme cintrée : Haut., 0.835 ; larg., 0.59.

Exposé à Bruges, 1902.
Collection G. de Rath, Budapest.



237. Maitre des Demi-Figures de Femmes

MASSYS (QUINTEN)

(École de)

238. — Jésus-Christ, Roi du Monde.

Il est vu de face à mi-corps, en robe bleu vert sur laquelle le pallium de pourpre est attaché par un fermail d'or enrichi de pierreries et de perles. Il appuie sa main gauche sur une sphère de cristal où apparaît un paysage montagneux : cette sphère est surmontée d'une croix ouvragée d'or, enrichie de perles et d'un rubis. De la main droite, l'index et le médium unis et allongés, Jésus fait un signe de bénédiction.

Panneau. Haut., 0,63 ; larg., 0,50.

MEMLING (HANS)

(École de)

239. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Assise sur une cathèdre au dossier de laquelle monte une pente de fleurs engravées, la Vierge est assise de trois quarts à gauche en robe marron, chlamyde rouge et coiffe blanche. Le bord de la chlamyde et de la robe est enrichi de broderie d'or et de pierreries. La Vierge a un diadème d'or et de perles qui fixe la coiffe et le bord de la chlamyde sur ses cheveux roux descendant de chaque côté de la tête en tresses ondulées. Son visage est d'expression calme et angélique ; elle baisse les yeux, les paupières à demi fermées. De la main gauche, elle tend son sein généreux à l'Enfant Jésus nu qu'elle tient assis sur un drap blanc, de la main droite. L'Enfant porte une pomme sur la cuisse gauche et sous sa main droite, devant la Vierge, sur une table en partie couverte d'une nappe blanche, il y a un gâteau dans une assiette d'étain, un pain, un gobelet de verre de bohème, cinq cerises et un couteau. A gauche, sur un bord de balcon de style ogival tertiaire, que recouvre une draperie de velours vert à passementeries d'or, un livre d'heures est ouvert. Au fond, derrière la tenture de la cathèdre, un paysage azuré, avec une abbaye à gauche et une église à droite.

Panneau. Haut., 0,615 ; larg., 0,45.



239. — MEMLING (ÉCOLE DE HANS)



238. — MASSYS (ÉCOLE DE QUINTEN)

MORO (ANTHONIE)

1512 - entre 1576 et 1578

240. — Portrait d'une Princesse.

Elle est représentée jusqu'à mi-jambes presque de face. Sa tête aux traits réguliers et calmes s'encadre d'une collerette blanche ruchée, soutenue par des fils d'archal. Sur ses cheveux châtain roux, relevés aux tempes et au front, elle porte une coiffe brodée, enrichie de perles et de cabochons d'argent à rubis. Elle est vêtue d'un costume de velours noir à passementeries d'or et aux manches à gigots à crevés. Les passementeries du corsage et les crevés des gigots sont ornés de boutons d'or enrichis de perles. Autour du cou, elle a un rang de perles, puis un long collier de perles noué et pendant sur la poitrine. Les manches du corsage de dessous sont de satin blanc à galon d'or. La main droite, le bras ployé, est ramenée devant la taille; la main gauche, le bras pendant naturellement, soutient le pendant d'une chaîne d'or qui lui tient lieu de ceinture.

Panneau. Haut., 0,87; larg., 0,59.



240 — Moro (Anthonie)

MORO (ANTHONIE)

1512 - entre 1576 et 1578

241. — Portrait du Peintre par Lui-même.

Il s'est représenté en pourpoint de velours noir à rayures gaufrées, debout, de trois quarts à droite, avec des manches de gilet de soie blanche galonnées d'or. Il a les cheveux coupés ras ainsi que la barbe ; les yeux sont vivants, encore que la physionomie, aux traits réguliers, affecte d'être impassible. Une dentelle à tuyautés souples entoure le cou : une dentelle pareille joue sur le poignet. La main gauche est appuyée de dos à la hanche; la main droite s'appuie, le bras presque allongé, au coin d'une table couverte d'un tapis vert.

Dans le fond gris, on lit, à droite : *IDEM;* à gauche : *A° 1563. Æta. 23.*

Toile. Haut., 0,75 : larg., 0,57.

Collection comte A. de Ganay, Paris.



241. — Moro (Anthonie)

ORLEY (BARENT VAN)

(Attribué à)

242. — Coquetterie.

C'est une jeune femme dans un intérieur, assise devant une table; elle est vue de face; visage rond et rose, petite bouche qui esquisse une moue capricieuse; petit nez aux narines souples; petits yeux au regard perçant. Sur ses cheveux blonds partagés par une raie au sommet de la tête, et qui voltigent en tresses ondulées et souples sur les épaules, elle a posé de côté une étroite guirlande de feuillage. Sa chemise décolletée, à peine retenue aux épaules par les bretelles vertes du corsage lacé, s'est entr'ouverte sur la poitrine, et si le sein droit ne jaillit pas, nu, entièrement, du linge blanc garni de ruche, c'est qu'un petit cordonnet, passé dans la coulisse, n'a pas laissé desserrer son nœud. Une draperie rouge est retenue sur les deux bras et tourne derrière le dos. De la main droite, cette coquette retient un petit vase dans lequel il y a deux pâquerettes. De la main gauche, le bras appuyé sur un coffre à bijoux, elle tient le bord de la draperie rouge. Sur la table, entre le vase et le coffre, il y a une soucoupe en porcelaine de Chine et une petite boite contenant une navette et des bobines de fil à dentelles. Fond sombre à détails d'architecture. Dans le fond, à droite, appuyée à un portant, la Mort apparait, la Mort mangeuse de beauté.

Toile. Haut., 0,75; larg., 0,57.



242. — ORLEY (BARENT VAN)

OUWATER (ALBERT VAN)

XV[e] Siècle

243. — La Mise au Tombeau.

Au premier plan, deux hommes soutenant le linceul, vont coucher le Christ dans le tombeau; ils sont vêtus de robes à riches broderies sur leurs gipons, serrés à la taille par des écharpes, et de chausses tailladées. Derrière le tombeau, la Vierge, en chlamyde verte et coiffe blanche, soulève la main du Christ pour la porter à ses lèvres; près d'elle, saint Jean-Baptiste, vêtu de rouge, croise les mains sur sa poitrine; à droite, Marie-Magdeleine, en costume riche, corsage blanc décolleté, grandes manches vertes serrées au poignet, et draperie rouge pendant sur l'épaule droite, tient, de la main gauche, le vase de baumes parfumés, et, de la main droite, va essuyer ses paupières mouillées du voile blanc attaché, sur ses cheveux blonds nattés, à son béguin enrichi de pierreries. Derrière ce groupe, deux autres saintes femmes, l'une en turban vert, l'autre en voile blanc, tenu par un cercle de velours enrichi de joyaux, versent des larmes, et deux hommes, l'un en chapel à revers et affiquets, l'autre en turban, portent, celui de gauche, les clous, celui de droite, la couronne d'épines. Au premier plan, contre la marche du tombeau, des tenailles et un marteau. Au fond, dans le haut, formant registre, trois épisodes de la Vie de Jésus sont évoqués : la Rencontre avec Marie-Magdeleine (*Noli me tangere*); le Christ sortant du tombeau et portant le Labarum, et enfin, le Christ s'enlevant dans les airs le jour de l'Ascension.

Panneau. Haut., 0,88; larg., 0,72.

POURBUS (FRANS), le Jeune

1570-1622

244. — Portrait de Volckart Overlander, seigneur de Purmerland et Ilpendam.

Dans un ovale de trois quarts à droite, en pourpoint noir, fraise blanche, barbe rousse en pointe, cheveux frisés châtain roux. Il est vu jusqu'à la poitrine.

Panneau. Haut., 0,69; larg., 0,51.

Collection comte de Mniszech, Paris, 1902.



244. — Pourbus (F.), le Jeune



243. — Ouwater (Albert van)

POURBUS (FRANS), le Jeune

1570-1622

245. — Portrait de Volckart Overlander, Seigneur de Purmerland et Ilpendam.

Il est représenté debout de trois quarts à droite, en pourpoint, manteau et haut-de-chausses de satin noir broché ; sa tête, aux modelés accentués, est coiffée de ses cheveux courts frisés, châtain fauve, formant toupet sur le haut de la tête. Il a la barbe rousse en pointe et les moustaches relevées en croc. Le regard est intelligent, le masque exprime la volonté. La tête repose sur une fraise de mousseline à larges tuyautés rigides. La main gauche apparaît vue de dos, le bras à demi ployé, avec bague d'or à chaton enfilée sur l'index ; une manchette de batiste souple se chiffonne à la manche. La main droite, à demi gantée et tenant l'autre gant, s'appuie, renversée, à la hanche. La chemise de batiste blanche fait ici rebras sur la manche. A gauche, on aperçoit sur le fond brun une table rectangulaire couverte d'un tapis de velours de Gênes à pentes.

Toile. Haut., 1,26 ; larg., 1,00.

Collection Vlierboom van Hotoben.

POURBUS (PIETER)

Entre 1510 et 1515-1584

246. — Portrait d'un Ecclésiastique.

Il est assis de trois quarts à droite sur un fauteuil et vu jusqu'à mi-jambes : c'est un homme âgé au masque pâle, aux traits accentués : lèvres épaisses, moustache rasée : les yeux petits avec les muscles suborbiculaires légèrement gonflés, le menton rond dessiné dans le pli gras du cou, le front marqué d'une ride profonde. Il est coiffé d'une toque large à rabat de velours noir sur ses cheveux blancs. Il porte un pourpoint noir marqué au cou par un col de batiste blanche légèrement empesée, et un manteau à doublure de marthe dont les revers sont écartés. Les deux bras s'appuient aux accoudoirs du fauteuil. Les mains portées en avant sont ornées, aux index et aux annulaires, de bagues d'or à chatons de pierreries.

A droite, en haut, sur le fond sombre, on lit : 1567 / P P

Panneau. Haut., 0,75 ; larg., 0,62.

Collection lord Grimthorpe, Londres, 1906.



246. — Pourbus (Pieter)



245. — Pourbus (Frans), le Jeune

POURBUS (PIETER)

Entre 1510 et 1515-1584

247. — Portrait d'une jeune Femme.

Elle est jeune, elle est jolie, elle sourit de ses yeux espiègles, et de sa bouche petite et fine. Elle est vue de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-jambes, la tète engoncée dans une collerette blanche, à tuyautés rigides, vêtue d'un manteau à manches à gigot, noir et galonné de velours, qui s'ouvre sur une robe verdâtre foncé. Une chaîne d'or à long pendant lui tient lieu de ceinture. Ses cheveux blonds sont coiffés d'un bonnet de batiste blanche à oreilles : elle croise sa main droite sur sa main gauche : elle a des ruches blanches aux poignets, un anneau d'or et une bague d'or, à chaton de pierrerie, à l'index et à l'annulaire de la main droite.

Fond sombre, sur lequel on lit, à gauche : ANNO 1559
à droite : ÆTATIS 25.

Panneau. Haut., 0,74 ; larg., 0,575.

248. — Portrait d'une Femme âgée.

Elle est représentée debout, de trois quarts à droite, jusqu'à mi-jambes. Le visage est vivement éclairé, et conserve des traits agréables, en dépit des rides que l'âge a creusées. La tête est couverte d'une coiffe blanche. Le corps est vêtu d'une robe noire sur laquelle s'ouvre un manteau de velours, de même couleur, garni de fourrure. Autour du cou, elle a une ruche de batiste blanche à tuyautés rigides.

Les deux mains sont croisées, les bras ployés, les doigts de la main droite sur les doigts de la main gauche.

Fond brun.

Panneau. Haut., 0,63 : larg., 0,48.

249. — Portrait d'Homme.

Il est vu jusqu'à la poitrine de trois quarts à droite, cheveux courts châtain fauve et barbe rousse en pointe; visage plein, traits réguliers, physionomie intelligente et sympathique. Il porte une fraise blanche à tuyautés rigides sur un pourpoint noir. Fond gris foncé.

Panneau. Haut., 0,47 ; larg., 0,345.

Collection E. Gavet, Paris.



248. — Pourbus (Pieter)



247. — Pourbus (Pieter)

POURBUS (PIETER)

École de

250. — Portrait de jeune Homme.

Debout, de face, sa tête rose et blonde sur une large fraise blanche empesée, garnie de point-coupé; en pourpoint noir, gilet à manches marron, et manteau noir drapé sur l'épaule gauche; la main droite à la hanche, la main gauche tenant un bonnet, le pouce en dessus, à la hauteur de la ceinture.

A droite, en haut, on lit sur le fond gris.

ÆTA . SVÆ 14 ANO

1601

Panneau. Haut., 0,195; larg., 0,155

WEYDEN (ROGIER VAN DER)

(École de)

251. — L'Annonciation. (Diptyque.)

Volet de gauche.

Dans un intérieur hollandais, aux fenêtres de style renaissance, sous lesquelles se trouve une large banquette dont le style roman se laisse pénétrer par la première influence ogivale, la Vierge est agenouillée devant son oratoire, en robe rouge à ceinture de métal et en chlamyde bleu vert à doublure violacée; elle se détourne, le masque recueilli, ses longs cheveux roux tombant en tresses ondulées sur ses épaules, la main gauche dessinant un geste de soumission mystique, la main droite, la paume presque en avant, frôlant le missel ouvert sur le pupitre de l'oratoire. Au fond, un lit aux tentures vertes, lit de bois de style ogival sur le traversin duquel se trouve un oreiller. Derrière la Vierge, un vase dans lequel fleurit un lis.

Volet de droite.

L'ange est agenouillé de profil à gauche, vêtu d'une simarre brochée d'or à fond rouge et à doublure bleue sur une aube blanche; ses grandes ailes sont à demi ployées. De la main gauche, il porte un sceptre d'or appuyé sur son épaule gauche: de la main droite il dessine un geste de bénédiction en même temps qu'il prononce le verbe de la salutation angélique.

Le sol est garni d'un carrelage en carreaux de Delft verts, blancs et noirs, disposés rythmiquement.

Panneaux de forme cintrée. Chaque panneau : Haut., 0.60 : larg., 0.345.



254. WEYDEN (ÉCOLE DE ROGIER VAN DER)


a39003 001260982b